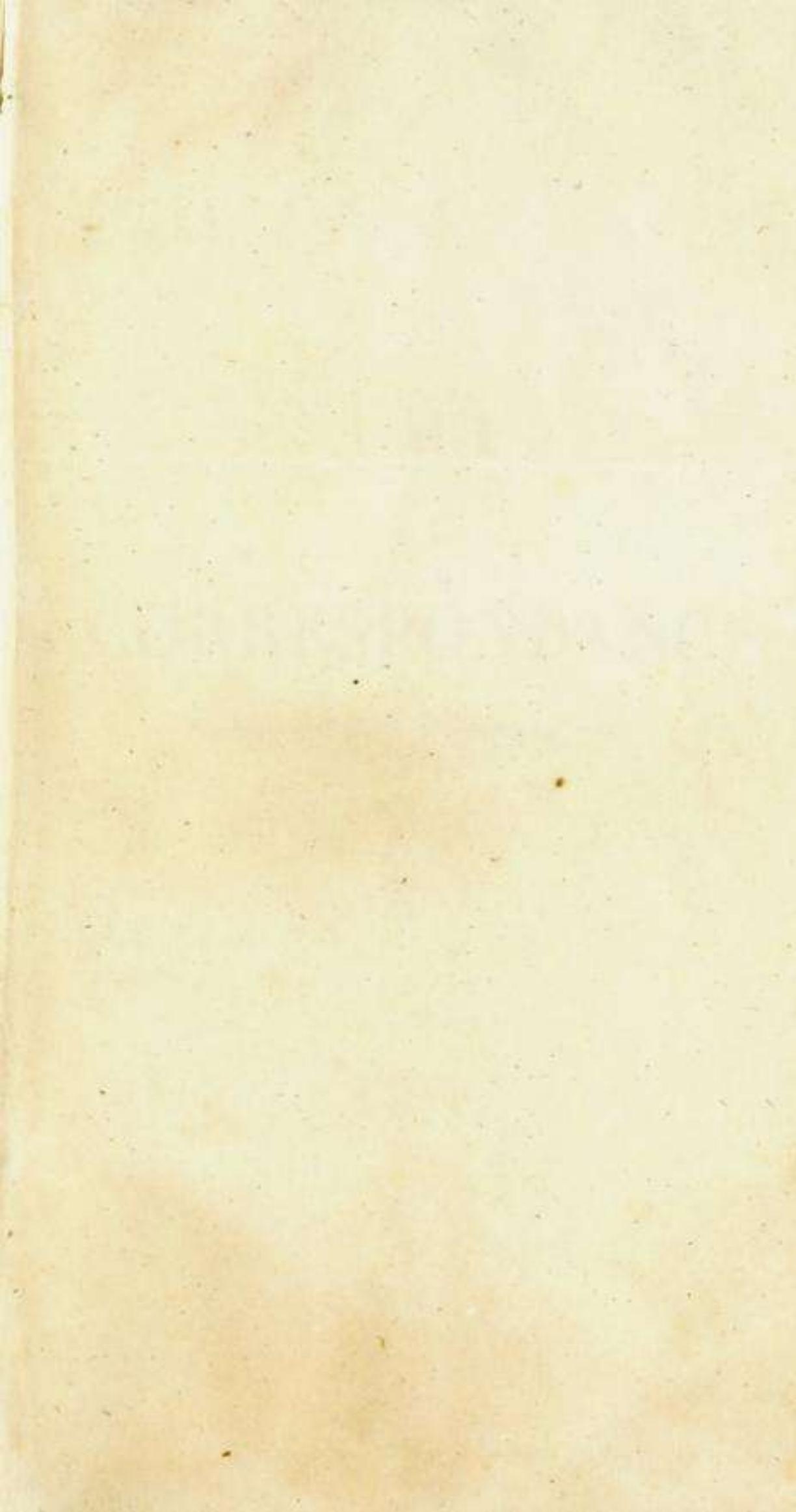
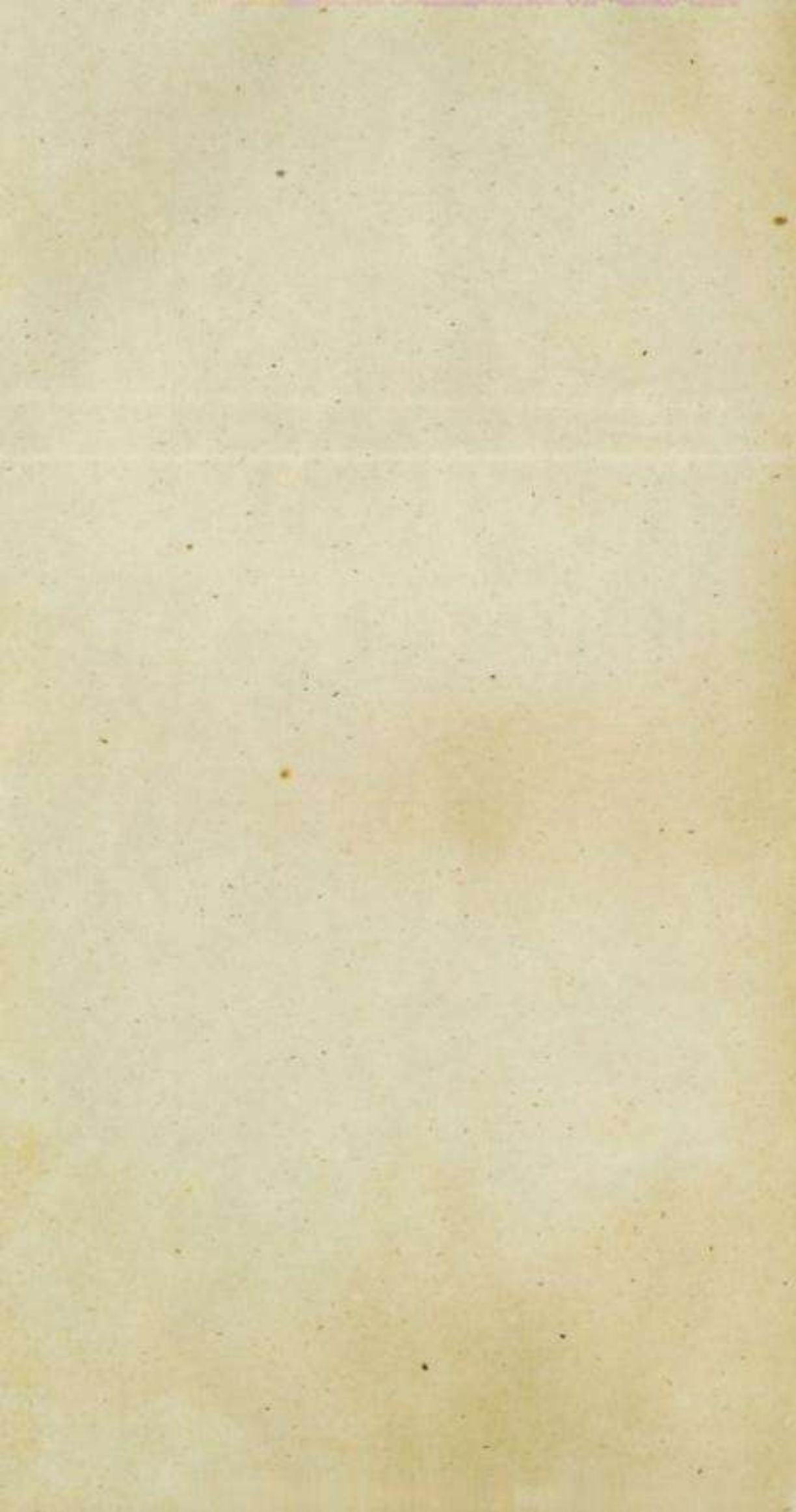


M





L'ART

DE LA

CORRESPONDANCE

ANGLAISE ET FRANÇAISE,

PERFECTIONNÉ.

E.

1691A

THE ART

OF POLITE

CORRESPONDENCE

ENGLISH AND FRENCH,
PERFECTED,

BEING A COLLECTION OF LETTERS IN BOTH LANGUAGES
ON ALL FAMILIAR SUBJECTS. TO WHICH IS PREFIXED
AN INTRODUCTION TO EPISTOLARY WRITING, BY

AL. JAMIESON, D^r JOHNSON AND P. SADLER,

CONTAINING ALSO A SELECTION OF LETTERS FROM THE MOST
CELEBRATED ENGLISH WRITERS :

ADDISSON, CHESTERFIELD, JOHNSON, Ly. MONTAGUE, POPE, STERNE, ETC.

MODELS FOR COMMERCIAL LETTERS, DRAFTS, BILLS OF
EXCHANGE, BILLS OF PARCELS, RECEIPTS, AND A
TABLE OF ENGLISH MONEY REDUCED
TO FRENCH CURRENCY,

For the use of persons destined to commerce;

THE WHOLE ACCOMPANIED BY GRAMMATICAL NOTES ADAPTED TO THE RULES OF THE
ENGLISH GRAMMAR

By P. Sadler,

Member of the Grammatical Society of Paris.

THE FRENCH REVIEWED AND ENRICHED WITH GRAMMATICAL NOTES
BY LUPIN.

VOL. I.

PARIS.

TRUCHY'S FRENCH AND ENGLISH LIBRARY,

N° 18, BOULEVART DES ITALIENS.

1829

L'ART
DE LA
CORRESPONDANCE
ANGLAISE ET FRANÇAISE,
PERFECTIONNÉ,

OU RECUEIL DE LETTRES EN ANGLAIS ET EN FRANÇAIS SUR
TOUTES SORTES DE SUJETS FAMILIERS, PRÉCÉDÉ D'UNE
INTRODUCTION SUR LE STYLE ÉPISTOLAIRE, PAR

AL. JAMIESON, LE D^r JOHNSON ET P. SADLER,

SUIVI D'UN CHOIX DES MEILLEURES LETTRES DES PLUS CÉLÈBRES
ÉCRIVAINS ANGLAIS :

ADDISON, CHESTERFIELD, JOHNSON, L. MONTAGUE, POPE, STERNE, ETC.

ET DE MODÈLES DE LETTRES COMMERCIALES, BILLETS,
TRAITS, LETTRES-DE-CHANGE, FACTURES, QUIT-
TANCES, TABLEAU DES MONNAIES ANGLAISES
RÉDUITES EN ARGENT DE FRANCE, ETC.,

A l'usage des personnes qui se destinent au Commerce;

ACCOMPAGNÉ DE NOTES GRAMMATICALES SUR L'APPLICATION DES RÈGLES DE LA
GRAMMAIRE ANGLAISE

Par P. Sadler,

Membre de la Société Grammaticale de Paris.

LA PARTIE FRANÇAISE REVUE ET ENRICHIE DE NOTES GRAMMATICALES
PAR LUPIN.

VOL. I.

PARIS,

LIBRAIRIE FRANÇAISE ET ANGLAISE DE TRUCHY
BOULEVARD DES ITALIENS, N^o 18.

1829



PRINTED BY GOETSCHY,

RUE LOUIS-LE-GRAND, N° 27.



THE ART
OF
CORRESPONDENCE

ENGLISH AND FRENCH.

L'ART
DE LA
CORRESPONDANCE

ANGLAISE ET FRANÇAISE.

PREFACE.

The best method of acquiring a perfect knowledge of the familiar expressions, intricacies and idiomatical phrases of a foreign language, is a close study of private correspondence.

It too frequently happens that the letters offered to students as models, are written in a style not at all suitable nor calculated to impart a just idea of the necessity and the possibility of being at once elegant and simple.

PREFACE.

Le meilleur moyen d'acquérir une parfaite connaissance des tournures familières ainsi que des expressions convenables d'une langue étrangère, est de s'appliquer particulièrement à l'étude de la correspondance privée.

Il arrive trop souvent que les lettres qu'on offre aux étudiants comme modèles, sont écrites dans un style qui n'est ni convenable ni fait pour donner une juste idée de la nécessité de pouvoir être à la fois élégant et simple.

Some are written in a turgid and bombastic style, as if the writer wished to show that he was a man of great reading; others dull and both unnatural.

The author has endeavoured to avoid the extremes by composing and selecting such letters as the heart would dictate when writing to one's parents, relations, friends or correspondents.

In order to render our publication as useful as possible to students, we have given at the bottom of each page grammatical rules and explanations adapted to the examples; thus offering a valuable resource to the pupil who may study the applications.

Those students who are destined for commerce will find in our collection, a series of commercial letters, circulars, bills of exchange, a table of commercial terms, as also of english money estimated in francs, from 6 pence, to L. 900 sterlings. By a

Quelques-unes sont écrites dans un style boursoufflé et emphatique, comme si l'écrivain voulait montrer qu'il est homme de grand savoir; d'autres sont insignifiantes ou peu naturelles.

L'auteur s'est efforcé d'éviter ces extrêmes en ne choisissant et ne composant que des lettres telles que le cœur en dicterait si l'on écrivait à des parens, des connaissances, des amis ou des correspondans.

Afin de rendre notre ouvrage aussi utile que possible aux élèves, nous avons donné au bas de chaque page les règles grammaticales avec les explications adaptées aux exemples; offrant ainsi un avantage précieux à l'élève qui pourra s'exercer à en faire les applications.

Ceux qui se destinent au commerce, trouveront sans doute avec plaisir dans notre recueil toutes sortes de lettres commerciales, avis, circulaires, billets, lettres de change, traites, vocabulaire des termes de commerce, tableau des monnaies an-

strict attention to the rules and examples, a pupil will soon be able to correspond without the fear of criticism or ridicule.

The accompanying french translation, enriched with grammatical notes, cannot fail to facilitate the study, and will offer great assistance by comparing the idioms of the two languages. We have endeavoured to follow the original as closely as possible, and to render faithfully, both the ideas and expressions, a duty incumbent on a translator and one of which he ought never to lose sight. It is of the greatest importance in an elementary work destined to be the guide of youth.

glaises évaluées en argent de France, depuis 6 pence jusqu'à 900 livres sterlings. En donnant une attention suivie aux règles et aux exemples, l'élève sera bientôt à même d'écrire une lettre, sans avoir à redouter la critique ou le ridicule.

La traduction française en regard, enrichie de notes grammaticales, ne pourra que faciliter le travail, et offrira un secours essentiel par la comparaison des idiômes des deux langues. Nous nous sommes attachés autant que possible à ne pas nous écarter de l'original, et à rendre fidèlement les idées et les expressions, devoir inhérent à un traducteur et qu'il ne doit jamais perdre de vue. Ce qui est de la plus grande importance dans un ouvrage élémentaire destiné à servir de guide à la jeunesse.

INTRODUCTION.

ON LETTER WRITING,

BY Dⁿ JOHNSON, A. JAMIESON AND P. SADLER.

As letters are written on all subjects, in all states of mind, they cannot be properly reduced to any settled rules. The qualities of epistolary writing most frequently required are ease and simplicity.

That letters should be written with strict conformity to nature is true, because nothing but conformity to nature can make any composition

INTRODUCTION.

SUR LE STYLE ÉPISTOLAIRE,

PAR LE D^r JOHNSON, A. JAMIESON ET P. SALDER.

Comme le style épistolaire comprend toutes sortes de sujets relatifs aux différentes situations d'esprit, il serait en quelque sorte difficile de le réduire à des règles fixes. Les qualités les plus nécessaires sont l'aisance et la simplicité.

Il est vrai que toute lettre doit être écrite d'une manière naturelle, parce que c'est cette conformité avec la nature qui rend toute composition belle et

beautiful or just. But it is natural to depart from familiarity of language upon occasions not familiar.

Epistolary writing possesses a kind of middle place between the serious, and amusing species of composition. It appears at first view to extend into a very wide field, for there is no subject whatever on which one may not convey one's thoughts to the public in the form of a letter.

It becomes a distinct species of composition, when it is of the easy and familiar kind, when it is a conversation carried on upon paper between friends at a distance.

The first and fundamental requisite is to be natural and simple, for a stiff and laboured manner is as bad in a letter, as it is in conversation. This however does not banish sprightlings and wit. These are graceful in letters, just as they are in conversation, when they flow easily, and without being studied; when employed so as to season, not to cloy.

A person who, either in conversation or in letters, affects to shine and sparkle always, will not please long, the style of letters should not be too highly polished. It ought to be neat and cor-

juste. On doit cependant s'éloigner de la familiarité de langage lorsque les occasions ne le permettent pas.

Le style épistolaire consiste entre le gai et le sérieux ; il paraît d'abord indéfinissable , car il n'est pas de sujet qu'on ne puisse communiquer au public en forme de lettres.

Il devient une composition d'une espèce particulière , lorsqu'il est aisé et familier , ou lorsque c'est une conversation écrite entre deux amis éloignés.

La première règle fondamentale est d'être naturel et simple , parce qu'un style traînant et guindé serait aussi mauvais dans une lettre que dans la conversation ; cela ne bannit pas cependant la gaieté et l'esprit qui font l'ornement d'une lettre , aussi bien que de la conversation , quand ils coulent aisément , sans affectation , et lorsqu'ils sont employés pour assaisonner et non pour dégoûter.

Une personne qui affecte , soit dans sa conversation , soit dans ses lettres , de briller sans cesse , ne plaira pas long-temps. Le style d'une lettre ne doit pas être trop recherché , il faut qu'il soit juste

rect. All nicety about words, betrays study, which should be avoided.

The best letters are generally such as have been written with most facility. What the heart or the imagination dictates, always flows readily. It ought at the same time to be remembered, that the ease and simplicity recommended in epistolary correspondence are not to be understood as permitting entire carelessness.

In writing to the most intimate friend, a certain degree of attention, both to the subject and style, is necessary and becoming. It is what we owe both to ourselves and to the friend. A slovenly and negligent manner of writing is a mark of want of respect. An imprudent expression in conversation may be forgotten, and pass away; but we should remember when we take the pen in hand, that « what is written remains. »

The preceding observations are applicable to the epistolary style in general. A few distinct remarks however are requisite, with regard to the various subjects upon which we correspond, and the relative situation of our correspondent.

We must not confound the simple, and the familiar style; the terms are far from being syno-

et correct. Les mots recherchés dénotent l'étude, et on doit les éviter.

Les meilleures lettres sont ordinairement celles qui ont été écrites avec le plus de facilité. Ce que le cœur ou l'imagination dicte, coule toujours facilement. Il faut cependant se rappeler que la simplicité que nous recommandons est bien loin de permettre la négligence.

En écrivant à l'ami le plus intime, un certain degré d'attention, autant pour le sujet que pour le style est nécessaire et bienséant; c'est ce que nous devons à nous-mêmes et à notre ami. Un style négligé et décousu est une preuve du manque de respect. Une expression imprudente qui nous échappe dans la conversation peut être oubliée, mais nous devrions nous rappeler en prenant la plume, que « ce qui est écrit reste. »

Les observations précédentes s'appliquent au style épistolaire en général. Quelques remarques sont cependant nécessaires à l'égard des différens sujets de notre correspondance, et de la situation relative de notre correspondant.

Il ne faut pas confondre le style simple avec le style familier, ces définitions sont bien loin d'être

nimous : we may address in a simple style , persons in the most elevated stations of life. But certainly it would show a great want of respect, and consequently of prudence , to address persons so much above us, in the same language that we should employ when addressing our equals.

Persons of distinction are very jealous (and justly so), of the respect to which their birth, fortune, or exalted station entitles them.

Be very careful how you employ (even in the familiar style) puns, bon mots or other jests: they are very dangerous weapons, in the most skilful hands, and much more so to persons who (as is too frequently the case) employ them indiscriminately. “ *Lose your joke rather than hazard the loss of your friend.* ”

With respect to commercial letters, they should be as clear and concise as possible. Brevity and neatness are the two principal requisites. Say just what is necessary and no more. Avoid all ambiguity, as it might cause great loss of time, if nothing more serious.

synonymes : nous pourrions nous adresser dans le style simple , aux personnes les plus élevées ; mais ce serait certainement une indiscretion et un manque de respect aussi bien que de prudence , de s'adresser à des supérieurs comme on le ferait envers des égaux.

Les personnes distinguées sont très-jalouses (et avec raison) du respect qui leur est dû , par rapport à leur naissance , leur fortune , ou à leur rang élevé.

Gardez-vous bien (même dans le style familier) de toute espèce de pointes , bons-mots ou autres plaisanteries. Ce sont des armes très-dangereuses , même dans les mains les plus habiles , et encore plus dans celles des personnes qui (comme il n'arrive que trop souvent) les emploient à tort et à travers. « *Faites le sacrifice d'une plaisanterie , plutôt que celui d'un ami.* »

A l'égard des lettres de commerce , elles doivent être aussi claires et concises que possible. La brièveté et la netteté sont les deux qualités les plus indispensables. Dites tout ce qui est nécessaire , mais rien de plus. Evitez toute ambiguïté , car cela peut causer une grande perte de temps , et même quelque chose de plus sérieux.

Before you sit down to write a letter on any subject, think well what you intend to say, for if you have to seek the matter as you write 'tis ten to one but your style will be stiff and inelegant.

If you have to answer a letter of importance, give the subject very mature consideration.

When writing to a superior, avoid abbreviations, such for example as I've, I'd, can't, etc. etc. In the same case avoid postscripts; they are too familiar.

A very general fault, is that of writing long letters; say all that you have to say; but say it in as few words as possible. This rule may be strictly attended to without danger of becoming obscure, as it is possible to be, at the same time, very brief and very explicit.

A long letter filled with studied terms, and a short one in which every thing needful is said; may be compared to the two gentlemen who asked a lady for a pinch of snuff: The one addressed her in the following flowery words "Madam, permit me to insert the digits of my fingers

Avant que de vous asseoir pour écrire une lettre, n'importe sur quel sujet, réfléchissez bien sur ce que vous allez dire, car s'il faut chercher la matière à mesure que vous écrivez, il y a dix à parier contre un que votre style sera dur et sans élégance.

Quand vous aurez à répondre à une lettre importante, donnez au sujet la plus sérieuse attention.

En écrivant à un supérieur, évitez les abréviations, telles que *I've* pour *I have*, *I'd* pour *I would*, *can't*, etc. etc. Dans le même cas, il est bon de ne point faire de *post-scriptum*, ce qui est trop familier.

Une faute très-commune, c'est d'écrire de longues lettres; dites tout ce que vous avez à dire, mais dites-le en aussi peu de mots que possible. On peut suivre strictement cette règle sans danger de devenir obscur, car il est possible d'être à-la-fois concis et clair.

Une longue lettre remplie de termes recherchés, et une lettre brève où l'on ne dit que ce qui est nécessaire, peuvent être comparées à ces deux messieurs qui demandaient à une dame une prise de tabac. L'un lui adressa la parole de la manière amphigourique suivante : « Madame, voulez-

" into your odoriferous repository, that by taking
 " from thence some grains of the pulverised atoms,
 " I may enabled to excite an agrceable titillation
 " in my olfactory nerves. " While the lady was
 endeavouring to divine his meaning, the other
 gentleman said " Madam, will you favour me
 " with a pinch of snuff. " He was accommo-
 dated before the former was understood.

It is perhaps almost superfluous to observe that
 the personal pronoun I, must always be a capital
 letter.

Ex. I am very glad of it. Be sure I will do so.

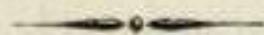
» vous me permettre d'introduire le bout de mes
 » doigts dans votre dépôt odoriférant, afin qu'en
 » prenant de là quelques grains des atômes pul-
 » vérisés, je sois capable d'exciter un chatouille-
 » ment agréable dans mes nerfs oléfactoires. » Tan-
 dis que la dame s'efforçait de deviner ce qu'il
 voulait dire, l'autre monsieur lui dit : « Madame,
 » auriez-vous la bonté de me donner une prise
 » de tabac ? » Il fut satisfait avant que l'autre
 fût compris.

Il n'est peut-être pas nécessaire de faire observer
 que le pronom personnel *I* (je) doit toujours être
 écrit avec une lettre majuscule.

Ex. *I am very glad of it. Be sure I will do so.*

MANNERS

OF ADDRESSING DIFFERENT PERSONS,
ACCORDING TO THEIR RANK.



To the King : *Sire*, or *Most gracious Sovereign*,
or, *May it please your Majesty*.

To the Queen : *Madam*, or *May it please your
Majesty*.

To the Prince of Wales : *Sir*, or *May it please
your Royal highness*.

To the Princess of Wales : *Madam*, or *May it
please your Royal highness*.

N. B. The sons, daughters, brothers and sisters

MANIÈRES

DE S'ADRESSER AUX PERSONNES
SUIVANT LEUR RANG.



Au Roi : *Sire* , ou *très-gracieux Souverain* , ou
s'il plait à Votre Majesté.

A la Reine : *Madame* , ou *s'il plait à Votre Majesté*.

Au Prince de Galles : *Monsieur* , ou *Votre Altesse
Royale daignera-t-elle...?*

A la Princesse de Galles : *Madame* , ou *Votre Al-
tesse Royale daignera-t-elle...?*

N. B. Les fils , les filles , les frères et les sœurs

of sovereigns are entitled to the appellation of *Royal Highness*. The rest of the royal family : *Highness*.

To a Duke : *May it please your Grace, or Mylord.*

To a Duchess : *May it please your Grace, or Milady.*

To a Marquis, an Earl, a Viscount, a Lord : *My-lord, or May it please your Lordship.*

To a Marchioness, a Countess, a Viscountess or a Lord's wife : *Mylady, or May it please your Ladyship.*

To an Archbishop : *Mylord, or May it please your Grace.*

To a Bishop : *Mylord, or May it please your Lordship.*

To the Clergy in general : *Reverend Sir.*

N. B. The sons of Marquises, Earls, Viscounts, etc. are styled : *Lords.*

To a member of Parliament : *Honourable Sir, or Your Honour.*

Admirals, Generals, and Colonels are styled : *Honourable.*

To an Ambassador : *May it please your Excellency.*

Baronets are denominated : *Honourable.*

Justices of the peace and Mayors are : *Rightworshipful.*

des souverains sont appelés *Altesse Royale*, et les autres membres de la famille royale ont le titre d'*Altesse*.

A un Duc : *Milord Duc*, ou *veuille Votre Grâce*.

A une Duchesse : *Milady*, ou *s'il plaît à Votre Grâce*.

A un Marquis, un Comte, un Vicomte, un Lord : *Milord*, ou *daignez Milord*, ou *Votre Seigneurie daignera-t-elle...?*

A une Marquise, une Comtesse, une Vicomtesse, ou à la femme d'un Lord : *Milady*, ou *Votre Seigneurie*.

A un Archevêque : *Milord*, ou *Votre Grâce*.

A un Evêque : *Milord*, ou *Votre Seigneurie*.

Au Clergé en général : *Révérénd...*

N. B. Les fils de Marquis, de Comtes, de Vicomtes, sont appelés *Lords*.

Aux membres du Parlement : *Honorable*, ou *Votre Honneur*.

Aux Amiraux, Généraux, Colonels, on dit *Honorable*.

Aux Ambassadeurs : *Votre Excellence*.

Aux Barons : *Honorable*.

Aux Juges de paix et Maires : *Très-Vénéérable*.

The Lord Mayor of London : *Right Honourable*.
Governors of Colonies, etc., are styled *Excellency, -ies*.

The Commissioners of Customs, and Excise are :
Honourable Sirs.

SUPERSCRPTIONS OF LETTERS.

To the King's Most Excellent Majesty.

To his Royal Highness the Prince of Wales.

To his Royal Highness the Duke of Clarence.

To his Grace the Duke of Northumberland.

To her Grace the Duchess of Northumberland.

To the Right Honourable the Marquis of— Earl of—

To his Grace the Archbishop of Canterbury.

To the Right Reverend Father in God, John, Lord Bishop Durham.

To persons without title :

To (1) M^r (2) R. To M^{rs} S. To Miss J.

<p>To T. Smith, Esq. 24, Orchard Street. Portman Square.</p>	<p>M^r J. Chambers, Ramsgate. Kent. (To be left till called for.)</p>
--	---

(1) The word *To* may be omitted.

(2) M^r, qui se prononce *Misteur*, s'emploie pour Monsieur ; mais on ne s'en sert qu'avec le nom de la personne ; M^r Thomas. Quand on adresse la parole à quelqu'un, on dit *sir*. Ex. *Yes sir, no sir*.

Au Lord Maire de Londres : *Très-Honorable.*
 Aux Gouverneurs des Colonies : *Votre Excellence.*

Aux Directeurs de la Douane et de l'Accise : *Honorable.*

SUSCRIPTIONS DE LETTRES.

A Sa Majesté le Roi, la Reine.

A Son Altesse Royale le Prince de Galles.

A Son Altesse Royale le Duc d'York, Clarence, etc.

A Sa Grâce le Duc de Northumberland.

A Sa Grâce la Duchesse de Norfolk.

Au Très-Honorable le Marquis de.... Comte de...

A Sa Grâce l'Archevêque de....

*Au Très-Vénérable Père en Dieu Jean, Lord
 Évêque de Durham.*

Aux personnes sans titres : *Sir John, Sir George.*
 Les prépositions *à, au, aux*, peuvent s'omettre.

<p>His Grace, The Duke of York.</p>	<p>Mr J. Smith, Grosvenor Square. <small>P. favour of M. White.</small></p>
<p>Mr Thomas, 18 Portman Square. London.</p>	<p>To Her Grace, The Duchess of St-Albans. Stratford Place</p>

FAMILIAR LETTERS.



LETTER I.

*From a gentleman at London, to his brother at
Paris.*

London, January 6, 1828.

Dear Henry,

At the request of your father, I write to complain of your long silence. It is (1) now three weeks since we heard from (2) you, but I assure you that

(1) *It is*, s'emploie devant un nom de tems, pour *il y a*. Ex. *It is three weeks*, il y a trois semaines. On met le verbe au singulier, parce qu'il y a sous-entendu *un espace de tems*.

(2) *To hear from*, signifie *recevoir des lettres de*; et *of* après le même verbe veut dire *apprendre, savoir de*. Ex. *I have heard from my brother*, j'ai reçu des lettres de mon frère. *I have heard of my sister*, j'ai appris de ma sœur.

LETTRES FAMILIÈRES.



LETTRE I.

D'un monsieur de Londres, à son frère à Paris.

Londres, le 6 Janvier 1828.

Mon cher Henry,

C'est à la prière de votre père que je vous écris pour vous faire des reproches (1) sur votre long silence. Il y a trois semaines que nous n'avons (2) reçu de lettres de vous; cependant nous sommes

(1) *Faire des reproches*, ou *se plaindre de*, trad. exacte de *to complain of*, verbe qui n'est pas réfléchi en anglais.

(2) *Nous n'avons*, nég. essentielle, qui fait voir qu'on est resté trois semaines sans recevoir...

we have very recently heard of you, and not at all to your credit or our satisfaction.

A friend of ours (1) has just arrived from (2) London, who has had several opportunities of observing your conduct, and after an interview with him, your father requested me to write immediately, and to say that he shall expect you home without delay.

I am sorry, my dear brother, to be under the necessity of writing thus to you, but you know our dear (3) father's anxiety for your welfare, and you will, I am sure, obey this summons.

Believe me ever
your affectionate brother,
W. B.

P. S. Have the goodness to bring with you a few of the newest, and most interesting publications.

(1) *Ours*, pron. poss. rel. qui ne se joint pas au nom.
Ex. *A friend of ours*, un ami entre nos amis.

(2) *From* se dit lorsqu'il y a séparation.

(3) *L's* remplace l'article *the* et la prépos. *of*, et désigne le génitif quant aux choses animées; ainsi au lieu de dire *the anxiety of my father*, on dit *my father's anxiety*.

informés de votre conduite, qui n'est ni honorable pour vous ni à notre satisfaction.

Un de nos amis ne fait que (1) d'arriver de Londres, où le hasard lui a donné plusieurs occasions d'observer votre conduite, et après une entrevue avec lui, votre père a désiré que je vous écrivisse immédiatement, pour vous annoncer qu'il vous attend ici sans délai.

Je suis bien fâché, mon cher frère, de me trouver dans la nécessité de vous écrire une pareille lettre, mais vous connaissez la tendre inquiétude de notre cher père sur votre bonheur; j'espère donc que vous ne manquerez pas de vous conformer à sa demande (2).

Croyez-moi toujours
votre affectionné frère,
W. B.

P. S. Ayez la bonté d'apporter quelques-uns des ouvrages les plus nouveaux et les plus intéressans.

(1) *Ne faire que de*, ou *venir de*, rend très-bien *to have just*; mais la locution *je viens d'arriver* serait vicieuse. *Ne faire que* suivi d'un infinitif a un sens tout à fait différent. *Ex.* *Il ne fait que se plaindre*, c'est-à-dire *il se plaint toujours*.

(2) Il y a dans l'anglais *summons*, sommations, semonces; on l'a adouci dans la traduction en mettant *demande*.

LETTER II.

*Answer to the letter from a gentleman at Paris to
his brother in London.*

Paris, January 18, 1828.

My dear William,

Yours of the 6 instant (1) gives me the greatest uneasiness (2), and I hasten to answer it, in order to convince you how unjustly you accuse me. I have been excessively ill during the last fortnight, and really unable to write. That circumstance I

(1) *Instant*, adj., se dit pour le mois courant, et *ultimo*, pour le mois passé.

(2) *Un*, monosyll. privatif qui joint à un mot, lui donne un sens opposé. Ex. *Easiness*, tranquillité; *uneasiness*, malaise, inquiétude.

LETTRE II.

Réponse d'un monsieur de Paris, à son frère à Londres.

Paris, le 10 janvier 1828.

Mon cher Guillaume,

La vôtre (1) du 6 courant (2) me donne la plus grande inquiétude, et je me hâte d'y répondre pour vous convaincre combien vous m'accusez injustement. J'ai été excessivement malade pendant la dernière quinzaine, et incapable d'écrire; voilà,

(1) *La vôtre, le mien, le tien, etc.*, pronoms possessifs composés qui ne s'emploient ordinairement qu'après un substantif, tandis que les pronoms *mon, ton, son, etc.*, précèdent toujours immédiatement le substantif. En anglais comme en français, dans le style épistolaire on dit : *La vôtre, (yours)* sous-entendu le mot *lettre*; au bas d'une lettre on dit également *le vôtre* ou *la vôtre*, sous-entendu *serviteur, ami, amie*.

(2) *Le 6 courant* ou *du courant*, se dit pour *le 6 du mois courant*; l'application du verbe *courir*, au temps, est si convenable! On dit : *rien n'étonne par le temps qui court*.

hope, will account satisfactorily for my long silence.

With respect to the information you have received concerning my conduct, I have the satisfaction of knowing, that I shall soon be able to convince you, and my dear father, that it is a vile calumny, and I have no doubt but that the calumniator is M^r B., who requested me to lend him some money, a few weeks ago (1), and who appeared much offended on my refusing.

I am now, my dear brother, preparing for my departure, that (2) I may convince my father how ready I am to comply with his wishes. Adieu dear William believe me for ever

Your loving brother.

H. B.

(1) *Ago* ou *since*, adv., s'emploient lorsqu'on parle d'une circonstance entièrement hors de l'époque présente. Ex. *Three days ago*, il y a trois jours; *a few days since*, il y a quelques jours. On dit *a few days*, parce qu'on entend un espace de temps. On peut aussi dire *some days*, quelques jours....

(2) *That*, pour *in order that*, afin que, etc.

j'espère, une raison qui excusera parfaitement mon long silence.

A l'égard des rapports que vous avez reçus (1) touchant (2) ma conduite, j'ai la satisfaction de savoir que, bientôt je serai à même de (3) convaincre, et vous et mon cher père, que ce sont des calomnies infâmes; et je ne doute pas que le calomniateur ne soit M. B, qui m'a demandé, il y a quelques semaines, de lui prêter de l'argent, et qui a paru très-offensé de mon refus.

Mon cher frère, je me prépare maintenant à partir afin de convaincre mon père que je suis toujours prêt à obéir à sa volonté. Adieu, mon cher Guillaume, croyez-moi toujours

Votre affectionné frère.

H. B.

(1) *Reçus*, part. passé du verbe *recevoir* qui doit s'accorder en genre et en nombre avec son régime direct *rapports*, qui le précède.

(2) *Touchant*, prépos. qui vieillit à tort, signifie *concernant*, *au sujet de*, souvent aucun de ses synonymes ne la remplace convenablement.

(3) *Être à même de*, tournure française qu'il est difficile de rendre en anglais, c'est *to be able* qui a été traduit ainsi : *Je vous mettrai à même de....* serait en anglais, *I will enable you to....*

LETTER III.

From a son to his father expressing his satisfaction with his employ.

Dear father,

I have the pleasure to inform you that I am very much pleased with my situation (1). My master and mistress are extremely kind to me ; in fact I am treated as one of the family. I assure you, my dear father, I will do (2) all in my power to merit their confidence, and your love. I hope my dear mother and sisters are well, pray give my love to them and believe me ever

Your dutiful son.

(1) *Situation*, signifie en même temps , situation , place ou emploi relativement à une occupation quelconque.

(2) *To do*, v. a., faire , *to make*, faire. On se sert de *to do* dans le sens général d'opération , et de *to make* , lorsqu'il s'agit de quelque chose faite ou à faire par l'opération des mains. Ex. *Do your duty*, faites votre devoir ; *make a coat* , faites un habit. Il y a quelques exceptions à cette règle , telles que *make an excuse* , faites une excuse ; *to make a fortune* , faire une fortune. Enfin il y a à peu près la même différence entre ces deux verbes , qu'il y en a en latin entre *facere* et *agere*.

LETTRE III.

D'un fils à son père , pour lui dire qu'il est content de son emploi.

Mon cher père ,

J'ai la satisfaction de vous informer que je suis très-content de mon emploi. Mon maître et ma maîtresse me traitent comme si j'étais de la famille. Je vous assure, mon cher père, que je ferai tout ce qui dépend de moi pour mériter leur confiance et votre amour. J'espère que ma chère mère et mes sœurs sont en bonne santé, je vous prie de leur dire bien des choses de ma part, et de me croire toujours

Votre fils soumis.

LETTER IV.

The father's answer.

Dear James,

I am extremely happy to hear that you find your situation so agreeable, and I hope you will study to deserve the kindness (1) of your master and mistress. Believe me, my dear boy, there is no surer way of promoting your own interest, than that studying the interest of your employer.

Your mother and sisters are, thank God, in excellent health, and desire their love to you, I am

Your affectionate father.

P. S. When you can be conveniently spared (2) from business, we shall be happy to see you.

(1) En anglais on a la facilité de changer les adjectifs en substantifs en ajoutant *ness*. Ex. *Good*, bon; *goodness*, bonté; *kind*, tendre; *kindness*, tendresse.

(2) *To spare*, v. a., épargner, se passer de; ainsi on dit: *When you can be spared* quand on pourra se passer de vous.

LETTRE IV.

Réponse du père.

Mon cher Jacques ,

Je suis charmé d'apprendre que vous vous trouvez si agréablement placé , et j'espère que vous tâcherez de mériter la bienveillance de votre maître et de votre maîtresse. Soyez assuré , mon cher garçon , qu'il n'y a pas de moyen plus certain d'assurer vos propres intérêts , que de veiller soigneusement à ceux de votre patron.

Votre mère et vos sœurs jouissent (1), Dieu merci , d'une excellente santé , elles désirent que je les rappelle à votre tendre souvenir.

Je suis votre affectionné père.

P. S. Quand vous aurez quelque loisir , nous serons charmés de vous voir.

(1) *Jouissent*, du v. a. *jouir*, à la trois. pers. du plur. au prés. de l'indic. Il ne se prend qu'en bonne part , ainsi on ne dit pas : *M. B. jouit d'une mauvaise santé*, mais , *M. B. ne peut parvenir à jouir d'une bonne santé.*

LETTER V.

From a gentleman to a friend.

Dear Sir,

I am sorry to inform you that our friend M. B. met (1) with a dreadful accident, on his way to his country house yesterday afternoon (2).

His horse took fright (3) at the report of a gun, and run away (4) with him. He kept his seat in

(1) *To meet*, v. a. et n., rencontrer. En anglais on dit : *To meet with an accident*, mot à mot, rencontrer avec un accident. Ex. *He met with an accident*, il lui est arrivé un accident.

(2) *Afternoon*, mot composé de *after* conj., après, et *noon* s., midi.

(3) *His horse took fright*, locution anglaise pour dire son cheval prit le mors aux dents, ou mot à mot, son cheval prit peur.

(4) *To run*, courir; *to run away*, partir; l'adverbe *away* marque l'éloignement. Ex. *I will go away*, je m'éloignerai en courant.

LETTRE V.

D'un monsieur à son ami.

Cher Monsieur (1),

Je suis très-fâché de vous dire qu'il est arrivé un bien triste accident à notre ami M. B., comme il retournait hier à sa maison de campagne.

Au bruit d'un coup de fusil son cheval prit le mors aux dents, et partit au grand galop. M. B. fit

(1) *Cher Monsieur*, *mon cher Monsieur*, expressions qui ne s'emploient guères en français qu'entre gens qui se connaissent peu, qui sont égaux, ou à l'égard de supérieur envers son inférieur, comme on dirait : *Mon cher M. Dubois*, alors c'est une familiarité de protection ; mais ce serait une preuve d'impolitesse si un inférieur s'en servait envers son supérieur. Tandis que *dear Sir* en anglais est d'un usage bien plus fréquent et qui tire beaucoup moins à conséquence, comme nous le verrons par la suite. *Je suis très-fâché, mon ami, d'avoir à vous informer d'un accident bien triste arrivé à*, aurait mieux figuré au commencement de cette lettre ; mais nous avons préféré traduire plus littéralement, pour donner lieu à cette note qui sera utile, surtout à nos lecteurs anglais. En s'adressant à une personne du sexe féminin on écrirait : *Ma chère Dame*, *ma chère Demoiselle*, et non pas *ma chère Madame*, etc.

the chaise for some time, using every effort to stop the animal, or at least to keep him (1) in the road; unfortunately however the reins broke, and in consequence M^r. B. lost all command. He then endeavoured to escape by (2) jumping from the chaise, in doing which he unhappily broken his (3) right leg in a shocking manner.

He has passed a restless night, as you may imagine, and seems but little better this morning. He wishes very much to see you, come to day if possible.

Yours, etc. J. C.

(1) *Him*; en parlant d'un cheval on dit ordinairement *he* au nominatif, et *him* à l'accusatif; en parlant d'une jument on dit *she* au nominatif et *her* à l'acc.; mais on peut aussi se servir de *it* pour l'un ou l'autre ainsi que pour les animaux dont le sexe n'est point connu.

(2) *By* et *in* se mettent devant les participes actifs pour exprimer *en*. Ex. : *He escaped by jumping*, il échappa en sautant.

(3) *His*, pron. poss. dont on se sert en anglais au lieu de l'article, en parlant d'une partie du corps humain; donc pour dire il s'est cassé la jambe il faut tourner ainsi : *He has broken his leg*, il a cassé sa jambe.

tous ses efforts pour arrêter l'animal, ou du moins pour l'empêcher de heurter contre quelque chose ; malheureusement, néanmoins les guides cassèrent et alors il n'en fut plus maître. Dans ce moment il tâcha de se sauver en sautant du cabriolet, et il eut le malheur de se casser la jambe droite d'une manière désespérante.

Il passa la nuit sans repos, comme vous pouvez penser, et il semble seulement un peu mieux ce matin ; il désire beaucoup vous voir, venez aujourd'hui s'il est possible.

Votre, etc.

J. C.

LETTER VI.

From a lady just married to her friend.

Enfield, 1828.

Dear Eliza,

Do not (1) be surprised at seeing a strange name at the bottom of this letter; she who writes it was miss Jones, but her lover insisted that she had borne (2) that name long enough (3), in fact my dear I am married.

I send you a pair of gloves and a piece of the bride-cake (4), and I hope I shall very soon receive a similar present from you: take my advice

(1) Dans les phrases interrogatives et négatives on emploie *do*, au présent, et *did*, au passé de l'indicatif; Ex. *Do you hear?* entendez-vous? *Did you hear?* entendiez-vous? On s'en sert aussi à l'impératif pour empêcher. Ex. *Do not love*, n'aimez pas.

(2) *To bear*, v. a., porter, prêt. *bore*, part. *borne*.

(3) *Long enough*, mot à mot, long assez; mais on sous entend, *time*, temps. Ex. *Long time enough*; le *gh* se prononce dans ce mot comme *f en of*.

(4) *Bride-cake*, gâteau de noces: mot composé de *bride*, nouvelle mariée, et *cake*, gâteau; ou *bride* est l'adjectif, et *cake* le substantif.

LETTRE VI.

D'une dame nouvellement mariée, à son amie.

Enfield, 1828.

Chère Éliza ,

Ne soyez pas surprise de voir un nom étranger au bas de cette lettre ; celle qui vous écrit était mademoiselle Jones ; mais le jeune homme qui vient de l'épouser prétend qu'elle l'a porté assez longtemps , en effet ma chère me voilà mariée.

Je vous envoie une paire de gants et un morceau de gateau de noces. J'espère bientôt recevoir des mêmes présents de vous ; suivez mon conseil, (1)

(1) *Suivez mon conseil et mariez-vous.* On peut dire aussi *suivez mon conseil et vous mariez* ; donc au lieu de *aimez-moi et croyez-moi* , on peut tourner ainsi : *aimez-moi et me croyez pour toujours.* Le goût devant toujours présider à ces sortes de locutions , si le verbe *aimer* terminait la phrase vous diriez : *croyez-moi et aimez-moi toujours* , car il serait ridicule de dire : *croyez-moi et m'aimez.*

my dear girl and marry as soon as you can. You see I am as gay as ever (1); marriage has not altered me, nor do I think it will; but pray come and wish me joy (2).

We are at our country house at Enfield, where

(1) *As ever*, que jamais; sous-entendu *I was, as ever I was*.

(2) *Wish me joy*, mot à mot, souhaitez moi joie; pour féliciter quelqu'un on dit: *I wish you joy*.

et mariez-vous le plus tôt (1) possible (2). Vous voyez que je suis aussi gaie que jamais, le mariage ne m'a pas changée, et je ne crois pas que cela arrivera ; mais je vous prie de venir m'en féliciter.

Nous sommes à notre campagne à Enfield, où

(1) *Plus tôt* (sooner), s'écrit en deux mots quand il signifie le contraire de *plus tard*, et *plutôt*, adv. (rather), se met en un seul mot quand il marque la préférence.

(2) *Le plus tôt possible pour le plus tôt qu'il vous sera possible* est une de ces ellipses que beaucoup de grammairiens condamnent ; mais contre lesquelles il est devenu impossible de s'opposer avec succès. Il en est de même pour la préposition *de*, qu'on supprime souvent ; car on ne devrait pas dire *en face la Bourse*, puisqu'il faut dire *en face de lui*, *en face de nous* ; mais ce tyran d'usage a forcé les puristes à dire : *l'ambassadeur près la porte Ottomane*, au lieu de *près de la porte Ottomane*. Cependant toutes les prépositions et adverbes qui se forment de l'article composé *au* pour *à le*, comme *auprès*, *au-dessus*, *au-dessous*, *au-dedans*, *au-dehors*, *au travers*, *au bout*, *au-devant*, etc., écrits en un seul mot ou en deux sont indispensablement suivis de la préposition *de*, parce que la décomposition de ces mots offre *à le près*, *à le dessus*, *à le proche*, (car on disait autrefois *au-proche*), et l'on sent que cet article *le*, mis à découvert par cette décomposition, exige comme complément la préposition *de* ; c'est ainsi que l'on dit : *à travers champs* et *au travers des champs*.

we intend to pass the honey-moon; my dear husband will be very glad to see you, he knows how sincerely I am attached to you, and he loves every body that I love. Bring some of your music, and above all your delightful voice; you know how your warbling (1) charms me. Now do not send any excuses, positively I will admit of none, if you do not come I shall say you are envious, and cannot witness my felicity; but you will come, I am sure my Eliza will oblige

Her affectionate, E. C.

(1) *Warbling*, mélodie, chant, ramage; le participe présent remplace le nom qui indique l'action ou l'art de la chose. Ex. *I like singing*, j'aime le chant.

nous comptons passer la lune de miel (1). Mon cher mari sera bien aise de vous voir, il sait combien je vous suis attachée, et il aime tous ceux que j'affectionne (2). Apportez un peu de votre musique et surtout votre charmante voix, vous savez qu'elle est toujours en possession de m'enchanter. Ne cherchez pas à vous excuser, je ne le souffrirais pas, et si vous ne veniez pas, je dirais que vous êtes envieuse, et que vous ne pouviez être témoin de ma félicité; mais vous viendrez, oui je suis persuadée que mon Eliza obligera

Son affectionnée

E. C.

(1) *Lune de miel*, honey-moon; les Anglais appellent ainsi le premier mois du mariage.

(2) *Affectionner*, v. a., charmante expression en français qui ne peut guères se rendre en anglais que par *to be fond of*.

LETTER VII.

Reply.

My dear Eliza,

Though I had some reason to think (1) you were approaching the indissoluble (2) bond (3), yet I did not imagine it was so very near. I anticipated the pleasure I should experience in the agreeable task of assisting you in your preparations; but you have disappointed me. I forgive you my dear, and heartily rejoice in your happiness. May your felicity be long and uninterrupted.

You advise me to marry as soon as possible; be

(1) *That*, conj. sous-ent. qui se supprime généralement dans la conversation et dans le style épistolaire, mais rarement ailleurs. Ex. *I told him you would come*, je lui dis que vous viendriez, ou *I told him that you would come*.

(2) *In*, privatif; il y a en anglais une infinité de privatifs tels que *in*, *un*, *im*, *il*. Ex. *incomplete*, *ungrateful*, *improbable*, *illicit*.

(3) *Bond*, liaison, engagement; du verbe *to bind*, lier.

LETTRE VII.

Réponse.

Ma chère Eliza,

Quoique j'eusse quelques raisons de croire que vous n'étiez pas loin de former l'indissoluble nœud, je ne m'imaginai (1) pas cependant que ce fût si tôt. Je jouissais d'avance du plaisir de vous aider dans vos préparatifs (2), mais vous m'avez trompée. Je vous pardonne ma chère, et me réjouis sincèrement de votre bonheur; je désire que vous jouissiez d'une félicité longue et continuelle.

Vous me conseillez de me marier le plus tôt pos-

(1) *Imaginer*, v. a., veut dire *inventer*, *découvrir*; on dit : *J'imagine un moyen*. *S'imaginer*, v. n., veut dire *se figurer* quelque chose, *se faire une idée*; on dit : *Je m'imaginai bien que vous ne m'aimiez pas*.

(2) *Préparatifs*, s. m. différent de *préparations* qui emporte l'idée d'une opération de l'esprit; on dit : *La vie d'un chrétien ne doit être qu'une préparation à la mort; je fais mes préparatifs de départ*.

assured I will not delay, when I have found (1) an object worthy of my love and esteem; but I dread nothing so much as taking such an important step without mature consideration; however you may perhaps hear of it sooner than you imagine.

I thank you, my dear, for your very kind invitation, and will avail (2) myself of it; you may therefore expect me on monday afternoon; adieu, God bless you,

Yours affectionately,

(1) *When I have found*, quand j'ai trouvé; on a l'usage de se servir de l'indicatif dans ces sortes de phrases, au lieu du futur; Ex. *When I am king*, quand je suis roi, (SHAK. Richard II. act. 3.) *When Homer and Virgil are forgotten*, quand Homère et Virgile sont oubliés, (BYRON, English Bards.)

(2) *To avail*, v. n., profiter, servir. On peut aussi dire *to profit*; mais ce verbe n'est pas réfléchi, et on ne peut dire *profit myself*.

sible; soyez assurée que je n'y manquerai pas, lorsque j'aurai trouvé un homme digne de mon amitié et de mon estime; car je ne crains rien tant que de faire un tel pas sans y avoir bien réfléchi; cependant il n'est pas impossible que cela arrive plus tôt que vous ne pensez.

Je vous remercie ma chère de (1) votre obligeante invitation, et je ne manquerai pas d'y répondre, ainsi vous pouvez m'attendre lundi dans l'après-midi; adieu, Dieu vous bénisse; etc.

La vôtre avec affection.

(1) *Remercier de*, v. a. En anglais on dit : I thank you for, *Je vous remercie pour*; en français dites : *Je vous remercie de*.

LETTER VIII.

From a gentleman to his friend requesting a favour.

My dear Friend,

You have frequently expressed your readiness (1) to serve me on all occasions, and I never doubted the sincerity of your professions.

An unforeseen (2) circumstance has placed me in a situation of temporary embarrassment, and compels me to have recourse to some friend for assistance. I know no one more worthy that honourable title than yourself, and therefore without further (3) ceremony, beg you to favour me with the loan of a hundred and fifty pounds (4) for a few days, say a fortnight (5).

(1) *Readiness*, pour *willingness*, bonne volonté.

(2) *Unforeseen*, adj., imprévu, de un privatif, *fore* avant et *seen* vu.

(3) *Further*, adj. et adv. pour *more*, plus. Ex. *I will take no further trouble*, je ne prendrai plus de peine.

(4) *A hundred and fifty*; il faut toujours mettre la conjonction *and* entre 100, 200, etc., et le nombre qui suit.

(5) *Fortnight*, s., abrégé de *fourteen nights*, une quinzaine, les Anglais disent quatorze nuits.

LETTRE VIII.

D'un monsieur à son ami pour demander une faveur.

Mon cher Ami,

Vous m'avez très-souvent témoigné (1) votre zèle pour me rendre service en toute occasion, et je n'ai jamais douté de votre sincérité.

Un évènement imprévu m'a mis dans un embarras passager tel qu'il me force d'avoir recours à quelque ami. Or, comme je ne connais personne qui mérite (2) autant que vous ce titre honorable, je vous prie donc de me faire le plaisir de me prêter 150 livres sterling pour une quinzaine de jours environ.

(1) *Témoigné*, part. pas. du v. a. n. *témoigner*, dont le régime direct est *votre zèle* et m' rég. secondaire. *Vous avez témoigné*, quoi? *votre zèle*, à qui? *à moi*. La réponse qui suit *qui* ou *quoi*, est toujours le régime direct, celle qui suit *à qui* ou *à quoi*, est toujours le régime indirect.

(2) *Qui mérite*, subj. prés. du v. a. *mériter*. Les verbes réguliers de la 1^{re} conjugaison terminée en *er* s'écrivent de même au subjonctif qu'au présent de l'indicatif; pour connaître si un verbe de la première conjugaison est au subjonctif, supposez à la place le verbe irrégulier *aller*, ou tout autre d'une des trois autres conjugaisons pourvu

Should you ever have occasion to ask such accommodation, you will find me as ready to grant it; I will call on you to morrow morning at ten (1).

Till then adieu.

Yours, etc.

(1) *At ten, sous-entendu o'clock.*

S'il vous arrivait jamais d'être dans le même cas, vous me trouveriez aussi bien disposé à votre égard; je passerai demain matin chez vous à dix heures.

En attendant, adieu.

Votre, etc.

qu'il ne soit pas terminé par un *e* muet à la première personne du présent de l'indicatif, comme *souffrir* qui fait *je souffre*. Ex. Or, comme je ne connais personne qui *mérite mieux*, mettez en place le verbe *venir*, vous aurez comme je ne connais personne qui *vienne*, vous vous apercevrez alors que *mérite* est au subjonctif.

LETTER IX.

The friend's answer, complying.

Dear sir,

I am sorry to hear that any circumstances should have placed you in so unpleasant a situation (1); but at the same time, I am glad to find an opportunity of convincing you, that I am as ready to perform, as I have been to promise. Inclosed you have the amount, and I beg you will name your own time for payment. I shall be glad to see you to morrow to dinner if you can; we dine at four.

Yours truly.

(1) *So unpleasant a situation.* Lorsque *so* est suivi d'un adjectif avec son substantif, l'article se met immédiatement devant le substantif : *So good a book*, un si bon livre ; il en est de même lorsque l'adjectif est précédé de *too*.

LETTRE IX.

Réponse de l'ami, accueillant la demande.

Cher Monsieur,

Je suis fâché d'apprendre que vous êtes dans une position embarrassante, quoique (1) je sois bien aise de trouver l'occasion de vous prouver que je suis aussi prêt à tenir qu'à promettre, ci-inclus se trouve la somme que vous me demandez; mais je vous prie de ne pas vous gêner pour le paiement. Je serai charmé de vous avoir (2) demain à dîner avec nous; nous dînons à quatre heures.

Votre, avec sincérité.

(1) *Quoique*, conj. qui régit le verbe suivant au subjonctif : *quoique je sois*.

(2) *Avoir*, v. a. qui dans toutes les langues a beaucoup d'acceptions, ici il signifie *posséder*.

LETTRE X.

The friend's answer refusing.

Dear sir ,

I am excessively sorry to hear that you are so unpleasantly situated, particularly as it is not in my power to offer you any assistance. I assure you I would do it with the greatest pleasure, if it was possible; but our business (1) has been very dull for some time past, and I have experienced several heavy losses.

I think if you were to apply (2) to Mr. B., he would oblige you, he has always spoken highly of you, and I dare say can do you the favour without inconvenience. I wish I could, but unfortunately I cannot.

Yours, etc.

(1) *Business*, s., affaires; il ne prend pas de pluriel.

(2) *To apply to*, v. a., s'adresser à; le verbe est réfléchi dans le sens de s'appliquer à quelque chose. Ex. *He applies himself to his studies*, il s'applique à ses études.

LETTRE X.

Réponse de l'ami avec refus.

Cher Monsieur ,

Je suis désolé d'apprendre que vous soyez si embarrassé, surtout parce que je ne puis vous offrir aucun secours. Je le ferais, je vous assure, avec le plus grand plaisir si cela (1) m'était possible; mais malheureusement le commerce ne va presque pas depuis quelque temps, et j'ai éprouvé des pertes considérables.

Je vous conseille de vous adresser à M. B.; il a toujours parlé de vous de la manière la plus flatteuse, et je ne doute point qu'il ne vous fasse ce plaisir sans se gêner. Je voudrais qu'il fût en mon pouvoir de le faire, mais malheureusement je ne le puis.

Votre, etc.

(1) *Cela*, pron. démonst., synonyme de *ce*, *il*. Son emploi est difficile pour les étrangers, une règle qui a peu d'exceptions, peut être donnée à ce sujet. *Il*, est employé quand un développement suit le verbe que précède ce pronom : *Il est vrai qu'elle avait tort*; on dit : *Il est certain que Paris est; c'est vrai*, plutôt que *il est vrai; cela est certain*, préférablement à *il est certain*.

LETTER XI.

Invitation.

My dear Sir,

Having heard that you, and your amiable lady intend to honour this part of the country with your presence during the summer; I earnestly request that you will condescend to make my house your residence.

I have a suite of apartments entirely at your service, and shall feel happy in contributing to render your abode (1) here agreeable.

We use no ceremony, and (2) have very few visitors, therefore (3) if you have no prior (4) engagement, I shall expect you.

If you are fond of (5) fishing, you will find good

(1) *Abode*, s. séjour, de *to abide*, v. n., séjourner, rester.

(2) On ne répète pas les pronoms dans la correspondance, ainsi le pronom *we* est sous-entendu.

(3) *Therefore*, adv., pour cela, ainsi, or; composé de *there* et *fore*.

(4) *Prior*, adj., antérieur; *priority*, subs.

(5) *Fond*, adj., passionné; *to be fond of*, synonyme de *to like*, aimer.

LETTRE XI.

Invitation.

Mon cher Monsieur,

Comme j'ai appris que vous avez l'intention de venir de nos côtés passer l'été avec votre aimable dame, je vous prie instamment de me faire l'honneur de descendre chez moi, et de regarder ma maison comme la vôtre.

J'ai un appartement tout à votre disposition, et je ferai mon possible pour rendre votre séjour ici agréable.

Il n'y a point de façons chez nous, et très-peu de visiteurs; donc si vous n'avez pas d'engagement antérieur, je vous attendrai.

Si vous aimez la pêche, vous trouverez de quoi

sport (1), as we have some well stocked (2) ponds in the neighbourhood, and an excellent trout-stream not far off (3).

Give me a line (4) to inform me when I may expect you.

Present my respects to Mr^s S. and believe me,

Yours sincerely.

(1) *Sport*, récréation, bon succès à la pêche ou à la chasse.

(2) *Stocked*, adj., fourni, garni; de *to stock*, v. a. fournir, donner.

(3) *Far off*, loin de; *off*, marque l'éloignement; *she is twenty miles off*, elle est à vingt milles d'ici.

(4) *Give me a line*, style familier, pour dire écrivez-moi.

vous contenter , car nous avons dans le voisinage , plusieurs étangs bien fournis , et un ruisseau plein de truites.

Ecrivez-moi(1) , s'il vous plaît , pour me prévenir quand je pourrai vous attendre.

Mes respects à madame S. , et croyez-moi

Avec sincérité , etc.

(1) *Ecrivez-moi* ; pour *écrivez à moi*. Ce qui est cause que les Français font souvent la faute de dire *write me* mais en anglais la préposition *to* est indispensable. *Je lui écris tous les jours* , I write *to* him every day.

LETTER XII.

Answer.

Dear Sir,

I feel (1) highly flatter'd by your very polite attention, and thank you sincerely for your kind invitation, which I accept on one condition, viz (2) that whenever business or pleasure may call you to our neighbourhood you will give me an opportunity of acknowledging the obligation by accepting a part of my house.

You will not find us very troublesome (3) inmates (4); we keep regular hours, and consequently do not like much company.

(1) *To feel*, v. a., sentir, éprouver; il est réfléchi en anglais, mais on ne dit pas comme en français *I me feel*, je me sens; mais *I feel myself*, ou *I feel*; le pronom réciproque se place après le verbe.

(2) *Viz*, particule, savoir. Le mot *namely*, vaut mieux que *viz* dans le style familier.

(3) *Troublesome*, adj., importun; de *trouble*, s., peine et *some*, terminaison qui marque la qualité de la chose ou de la personne. *That man is quarrelsome*, cet homme est querelleur.

(4) *Inmate*, s., locataire; de *in*, en-dedans, *mate*, compagnon

LETTRE XII.

Réponse.

Cher Monsieur,

Je suis très-flatté de votre aimable attention, et je vous remercie de tout mon cœur de votre offre obligeante, que j'accepte à une condition, c'est que lorsque vos affaires ou vos plaisirs vous appelleront dans notre voisinage, vous me procurerez l'occasion de reconnaître votre obligeance (1), en voulant bien loger dans ma maison.

Nous ne vous donnerons pas beaucoup de peine chez vous, car nous nous couchons de bonne heure, et nous n'aimons pas à voir (2) beaucoup de société.

(1) *Reconnaître une obligeance*, veut dire, marquer sa reconnaissance pour un bon office rendu; *of acknowledging the obligation*, veut dire, reconnaître que l'on a été obligé.

(2) *A voir*, v. a. Tous les verbes qui suivent le verbe *aimer* doivent toujours être précédés de la préposition *à*. *J'aime à danser*, etc.

I am passionately fond of angling (1), and anticipate much pleasure on the banks of your trout-stream (2). My wife's (3) amusements are perhaps more rational; she reads very much, and I flatter myself that M^{rs} B. will find in her an agreeable companion.

We intend leaving (4) town on the 16th; we shall sleep one night on the road, and hope to have the pleasure of seeing you all well on friday evening the 18th. Present our respects to M^r and M^{rs} J. and our loves to all your amiable family.

Yours truly,
J. H.

(1) *Angling*, s., la pêche à la ligne; *fishing* se dit pour la pêche en général.

(2) *Trout-stream*, mot composé de *trout*, truite et *stream*, ruisseau.

(3) *Wife's amusements*, les amusemens de ma femme; l'*'s* indique possession ou propriété; on s'en sert lorsque le possesseur est animé et on le place avant la chose possédée, sans aucun article.

(4) *We intend leaving*, on peut se servir de l'infinitif ou du participe actif après le présent de l'indicatif.

J'aime passionnément la pêche à la ligne, et je me promets beaucoup de plaisir sur les bords de votre ruisseau à truites. Les amusemens de ma femme sont peut-être plus raisonnables, elle lit beaucoup, et je me flatte que madame B. trouvera en elle une compagne agréable.

Nous avons l'intention de quitter la ville le 16; nous coucherons en route, et nous espérons arriver chez vous et vous trouver tous en bonne santé, vendredi soir 18. Présentez mes respects à M. et à madame J. et dites mille choses agréables à toute votre intéressante famille.

Tout à vous.

J. H.

LETTER XIII.

To wish a happy new year.

Honoured Father,

I should neglect a most important duty, if I did not address you at the beginning of the year to congratulate you on its arrival, and to wish you a long succession of them, each happier (1) than (2) the last.

Permit me at the same time my dear father to express my gratitude for all your kindnesses, particularly for the excellent education you have given me, which enables me to move (3) in so respectable a circle, and will I hope render me a (4) useful

(1) *Happier*, comparatif de *happy*, adj.; les adjectifs terminés par *y*, précédés d'une consonne forment leurs comparatifs en changeant *y* en *i* et ajoutant *er* pour le comparatif et *est* pour le superlatif.

(2) *Than*, conj., que; on rend toujours par *than* le que qui suit le comparatif de supériorité ou d'infériorité.

(3) *To move in a respectable circle*, se dit dans le sens de fréquenter les bonnes sociétés.

(4) On met l'article *a* au lieu de *an* devant les mots qui commencent par *u* long, c'est-à-dire, qui est séparé d'une autre voyelle par une seule consonne. Ex. *A uniform*. Cette règle ne s'applique pas au privatif *un*, ainsi dites *an unequitable*, *un injuste*.

LETTRE XIII.

Pour souhaiter le nouvel an.

Mon très-cher père ,

Ce serait manquer à un devoir très-important , que de ne pas vous écrire au commencement de l'année , pour vous féliciter à cette occasion , et pour vous en souhaiter une longue suite , plus heureuses les unes que les autres.

Permettez en même temps , mon cher père , que je vous assure de ma reconnaissance pour toutes vos bontés , et surtout pour l'excellente éducation que vous m'avez donnée , et qui me fait bien venir dans la bonne société , dont j'espère moi-même de

member of society. Believe me I feel fully sensible of its value, and I will constantly endeavour to prove myself worthy of it.

I hope you will be very careful of your health; the weather is so inconstant that you should not go out much, as a cold caught (1) at this season is dangerous.

I have great hopes of being able to pass a few days with you at the beginning of april : Pray write soon and tell me all the news you can ; give my love to my dear mother and sisters , and believe me

Your dutiful and affectionate son.

(1) *Caught*, prêt. de *to catch*, attrapper, prendre; on dit en anglais *catch* ou *take cold*, la dernière locution est la plus élégante.

venir un membre utile. Croyez-moi, mon cher père, j'en sens bien tout le prix, et je tâcherai d'y (1) faire honneur toute ma vie.

J'espère que vous ménagerez votre santé, et que vous ne sortirez pas pendant ce temps inconstant, car il est très-dangereux de s'enrhumer dans cette saison.

J'espère trouver l'occasion de passer quelques jours chez vous au commencement du mois d'avril. Ecrivez-moi bientôt et donnez-moi beaucoup de nouvelles. Bien des choses à ma mère et à mes sœurs, et croyez-moi

Votre soumis et affectionné fils.

(1) *Y*, à cela, à l'éducation. C'est purement un adverbe de lieu, mais qui par extension s'applique aussi aux choses. Dans ce deuxième cas les Anglais le rendent en deux mots : *to it*.

LETTER XIV.

From a gentleman going to London, to his friend.

Dear James,

I have waited (1) several weeks in expectation of seeing you, but you have not condescended to give me a friendly call for some time, therefore I must write, as I have not time to call on you. I have long had a desire to visit England, and a favourable opportunity has just presented itself. I do not however like (2) to go alone, and as I have often heard you express a wish to see John Bull at home, you will perhaps do me the pleasure to accompany

(1) *To wait*, v. a. attendre, d'où est dérivé le substantif *waiter*, qui attend; nom qu'on donne en Angleterre aux garçons de cafés, de restaurants.

(2) *To like*, v. a., aimer se dit ordinairement pour les personnes et les choses; mais à l'égard des parens ou de quelqu'un qu'on aime beaucoup, il faut se servir de *to love*.

LETTRE XIV.

*A un ami, de la part d'un monsieur allant à
Londres.*

Mon cher Jacques ,

Ayant attendu pendant plusieurs semaines sans que vous eussiez (1) bien voulu m'accorder la faveur d'une visite, je suis obligé de vous écrire, car je n'ai pas le temps de passer chez vous. J'ai eu depuis long-temps le désir de visiter l'Angleterre, et l'occasion vient de se présenter. Je n'aimerais pas cependant à y aller seul, et comme vous avez très-souvent témoigné le désir de voir John Bull chez

(1) *Eussiez*, plusq. parf. du subj. du verbe *avoir*, parce qu'il doit être au même temps que *ayant attendu* dont il dépend ; on dirait : *J'attends que vous ayez*, ce dernier subjonctif devant être au présent puisque le verbe *attendre* qui précède est au présent.

me. I intend to stay in (1) London about two months, and am (2) furnished with letters of introduction to some distinguished families. If you can arrange your business so as to set off on Monday week (3) I shall be glad, but if not, I will wait a few days for you.

Have the goodness to let me know as soon as possible; perhaps you will come and dine with me to morrow and talk (4) the matter over, we dine at five : bring your Lake's London Guide with you, as it will be necessary to consult it before we start (5). Farewell.

Yours , etc.

W. S.

(1) *In*, prépos. Lorsque le verbe n'indique pas mouvement on emploie *in* ou *at*. Ex. *How long did you stay at London?* combien êtes-vous resté à Londres? ou *did you live in London?*

(2) Ellipse du pronom *I*, pour en éviter la répétition.

(3) *Monday week*, pour lundi en huit.

(4) *To talk*, v. a. et n., parler; *to talk over*, discuter, raconter, discourir.

(5) *To start*, v. a., partir. Ex. *At what time shall you start*, quand partirez vous? Famil. *to set off*, v. a., synonyme de *to start*.

lui, peut-être (1) me ferez-vous (2) le plaisir de m'accompagner. Je crois rester environ deux mois à Londres, et je suis muni de lettres de recommandations pour quelques-unes des familles les plus distinguées. Si vous pouvez arranger vos affaires pour partir avec moi lundi en huit, j'en serai bien flatté, sinon je vous attendrai encore quelques jours.

Ayez la bonté de me le faire savoir le plus tôt possible. Vous viendrez peut-être demain dîner avec moi, nous dînons à cinq heures. N'oubliez pas votre Guide de Londres, par Lake, car il faut le consulter avant de partir. Adieu.

Votre, etc.

W. S.

(1) *Peut-être* adv. dubitatif et quelquefois affirmatif : s'écrit avec un trait d'union, pour le distinguer des verbes *pouvoir*, *être*. On ne doit jamais l'employer avec le verbe *pouvoir*, puisque cela exprimerait deux doutes. Dans l'adverbe, la diphtongue *eu* se prononce brève, tandis que dans *cela peut être* elle se prononce longue.

(2) *Ferez-vous* ; tournure interrogative pour *peut-être que vous me ferez ?* qui n'est pas si élégant. Toutes les fois que le pronom vient après le verbe il faut mettre un trait d'union entre eux. *Voulez-vous ? savez-vous ? battons-nous, il le faut.*

LETTER XV.

Complaining of long silence.

Dear Eugenia,

I am quite alarmed by your long silence; you promised me, on the day previous to your departure that you would (1) write frequently, and requested that I would do the same: I have written twice without receiving any answer; I know you too well to imagine you would neglect me, and therefore I fear my letters have miscarried (2), or that

(1) *Would* à la première personne marque la volonté ou l'intention, et *should* à la seconde et à la troisième, l'obligation ou le devoir. *I would go to England if I could afford it.* Et *would*, à la deuxième et à la troisième, sont de simples énoncés futurs comme *shall* et *will*. Ex. *I should like to learn english; you would soon learn.*

(2) *To miscarry*, ne pas parvenir, ne pas atteindre, charrier mal; de *mis*, préposition équivalant au *mé*, *més*, français dans *médire*, *mésaillance*, et *to carry*, conduire, porter, charrier. *Mis* se prononce toujours dût comme s'il y avait *miss*, même devant une voyelle.

LETTRE XV.

Pour se plaindre d'un long silence.

Ma chère Eugénie (1);

Je suis très-alarmée de votre long silence; la veille de votre départ vous m'aviez promis d'écrire souvent en exigeant que j'en (2) fisse (3) autant. Je vous ai écrit deux fois et vous ne m'avez pas répondu. Je vous connais trop bien pour vous accuser de négligence à mon égard, et c'est ce qui me fait craindre que mes lettres n'aient (4) pris une

(1) *Ma chère Eugénie*; ce pronom *ma*, devient une espèce de vocatif, ainsi placé à la tête d'une lettre; il est presque toujours de rigueur en français, on aime mieux le supprimer en anglais. *Dear Eugenia, dear father.*

(2) *En*; ce mot en français exprime beaucoup de choses, aussi l'usage en est-il très-fréquent. Tantôt il est comme ici article partitif: *que je fisse autant de cela que vous*; quelquefois il est adverbe de lieu: *J'ai vu Londres, j'en viens*; ou préposition relative: *en êtes-vous content?*

(3) *Fisse*; au prétérit du subjonctif du verbe *faire*, parce que *en exigeant*, signifie *vous exigeâtes alors*, ce qui le met d'accord avec *vous m'aviez promis*.

(4) *Aient*, subj. prés. du verbe *avoir*, exigé à ce mode à cause du verbe *craindre*, suivi de *que*.

you are ill. I beg you to answer immediately, and let me know every particular. I think you had better (1) inquire (2) at the post-office if there are no letters for you; certainly you would have answered, if they had come to hand.

I send this by a gentleman (3) who promises to deliver it into your hands; he will stay a few weeks in your town, and on his return, will with pleasure bring any letters or parcels you may have to send; but do not make me wait till then for an answer, if you do (4), I shall be seriously angry.

Adieu.

God bless you, yours ever,
AMELIA.

(1) *To have better*, faire mieux; *you had better...*, vous feriez mieux, il serait mieux pour vous....

(2) *Inquire pour to inquire*, s'informer; après *to have better*, le verbe suivant ne prend pas le signe *to* de l'infinitif.

(3) *A gentleman*, un monsieur, expression plus honnête que *a man*, un homme.

(4) *If you do*, sous-entendu *make me wait*.

fausse direction, ou que vous soyez malade. Je vous prie de me répondre tout de suite et de ne me laisser ignorer aucun détail. Je crois que vous feriez bien de vous informer à la poste s'il n'y a pas de lettres pour vous, car certainement vous m'auriez répondu si elles vous étaient parvenues.

Je vous envoie celle-ci par une personne qui m'a promis de vous la remettre; elle passera quelques semaines dans votre ville et se chargera avec plaisir, à son retour, des lettres ou paquets que vous aurez à envoyer; mais ne me faites pas attendre une réponse jusqu'à cette époque, si vous le faisiez je me fâcherais sérieusement.

Adieu.

Pour toujours,

Votre AMÉLIE.

LETTRE XVI.

Answer.

My very dear Amelia,

It seems as if an evil genius has for some time exerted his influence over me. There was not any thing I desired more ardently than to preserve and cultivate your friendship, and I fear (by an appearance of neglect) I have nearly lost it. Immediately on the receipt of your letter I inquired (1) at the post-office, and was informed that two letters from Paris, addressed to me, had been delivered during the last month at our house, with the commercial letters; I of course (2) requested my father to make enquiries in the counting house, and after some search they were found in a drawer (3) among some loose (4) papers.

(1) *To inquire*, v. a. et n., s'informer, demander.
 Ex. *I call to inquire after your health*, je viens pour m'informer de votre santé.

(2) *Of course*, naturellement.

(3) *Drawer*, s. tiroir; du verbe *to draw*, tirer.

(4) *Loose*, adj., signifie des choses éparses, ou qui ne sont pas attachées.

LETTER XVI.

Réponse.

Ma très-chère Amélie,

Il me semble que depuis quelque temps je suis sous l'influence d'un esprit malin. Il n'y a rien que je désire (1) plus ardemment que de conserver et de cultiver votre amitié, et me voilà exposée à la perdre, par une apparence d'inattention. Sitôt votre lettre reçue, j'allai à la poste, où j'appris que deux lettres à mon adresse avaient été remises à la maison avec les lettres de commerce du mois passé. Jedemandai à mon père de faire des perquisitions au bureau, et après quelques recherches on les (2) trouva dans un tiroir parmi divers papiers.

(1) *Désirer*, v. a.; quelques personnes prononcent à tort *desir* ou *d'sir*, *memoire* au lieu de *mémoire*.

(2) *Les trouva*; c'est ici le cas de faire observer que partout où le régime direct, l'objet ou la chose qui éprouve l'effet du verbe (en anglais *the sufferer*), se trouve accompagné d'un verbe non composé, cedit régime n'a jamais d'influence sur le verbe; ainsi le sujet ou l'agent, n'influe

I assure you I was excessively glad to find them, as I began to fear that my friend Amelia had forgotten me. You will of course acquit me of negligence, and I beg to assure you of my most cordial friendship. Excuse brevity in this, as I am so anxious to exculpate myself.

I will send you a long letter by your friend and I hope you will often favour me with your charming epistles. Adieu, believe me eternally (1),

YOURS EUGENIA.

(1) *Eternally*, adv., éternellement; les adverbes terminés en *ly*, sont composés des adjectifs en ajoutant *ly* qui répond à la terminaison *ment* du français.

Je vous assure que je fus très-contente de trouver ainsi que mon amie ne m'avait pas oubliée. A présent vous voyez que je ne suis pas coupable, et vous m'absoudrez sans doute. Je vous prie d'être persuadée de mon amitié sincère. Excusez la brièveté de ma lettre, mais je suis trop impatiente de me disculper.

Je vous écrirai une lettre plus longue, qui vous sera remise par votre amie, et j'espère que vous me favoriserez souvent de votre charmante correspondance. Adieu, croyez-moi pour toujours,

Votre EUGÉNIE.

jamais sur le verbe lorsque ce dernier devient participe par la présence ou la supposition des auxiliaires *avoir* ou *être*; mais c'est le régime direct ou l'objet, qui donne son genre et son nombre au participe. Ex. *On les trouva*; ici *on*, sujet, agent, donne son accord au verbe *trouver*, on trouva *elles*. Si le verbe *trouver* eut été composé avec les auxiliaires *avoir* ou *être*, alors le mot *les*, aurait servi de règle à l'orthographe du participe passé du verbe *trouver*: *on les a trouvées* (les lettres).

LETTER XVII.

Informations on going to London.

Dear Sir,

An opportunity of going (1) to London has just (2) presented itself to me. As you have been there several times, and are no doubt acquainted with the different modes of travelling, and of living there, I will thank you for a little advice on those subjects.

I intend to be as economical as possible, but at the same time to see all I can. I shall stay perhaps six weeks, or two months and should like to know what part of the town would be most convenient for me to lodge in. I hear that there are many furnished hotels in Leicester-Square, and

(1) *Of going*; les prépositions *of* ainsi que les autres, veulent le verbe qui suit au participe présent. excepté *to*, et quelquefois *about*.

(2) *Just*, adv. qui indique l'instant précis où une chose arrive. Ex. *I have just seen my brother*, je viens de voir mon frère; *he is just arrived*; *I have just received a letter*.

LETTRE XVII.

Renseignemens pour aller à Londres.

Cher Monsieur,

Une occasion d'aller à Londres vient de se présenter. Comme (1) vous y avez été plusieurs fois, et que vous connaissez sans doute les différentes manières de voyager et de vivre en Angleterre, vous me feriez grand plaisir en me donnant quelques renseignemens là-dessus.

J'ai l'intention d'être économe (2) autant que possible, cependant sans manquer de voir tout ce que je pourrai. Je compte y rester six semaines, ou peut-être deux mois, et je désirerais savoir dans quelle partie de la ville vous me conseilleriez de demeurer. J'ai entendu dire qu'il y avait beaucoup

(1) *Comme*, conj.; *comme vous y avez été*, et *que*, ce dernier mot est aussi une conjonction faisant en quelque sorte fonction de pronom pour ne pas répéter *comme*, qui ne doit jamais être employé dans le second membre d'une phrase.

(2) *Économe*, adj. masc. et fém., puisqu'il est terminé au masculin par un *e* muet. C'est une faute que de dire *économe* pour *économique*; ce dernier s'emploie pour les choses, l'autre n'a rapport qu'aux personnes.

Covent-Garden, tell me what you think of them, perhaps you could also give me an idea how much (1) the journey would cost me, and whether (2) I had better procure english money before my departure. I should like also to take a few (3) trifling presents for some friends to whom I am recommended; tell me what you think would be most acceptable. I intend to set off in about a week, and will thank you for an answer as soon as convenient.

Yours, etc.

P. S. If I can execute any commissions for you, you have only to command me.

(1) *How much*, combien; on dit *how much* au singulier, et *how many* au pluriel. Ex. *How much did those books cost? How many volumes are there?*

(2) *Whether*, conj. dubit. qui s'emploie comme *si*, dubitatif en français.

(3) *A few*, peu, quelque; quand les choses se comptent.

d'hôtels garnis dans Leicester-Square et Covent-Garden ; dites-moi ce que vous en pensez ; peut-être que vous me donnerez une idée de la dépense que j'aurai à faire, et s'il vaut mieux me munir de monnaie anglaise avant mon départ. Je désirerais aussi faire quelques cadeaux à des personnes auxquelles je suis recommandé ; dites-moi quelles sont les choses les plus convenables à être offertes. Je compte partir dans une huitaine de jours (1), et je vous serai obligé de me répondre le plus tôt possible.

Votre, etc.

P. S. Si je puis faire quelques commissions pour vous, vous n'avez qu'à me commander.

(1) *Dans une huitaine de jours* : dans le texte anglais il y a *in about a week*, dans une semaine environ ; mais notre traduction exprime mieux l'espace de huit jours plus ou moins.

LETTER XVIII.

Answer.

My dear Friend,

I am very happy to be able to be of service to you, and I flatter myself you could not apply to any one more capable of giving you the necessary information.

In the first place I advise (1) you to go by the mail to (2) Calais, and then by the steam-packet direct to London. It is the best method for several reasons; first it is the cheapest (3), next you avoid the

(1) *To advise*, v. a., se dit pour conseiller, avertir.

(2) *To*, prépos., qui, placée après un verbe, indique un mouvement de tendance ou de direction vers un lieu. *I am going to London*, je vais à Londres.

(3) *Cheapest*, superl., les adjectifs d'une syllabe forment leur superlatif en ajoutant *est* ou seulement *st*, lorsqu'il y a un *e* final. Exceptions: *good*, bon, *the best*, meilleur; *bad*, mauvais, *the worst*, pire; *well*, bien, *the best*, mieux; *little*, peu, *the least*, le moins.

LETTRE XVIII.

Réponse.

Mon cher Ami ,

Je suis très-heureux (1) de pouvoir vous être utile , et me flatte que vous ne pourriez vous adresser à aucune personne plus capable de vous donner les renseignemens nécessaires.

D'abord je vous conseille d'aller jusqu'à Calais par la malle-poste, et puis directement à Londres par le bateau à vapeur. C'est la meilleure manière pour plusieurs raisons ; d'abord c'est la plus économique , ensuite vous vous épargnerez par-là (2)

(1) *Très*, particule dont on ne doit se servir que devant un adjectif ou un adverbe avec un trait d'union, *très-souvent*, *très-joli*. Encore faut-il que l'expression qui suit ne soit pas composée de plusieurs mots , car on ne pourrait pas dire : *je suis très en retard* ; en pareil cas , remplacez *très* par *fort* ou *bien*. Exception : *De très bonne heure*, *de trop bonne heure* ; là , l'expression entière étant *de bonne heure*, on ne peut pas placer *très* devant.

(2) *Par-là*, veut dire ici *par ce moyen-là*, en faisant ainsi.

unpleasant examination of your trunks at Dover, by the custom house officers; it is true they will be examined on your arrival at (1) London; but it will not give you so much trouble. Another reason why I recommend you to go direct to London, is the beautiful scenery you will view on each side of that magnificent river, the Thames which you will ascend sixty miles. On your arrival at London, I advise you to take a lodging in a private house where you can board (2) with the family, it will give you an opportunity of perfecting yourself in the language. With respect to money, the best method is to procure a letter of credit on some banker, and for your presents, if they are for ladies, you can offer nothing more acceptable than lace.

(1) *At*, prépos. qu'on emploie pour rendre à quand il n'y a pas tendance ou direction vers un lieu. *I am at Calais*, je suis à Calais.

(2) *To board*, v. a. vivre, être nourri, être en pension. *Boarding house*, *boarding school*: pension, école. Les personnes nourries chez des particuliers ou dans des pensions s'appellent *boarders*. *Board*, s., signifie planche, table. *To board*, terme de marine, aborder.

l'inconvénient de la visite de vos malles à la douane de Douvres ; à la vérité elles seront visitées quand vous arriverez à Londres , mais cela ne vous donnera pas tant d'embarras. Je vous conseille d'autant plus d'aller par eau jusqu'à Londres, que vous pourrez jouir des charmans aspects qu'offrent les bords de la Tamise ; rivière majestueuse que vous remonterez pendant (1) une distance de soixante milles. Lorsque vous serez arrivé à Londres , je vous engage à vous fixer dans une maison particulière , où vous pourrez manger avec la famille , cela vous procurera l'occasion de vous perfectionner dans la langue. A l'égard de l'argent il vaudrait mieux prendre une lettre de crédit sur un banquier , et quant aux cadeaux , si c'est (2) pour des dames , il n'y a rien de mieux que de la dentelle.

(1) *Pendant*, adv. En français les adverbes de temps sont souvent employés comme adverbe de lieu et *vice versa*. Dans cette phrase *pendant* a rapport à la distance et cependant ne devrait se rapporter qu'au temps ; mais dans ce cas on pense au temps qu'il faut pour franchir la distance , cette idée est inséparable. *Je partirai d'ici dans une huitaine de jours* , *ici* est adverbe de lieu. *Je ne reviendrai pas avant une huitaine de jours d'ici* , *ici* est adverbe de temps. Par contraction on change *ici* en *ci* , *ce lieu-ci* , *cette ville-ci*.

(2) *Si c'est* ou *s'ils sont*. *Ce* , *cela* ou *ça* , pronoms que

If you wish any further information, take the trouble to call on me before your departure and I will give all I can.

Yours truly,

Si vous avez besoin de quelques autres renseignements, prenez la peine de passer chez moi avant votre départ et je vous en donnerai autant qu'il me sera possible.

Votre sincère,

l'usage a permis d'employer non seulement pour un objet inanimé, masculin ou féminin, pluriel ou singulier, mais aussi pour les personnes ; dans ce dernier cas il est familier et même trivial.

LETTER XIX.

From a gentleman in London.

London, sept. 6, 1828.

Dear J.

I write to you from this busy (1) and overgrown (2) metropolis, where every thing appears extraordinary to me. I arrived, after a very pleasant voyage (3) of twelve hours; and landed (4) at the Custom house, a very elegant building by the river side. Here I was obliged to wait some time to have my passport and luggage examined; after

(1) *Busy*, adj., occupé, qui a des affaires (prononcez *bizi*).

(2) *Overgrown*, adj., excessivement accru; *over* préposition qui devant les participes passifs signifie généralement trop, en trop grande quantité. Ex. *Overloaded*, surchargé.

(3) *Voyage*, s.; se dit quand on voyage sur mer; et *journey*, quand c'est sur terre.

(4) *Landed*, prêt. de *to land*, v. n., débarquer; se dérive de *land*, terre.

LETTRE XIX.

D'une personne à Londres.

Londres, 6 septembre 1828.

Mon cher J.

Je vous écris de cette ville active (1) et immense où tout me paraît extraordinaire. J'y suis arrivé après un voyage très-agréable de douze heures, et je débarquai à la douane, édifice magnifique sur les bords de la rivière. Là je fus obligé d'attendre quelque temps pour la visite de mes effets et le visa de mon passeport; cela fini,

(1) *Actif, active*, adj., traduit par *busy*, qui veut dire *affairé, occupé*; mais comme on ne peut dire *une ville affairée*; il faut donc substituer le mot *commerçante* ou *active*, qui offre la même idée.

which I drove (1) to an hotel, where I found very comfortable lodgings, for which however I pay very dear.

I am much pleased with the cleanliness of the english houses; every want, real, or imaginary seems to be anticipated, but I find myself, rather lonely, not having yet formed any acquaintance. I shall however call (2), to morrow, on a gentleman for whom I have a letter, and shall ask him to recommend me to a family where I can board and lodge.

I have walked about the town very much and am particularly pleased with the conveniences provided for foot passengers. In every street, broad or narrow, elegant, or not, there is pavement on each side, and any person who obstructs the passage by placing stalls, or driving barrows upon it, is fined (3).

(1) *To drive*, v. a. conduire une voiture, se prend aussi dans le sens d'aller en voiture.

(2) *To call on*, v. a., passer chez. . . .

(3) *Fined*, part. de *to fine* v. a., mettre à l'amende.

je me rendis à un hôtel, où j'ai trouvé un logement fort commode, mais que je paie très-cher.

Je suis charmé de la propreté des maisons anglaises, où il me semble que chaque besoin, réel ou imaginaire, est deviné; mais je me trouve un peu isolé, n'ayant pas encore fait de connaissances. Demain j'irai voir un Monsieur pour lequel j'ai une lettre, et je lui demanderai de me recommander à quelque famille où je puisse être en pension.

J'ai déjà beaucoup parcouru la ville, où je suis particulièrement charmé de trouver tant (1) d'agrémens pour les piétons. Dans toutes les rues, qu'elles soient larges ou étroites, vilaines ou belles, il y a des trottoirs de (2) chaque côté, et toute personne qui obstruerait la voie publique par des étalages ou des échoppes, serait mise à l'amende.

(1) *Tant*, adv., doit toujours être suivi de la préposition *de*, lorsqu'il désigne la quantité : *Tant de curiosités*; on ne doit jamais l'employer avec un simple adjectif, mais alors il faut se servir de *si*, dites *cet homme si affable*, et non pas *tant affable*.

(2) *De*, en français, est d'un vague extrême pour les étrangers; car on dit : *Je vais de ce côté-ci*, I go by this side; *de tout côté*, on each side, from every side.

I have this moment received, from the landlord⁽¹⁾ of the hotel, an invitation to accompany him to Drury-Lane theatre, so I must conclude, and will give you more particulars in my next; present my best respects to all our friends and believe me

Yours sincerely.

(1) *Landlord*, s., le maître d'un hôtel; de *land*, s., terre, *lord*, s., seigneur.

J'ai dans ce moment reçu du maître de l'hôtel une invitation pour l'accompagner au théâtre de Drury-Lane ; ainsi il faut (1) que je termine ma lettre, en vous promettant de vous donner plus de nouvelles dans la prochaine. Présentez mes complimens à tous nos amis et croyez-moi

Votre , etc.

(1) *Il faut*, suivi d'un infinitif ne désignerait aucune personne comme agent, il vaut mieux y joindre la conjonction *que* avec le pronom ou avec le nom de celui qui agit : *Il faut que je sorte* ; en anglais on dit : *I must*.

LETTER XX.

On duelling.

Paris, aug. 6, 1828.

My very dear friend,

I have this moment heard that you are engaged in an affair of honour, as it is generally called, but which I think “ More honoured in the breach (1) than the observance ”. — I lose not a moment in addressing you a few lines in the hope of dissuading you from an enterprize, the horrible consequences of which are incalculable.

I know not which is the offending party, but I know, that by meeting (2), with the ferocious intent of sacrificing your adversary, to appease wounded (3) honour, you violate the laws of God,

(1) *Breach*, s., infraction, de *to break*, v. a. rompre. Ex. *That is a breach of faith*, c'est un manque de foi.

(2) *By meeting*, en se rendant au rendez-vous ; de *to meet*, v. a., rencontrer.

(3) *Wounded*, adj.; en anglais on place ordinairement les adjectifs devant les substantifs. Ex. *A useful book*, un livre utile.

LETTRE XX.

A l'occasion d'un duel.

Paris, 6 août 1828.

Mon très-cher ami,

Je viens d'apprendre que vous êtes engagé dans une affaire d'honneur, comme on l'appelle ordinairement, mais que je juge plus honorable de laisser sans effet que d'y donner suite. Je me hâte de vous écrire ce peu de lignes dans l'espoir de vous détourner d'une action dont les horribles suites sont incalculables.

J'ignore lequel des deux est l'agresseur (1) ; mais je sais bien qu'en allant à un rendez-vous avec l'intention de sacrifier votre adversaire pour venger votre honneur blessé, vous violez les lois divines et

(1) *L'agresseur*, pour *le agresseur* ; *le*, *la*, *les*, sont des articles quand ils sont joints à un nom : *le livre* ; ils sont pronoms lorsqu'ils sont joints à un verbe : *je le lirai*. *Le* ne prend ni genre ni nombre quand il se rapporte aux adjectifs, aux verbes ou aux substantifs pris adjectivement. Ex. *Madame êtes-vous malade ? — Oui je le suis.* (sous-entendu *malade*, adj.) Mais *le*, prend l'accord quand il désigne une personne. Ex. *Etes-vous la mariée ? — Oui je la suis*, pour *je suis la mariée*.

and man. If your enemy has calumniated you, let (1) your conduct, and not your sword prove it : believe me, the celebrity that a man acquires by vanquishing in duels, deprives him of that, which alone makes life happy, I mean peace of mind.

Suppose on the other hand, that your adversary prevails, and that you are stretched on the field a lifeless (2) corpse ; contemplate if you can your agonized widow, and distressed orphans ; picture them to yourself in that wretched state ; and then, if you can place yourself in a situation which may in a moment reduce them to it (3), I shall no more subscribe myself

Your sincere friend.

(1) *Let*, signe de l'impératif mis à toutes les personnes excepté aux secondes. On emploie le pronom de régime au lieu du pronom personnel. Ex. *Let me love*, mot à mot *laissez-moi aimer* ; mais dans la phrase ci-dessus, nous avons le nom conduite ; *let your conduct*, que votre conduite.

(2) *Lifeless*, adj., sans vie ; de *life*, s., vie, et *less*, adv. privatif ; la syllabe *less* à la fin des mots est le contraire de *full*. Ex. *Graceless*, sans graces, *graceful*, gracieux.

(3) *It*, pronom neutre inanimé, dont on se sert pour les choses et pour les animaux dont le genre n'est pas connu.

humaines. Si votre ennemi vous a calomnié, que votre conduite, et non votre épée, vous justifie. Croyez-moi, la célébrité que le vainqueur obtient par un duel, lui enlève ce qui seul peut faire le bonheur, c'est-à-dire la tranquillité de l'âme.

Supposons maintenant que votre adversaire ait l'avantage et que vous soyez privé de la vie; représentez-vous, s'il est possible, votre femme infortunée devenue veuve, et vos pauvres orphelins; figurez-vous leur triste situation, et alors si vous pouvez vous mettre dans une position qui les réduise à une telle infortune, je ne me dirai plus

Votre ami sincère.

LETTER XXI.

Announcing the illness of a son.

June 4, 1828.

Madam,

I am extremely sorry to be under the necessity of giving you unpleasant and afflicting news (1) concerning your son William. He took cold about a fortnight ago, and in spite of every attention, it has increased and brought on a violent fever, under which he is now suffering severely. He has the best medical advice that can be procured; but I am sorry to say he grows daily (2) worse, and the physician has this morning declared him to be in a dangerous state. Do not, my dear madam, be displeased that I did not inform you sooner (3), I hoped

(1) *News*, s., est toujours au singulier en anglais. Ex. *This news is true*, cette nouvelle est vraie.

(2) *Daily*, *hourly*, *weekly*, adv., journallement, à toute heure, chaque semaine.

(3) *Sooner*, adv., plus tôt; comp. de *soon*, vite. On forme le comparatif en ajoutant *er* au positif; ou seulement *r*, quand le mot se termine par un *e* final.

LETTRE XXI.

Pour annoncer l'indisposition d'un fils.

4 juin 1828.

Madame,

Je suis extrêmement fâché de me trouver dans la nécessité de vous donner des nouvelles désagréables et affligeantes à l'égard de votre fils Guillaume. Il gagna un rhume, il y a une quinzaine, et malgré tous les soins possibles, cela empira, et il s'ensuivit une fièvre violente qui l'accable beaucoup. Nous avons appelé le médecin le plus habile, mais je suis fâché de vous dire qu'il va de jour en jour plus mal, et que le médecin lui-même a déclaré ce matin qu'il était dans un état très-dangereux. Ne vous fâchez pas, je vous prie, madame, de ce que (1) je ne vous

(1) *De ce que* ; locution particulière à la langue française, qui ne saurait se rendre mot à mot en anglais. Ex. *Je suis fâché de ce que vous ne m'avez pas écouté*, I am displeas'd with your not having listened to me ; au reste c'est une tournure peu agréable, et il vaut mieux dire : *Je suis fâché que vous ne m'avez pas écouté*, I am sorry that you did not listen to me.

it would have passed, and that he would have recovered, before you knew he had been ill. My hopes are however disappointed, and I am compelled to send you the distressing intelligence.

I beg to assure you that nothing has been neglected, and that he is treated as if he was my own son. He wishes very much to see you, and says he has something to communicate. If you can come we will accommodate you with a room, as long as you please, to stay.

The doctor has this moment paid another visit and says he observes a favourable change since morning. If my hopes had not been so often deceived I would not send this; my anxiety however prompts me not to delay any longer. earnestly hope that you may find him much better on your arrival.

Believe me, madam,

Yours respectfully.

en ai pas plus tôt prévenue ; j'espérais que cela se passerait , et qu'il aurait été rétabli avant que vous eussiez appris sa maladie ; mes espérances se trouvant déçues , je suis donc obligé de vous communiquer ces tristes nouvelles.

Je vous prie de croire qu'on n'a rien négligé , et qu'il a été soigné comme notre propre fils. Il désire beaucoup vous voir , et dit qu'il a quelque chose à vous communiquer. Si vous pouvez venir, nous avons une chambre à votre service aussi long-temps qu'il vous plaira.

Le médecin sort d'ici à l'instant, et dit que depuis le matin il y a un changement en mieux : si mes espérances n'eussent pas été si souvent trompées , je ne vous aurais pas écrit ; mais mon anxiété l'emporte (1), et me force à ne plus retarder un instant. Je désire de tout mon cœur qu'à votre arrivée vous le trouviez beaucoup mieux.

Croyez-moi, madame ,

Votre , etc.

(1) *Emporter*, v. a., signifie *avoir le dessus*, *gagner l'avantage*, *to prevail*, *to overcome* ; *to induce*, *to prompt*, veulent dire *suggérer*, *inspirer*, *souffler*. Un *prompter* signifie ce que nous appelons en français un *souffleur* au théâtre.

LETTER XXII.

Marseilles, may 10, 1828.

My dear sister,

When I last wrote to you I was on the point of setting off for Marseilles, where I arrived the day before yesterday (1). I did not find the journey so agreeable as that from Paris to Lyons. The roads are excessively dusty, and the country rocky and mountainous; the weather however is very fine tho' somewhat hot.

I have already paid several visits, and seen a great part of the town, which I like very much, particularly that called the *new Town*; the streets are very clean and well paved; the principal one is elegant and leads directly to the port, which is very capacious, and frequented by ships of all nations.

You will perhaps ask how I can be so well ac-

(1) *The day before yesterday*; mot à mot, le jour avant hier, pour avant hier.

LETTRE XXII.

Marseille, 10 mai 1828.

Ma chère sœur,

La dernière fois que je vous écrivis j'étois sur le point de partir pour Marseille, où je suis arrivée avant-hier (1). Je n'ai pas trouvé ce voyage aussi agréable que celui de Paris à Lyon. Il fait tant de poussière sur la route, et le pays est si plein de rochers et de montagnes ! Le temps est cependant superbe, quoique assez chaud.

J'ai déjà fait plusieurs visites et vu une grande partie de la ville, que je trouve très-belle, surtout ce qu'on appelle *la nouvelle Ville*; les rues y sont très-propres et bien pavées; la grande rue est superbe et donne sur le port qui est très-spacieux et fréquenté par des bâtimens de toute nation.

Vous me demanderez peut-être comment il se

(1) *Avant-hier*; le trait d'union est nécessaire entre ces deux mots pour indiquer que c'est positivement le jour d'avant hier qu'on veut désigner, car tous les jours du mois qui ont précédé celui d'hier sont avant hier; en général toutes les fois que deux mots servent à exprimer une seule chose il faut les unir par un trait d'union.

quainted with the things after a residence of two days ; I will tell you. Our excellent friend M^r H. has been kind enough to conduct me about the town, and to describe every thing worthy of notice, he has invited me to dine with his family at his country house on Sunday next.

You do (1) not say in your last, whether you have received a little parcel I sent you from Lyons; do not fail to let me know in your next. If I continue to like (2) Marseilles, I will stay some time, therefore your next letter will, in all probability, find me at N^o 45, rue Beauveau. Pray send me all the news you can, and present my kind remembrances to our dear friends. Farewell, dear Anna, accept the best wishes of

Your affectionate sister.

(1) *Do*; on se sert du signe *do* dans les phrases affirmatives, interrogatives et négatives, on l'emploie à l'impératif pour empêcher; *do fait did* au passé. Ex. *You do not say*, vous ne dites pas; *do you say?* dites-vous; *do not say*, ne dites pas.

(2) *To like*, v. a.; se dit des personnes et des choses, mais préférablement pour ce que nous faisons, nous buvons, etc. *To love* marque mieux la tendresse, l'affection, l'amour.

fait que je sois si bien informée, n'étant là que depuis deux jours, je m'en vais vous le dire. Notre excellent ami M. H. a eu la bonté d'aller avec moi par toute la ville et de me désigner tout ce qui mérite d'être vu; il m'a aussi invitée à dîner (1) avec sa famille à sa bastide (2), dimanche prochain.

Vous ne dites pas dans votre dernière si vous avez reçu un petit paquet que je vous ai envoyé de Lyon; ne manquez pas de m'en informer dans votre prochaine. Si je continue à me plaire à Marseille j'y resterai quelque temps; ainsi votre lettre me trouvera probablement rue Beauveau, n° 45. Donnez-moi, je vous prie, des nouvelles, et ne manquez pas de présenter mes respects à nos chers amis. Adieu, ma chère Anna, acceptez les meilleurs souhaits de

Votre affectionnée sœur.

(1) *Diner*, s. m., qu'on écrit avec un accent circonflexe pour remplacer la lettre *s* que l'on en a supprimée. On écrivait autrefois *disner*, *estre*, *hostel*, *maistre*, ce dernier vient de *magister*.

(2) *Bastide*, s., nom qu'on donne aux maisons de campagne.

LETTER XXIII.

My dear nephew,

Having heard that you are very attentive to your studies, and that you are making great progress (1), I send you a trifling present as a reward for your perseverance. It is a set of Chesterfield's letters elegantly bound, but it is not to the binding, I wish to draw your attention, the contents of the book, my dear nephew, are what I strongly recommend to your notice.

Read, study, and put in practice the precepts you will there find, and you will become a good man, an ornament to society, and a pattern for mankind to follow. I present you the book in the full reliance that you will profit by it, and that you will receive it as an additional proof that I am ever

Your affectionate uncle.

(1) *Progress*, s.; est toujours au singulier en anglais.

LETTRE XXIII.

Mon cher neveu ,

Ayant appris que vous vous appliquez bien à vos études et que vous faites beaucoup de progrès , je vous envoie un petit présent pour vous récompenser de votre assiduité : c'est la collection des lettres de Chesterfield , élégamment reliée. Mais ce n'est pas sur la reliure que je désire fixer votre attention ; le contenu du livre , mon cher neveu , est ce que je vous recommande particulièrement.

Lisez , étudiez et pratiquez les préceptes que vous y trouverez , et vous deviendrez un honnête homme , l'ornement de la société , et un modèle à suivre (1) par tout le monde. Je vous fais cadeau de ce livre dans la pleine conviction que vous en profiterez , et que vous le recevrez comme une preuve de plus que je suis toujours

Votre oncle affectionné.

(1) *A suivre.* En anglais on donne de préférence à l'infinif français la tournure passive. Ex. *Ceci est bon à jeter*, this is only fit to be thrown away ; *est-ce bon à manger ?* is it good to be eaten ?

LETTER XXIV.

Answer.

My very dear uncle,

Believe me I feel highly flattered and honoured by your kind attention, and am delighted with the valuable present you have sent me.

I am happy to have merited your esteem, and will endeavour to convince you how desirous I am to follow your advice, by attentively perusing (1), and scrupulously adhering to the valuable precepts which lord Ch. has bequeathed (2) to the british youth.

Adieu, my dear uncle, I am summoned to the lecture, accept my grateful thanks and believe me

Your affectionate nephew.

(1) *To peruse*, v. a., lire ; de *per* et *to use*.

(2) *To bequeath*, v. a., léguer, laisser par testament.

LETTRE XXIV.

Réponse.

Mon très-cher oncle ,

Je vous prie de croire que je suis très-flatté et honoré de votre bienveillante attention , et que je suis enchanté du beau cadeau que vous m'avez envoyé.

Je me félicite d'avoir mérité votre estime , et je tâcherai (1) de vous convaincre combien je suis désireux (2) de la conserver, en lisant alternativement les dignes préceptes que lord Ch. a légués à la jeunesse anglaise.

Adieu, mon cher oncle, on m'appelle à la lecture; agréez ma sincère reconnaissance et croyez-moi

Votre affectionné neveu.

(1) *Tâcher de*, v. n., s'efforcer, tâcher à, viser; *tacher* v. a., salir, faire une tache.

(2) *Être désireux*, expression qui a vieilli en français, mais qui est très-bonne en anglais : *To be desirous*.

LETTER XXV.

Dear Cousin,

I send you the books that you were so good as to lend me; and thank you very much for the amusement they have afforded me (1).

I hope I have not put you to any inconvenience by keeping them so long, but I assure you that you are at liberty to do the same with any of mine, and to give you an opportunity, I send you some which I think will interest you, keep them as long as you please. Adieu my dear, my love to my aunt,

Yours ever.

(1) *To afford*, v. a., donner, procurer, fournir. Ex. *That does not afford me much amusement*, cela ne me procure pas beaucoup d'amusement; on se sert aussi du mot *afford* pour atteindre, être capable de. Ex. *I cannot afford it*, cela n'est pas en mon pouvoir

LETTRE XXV.

Ma chère Cousine ,

Je vous envoie les livres que vous avez eu (1) la bonté de me prêter, et vous remercie du plaisir qu'ils m'ont procuré.

J'espère ne pas vous avoir contrarié en les gardant aussi long-temps, mais je vous assure que vous pouvez en faire de même avec les miens, et pour vous en fournir l'occasion je vous en envoie quelques-uns qui vous intéresseront je pense; gardez-les tant qu'il vous plaira; Adieu ma bonne cousine, présentez mes respects à ma tante.

A vous pour la vie.

(1) *Eu*, part. pas. du v. avoir. Voici un des cas les plus difficiles du participe passé; analysons cette phrase: *Vous avez eu....* quoi? *la bonté de me prêter des livres.* Or *bonté* est l'objet, mais comme il vient après son participe il n'a aucune influence sur lui, tandis que si on disait: *Je vous remercie de la bonté que vous avez eue*, le participe passé serait déclinable, puisque l'objet *bonté* serait devant. *Je crains que cela ne vous ait déplu*; le sujet n'influant jamais sur le participe passé, il faut chercher l'objet, c'est *vous*, mais fut-il féminin, pluriel, il n'est pas direct, il n'y a pas d'accord: *Que cela ait déplu à vous.*

LETTER XXVI.

On a young man who frequented gambling houses.

January, 4, 1828.

My very dear friend,

It is with heart-felt (1) sorrow that I feel myself under the necessity of communicating to you a circumstance which I have for some time concealed, but which it would be criminal to conceal any longer.

Having observed for some time past that your clerk John F. dressed very much (2), and frequented the theatres in company with abandoned young men, I thought it my duty as a friend to you, and also to his family, to watch him narrowly. The

(1) *Heart-felt*, adj. composé de *heart*, cœur, et *felt*, participe passé du verbe *to feel*, sentir.

(2) *To dress very much*; se dit dans le sens de faire de grandes dépenses pour sa toilette, s'habiller d'une manière coûteuse.

LETTRE XXVI.

Sur un jeune homme qui fréquentait les maisons de jeu.

14 Janvier 1828.

Mon très-cher ami ;

C'est avec la plus grande affliction que je me trouve obligé de (1) vous communiquer une chose que j'ai cachée pendant quelque temps, mais qu'il serait criminel de dissimuler davantage (2).

Ayant remarqué que votre commis Jean F. dépensait beaucoup pour sa toilette et allait au spectacle avec des jeunes gens de mauvaises mœurs, j'ai cru qu'il était de mon devoir, comme votre ami et celui de sa famille, d'épier soigneusement sa conduite.

(1) *Se trouver dans la nécessité de...*; mais on dit : *Se trouver forcé à...* Il y a dans l'anglais, *I feel myself*, qui exprime plus fortement la *nécessité de...*, que *I find myself*.

(2) *Davantage*, adv., ici employé pour *plus long-temps*. *Davantage*, marque ordinairement une comparaison déjà établie et se met à la fin de la phrase; *plus* doit être suivi de *que*, et indique directement la comparaison. Ex. *Joseph est sage, mais Robert l'est davantage; Robert est plus sage que Joseph.*

result of my observations is, that he is a constant visiter at gambling houses of the worst description, and that he frequently stays out all night.

This my dear sir I communicate to you in hopes that by a timely interference, you may be able to check it, and thereby (1) prevent the dreadful consequences which too often entail (2) ruin on whole families. I have not, nor shall I, mention it to his parents (3) as I hope you will be able to reform him, and thus spare them the unhappiness such a discovery would inevitably cause.

Do not say to John F., that you have received the information from me; he would perhaps think me an enemy, as experience has not yet taught him to discriminate. If you should wish to see me on the subject, I will wait upon you whenever you please.

Yours, etc.

J. B.

(1) *Thereby*, adv., par cela.

(2) *To entail*, substituer, terme de loi; *entail*, v. a., substituer, fixer, graver; on dit aussi: *By his conduct he entailed misery on his family*.

(3) *Parents*, s., signifie père et mère seulement, pour tout autre degré de parenté on dit *relations*.

Voici le résultat de mes observations : il va presque tous les jours dans les maisons de jeu, même du plus mauvais genre , et très-souvent y passe la nuit entière.

Je vous préviens de tout cela , mon cher, dans l'espoir que vous prendrez des moyens convenables pour le retenir, et éviter (1) ainsi les funestes suites qui causent très-souvent la ruine d'une famille entière. Je n'ai pas prévenu et je ne préviendrai pas ses parens , espérant que vous parviendrez à le corriger , et par là leur épargner le chagrin qu'une telle découverte ne manquerait pas de leur donner.

Ne dites pas à Jean F. que vous tenez de moi cette information ; il me croirait son ennemi car l'expérience ne lui a pas encore appris (2) à bien juger. Si vous voulez me voir à ce sujet , je passerai chez vous quand il vous plaira.

Votre , etc.

J. B.

(1) *Eviter*, v. a., souvent employé à tort pour *épargner*.
Ex. *C'était pour vous en épargner la peine et non pas pour vous en éviter.*

(2) On dit également en anglais : *I have learnt french* (mot à mot) j'ai appris le français ; *they have taught me french*, on m'a appris le français ; *I have been taught french*, j'ai été appris le français. Il y aura beaucoup d'exemples de ce genre que nous ne manquerons pas d'indiquer à nos lecteurs.

LETTER XXVII.

At school, Aug. 18, 1828.

My dear honoured father ,

I take this opportunity of thanking you most gratefully for your kindness in having permitted me to learn the english language, and I write to you in that tongue, in hopes of convincing you that I am endeavouring to profit by it.

Our holidays (1) will commence on thursday, the 24th of next month, and I anticipate with much pleasure the joys of home (2), and the satisfaction of being able to converse with you and my dear mother in english.

My schoolmaster assures me that my pronunciation is very good; I hope you will find it so. Adieu my dear father, pray give my dutiful love to my mother, and believe me.

Your obedient and affectionate son,

(1) *Holidays*, s., mot à mot, saints jours ; se dit pour les jours de fêtes de l'église, les jours d'amusement, les vacances.

(2) *Home*, s., logis, pénates, sa propre habitation.
 Ex. *I am going home*, je vais chez moi.

LETTRE XXVII.

De ma pension (1), 18 Août 1828.

Très-cher et honoré père ,

Je saisis cette occasion pour vous remercier très-sincèrement de la bonté que vous avez eue de me permettre d'apprendre l'anglais , et je vous écris en cette langue dans l'espoir de vous convaincre que je m'efforce d'en profiter.

Nos vacances commenceront jeudi , 24 du mois prochain , et je jouis d'avance des agrémens que je trouverai à la maison et de la satisfaction que j'aurai de pouvoir parler anglais avec vous et avec ma chère mère.

Mon maître m'assure que ma prononciation est très-bonne , j'espère que vous la trouverez ainsi. Adieu mon cher père, embrassez maman pour moi, et croyez-moi ,

Votre obéissant et affectionné fils,

(1) *Pension*, s., school signifie en anglais toute sorte de pension, day-school, un externat ; boarding-school, pension (où l'on a la table et le logement).

LETTER XXVIII.

To excuse a person.

Oct. 1, 1828.

I take up (1) my pen, dear Madam, in behalf (2) of a person who has had the misfortune (3) to offend you, and who has requested me to endeavour to prevail on you to grant him an interview. He assures me that he shall be able to explain his conduct, and to convince you that he is more to be pitied than blamed.

I assure you my dear Madam, I would be the last person to advocate the cause of any one who had intentionally offended you; but the knowledge I have

(1) *To take*, v. a., prendre; *to take up*, se dit dans le sens de ramasser, enlever.

(2) *Behalf*, adv., en faveur de; *behoof*, profit, avantage.

(3) *Misfortune*, s., composé de *mis*, privatif, et de *fortune*. *Mis*, joint aux verbes et aux substantifs, a beaucoup de force et en change tout à fait le sens. Ex. *To lead*, mener, conduire; *to mislead*, égarer.

LETTRE XXVIII.

*Pour excuser quelqu'un.*1^{er} Octobre 1828.

Je prends la plume, Madame, pour vous écrire en faveur d'une personne qui a eu le malheur de vous offenser, et qui me prie de tâcher de vous décider à lui accorder une entrevue. Elle (1) m'assure qu'elle pourra vous expliquer sa conduite et vous apprendre qu'elle est plus à plaindre qu'à blâmer.

Je vous assure, Madame, que je serais moi-même la dernière personne à plaider la cause de celui qui aurait eu la hardiesse de vous offenser sciemment (2);

(1) *Elle*, pron. (pour personne), employé absolument, est du genre masculin. Ex. *Personne n'est venu*. Avec un article qui ne peut être que *la* ou *une*, au singulier, personne est du féminin quoiqu'il désigne aussi-bien un homme qu'une femme; cependant l'on n'entend jamais désigner qu'une demoiselle, par l'expression de *une jeune personne*.

(2) *Sciemment*, adv, avec connaissance, exprès. Ce mot est composé de *science* et de la terminaison *ment*, des adv. de manière. Ex. *Précisément*, d'une manière précise; *prudemment*, d'une manière prudente, etc.

of my friend M^r. D., convinces me that he is incapable of it. If therefore you will condescend to allow him an opportunity of exculpating himself, I shall feel particularly happy in communicating the pleasing intelligence to him.

I am dear Madam,

Yours most respectfully,

LETTER XXIX.

Answer.

Sir,

At your request, and in the hope of finding M^r D. able to explain himself, you may say I shall be disengaged to morrow at five.

Rue de la Paix, monday evening.

la connaissance que j'ai de mon ami D., me persuade qu'il est incapable d'agir ainsi. Si vous consentiez donc à daigner lui procurer l'occasion de se disculper, ce serait pour moi un bonheur particulier que d'avoir à lui annoncer une nouvelle aussi agréable.

Je suis, Madame,
avec respect,

LETTRE XXIX.

Réponse.

Monsieur,

Selon votre désir et dans l'espoir que M. D. saura me donner quelques éclaircissemens sur sa conduite, vous pouvez lui dire que je serai libre demain à cinq heures.

Rue de la Paix, lundi soir.

LETTER XXX.

Tuesday morning.

Dear Sir ,

Just as I was on the point of setting off (1) yesterday , with the anticipation of passing one of those very agreeable evenings, one is always sure to spend (2) at your house; some very intimate acquaintances (3) that I have not seen for several years, arrived from the country, I of course (4) could not leave them.

You will, I hope, consider that circumstance a sufficient apology for my absence; I will take the first opportunity of giving you a call.

(1) *To set off*, v. a., partir ; *off* marque l'éloignement.

(2) *To spend*, v. a., dépenser, employer ; *to spend an evening, a day, etc.*, passer ou employer une soirée, un jour.

(3) *Acquaintance*, s., connaissance, de *acquaintance*, habitude, familiarité.

(4) *Of course*, naturellement , certainement. *Ex. Of course we shall see you to morrow*, nous vous verrons demain sans doute.

LETTRE XXX.

Mardi matin.

Monsieur ,

Hier , à l'instant même où je sortais pour me rendre chez vous , jouissant déjà par anticipation du plaisir qu'on est toujours sûr d'y trouver, il est arrivé quelques-unes de mes connaissances que je n'avais pas vues depuis plusieurs années, et il m'a été impossible de ne pas les recevoir.

Vous trouverez j'espère cette excuse valable ; je profiterai de la première occasion pour aller vous voir.

LETTER XXXI.

To a gentleman proposing a shooting excursion.

Aug. 24, 1828.

Dear Samuel,

The glorious season approaches, woe (1) to partridges and pheasants! I am over head (2) and ears in preparation, and my closet has all the appearance of an armoury, do come (3) and participate in the sport (4).

I promise you good amusement for a month at

(1) *Woe* ou *Wo*, interj., malheur! (prononcez ouô), *Woe* ou *Wo*, s. d'où l'on dérive *woful*, *woefully*, *wobegone*

(2) *Over head and ears*, pardessus la tête et les oreilles; familier.

(3) *Come and*, venez et, les verbes de mouvement qui indiquent une action future prennent la conjonction *and*. Ex. *Come and dine with me*, venez dîner avec moi. *Go and see Hamlet*; le verbe *to stay*, rester, que l'on place devant le verbe qui est à l'infinitif en français, prend également la conjonction. Ex. *Stay and dine with me*.

(4) *Sport*, s., passe-temps, le plaisir de la chasse ou de la pêche.

LETTRE XXXI.

Pour proposer à quelqu'un une partie de chasse.

24 août 1828.

Mon cher Samuel,

La saison de la gloire (1) approche, malheur aux perdrix et aux faisans ! Mes préparatifs me mettent tout sens dessus dessous (2), et mon cabinet ressemble beaucoup à un arsenal (3). Venez, je vous en prie, prendre part à ce divertissement.

Je vous promets de quoi (4) vous amuser pour

(1) *La saison de la gloire*; pour les chasseurs c'est l'automne.

(2) *Sens dessus dessous*; en anglais *topsy-turvy*.

(3) *Arsenal*, s., du mot italien *arsenale*; en anglais on dit *armoury* ou *armorry* du mot français *armoire*, espèce de meuble où l'on serrait autrefois les armes, mais qui s'employa à tant de choses diverses que l'on était obligé de dire *l'armoire aux livres*, *l'armoire aux victuailles*, etc.; expressions composées que les progrès de la civilisation ont fait successivement remplacer par une *bibliothèque*, un *garde-manger*.

(4) *De quoi*, expression familière, gallicisme, auquel *wherewith* répond toujours. Il cesse d'être un gallicisme lorsqu'il est placé où la construction grammaticale le veut. Ex. *De quoi vous plaignez-vous?* what do you complain of? mais on en fait évidemment abus quand on emploie in-

least, and if you like to bring a friend he shall be equally welcome. I have just received two new double barrell'd (1) fowling pieces (2), percussion locks; of course, you are welcome to the use of one of them.

Bring with you a good stock of powder and shot, as I intend to make terrible havock among the feather'd race, do not fail to bring your favourite bitch (3) she will be very useful. Mind I will not take a denial, no apology, I know you have no previous engagement, and therefore shall expect you; come as soon as you can, and stay as long as you please.

Have the goodness to call at B... 's and tell him not to fail sending my shooting jackets.

Yours, etc.

(1) *Double barrell'd*, à deux canons.

(2) *Fowling-piece*, s., fusil de chasse; de *to fowl*, v. n., aller à la chasse aux oiseaux. *Fowl*, s., se dit pour les oiseaux en général.

(3) *Bitch*, s., chienne.

un mois au moins, et si vous amenez un ami, il sera aussi le bien venu. Je viens de recevoir deux nouveaux fusils de chasse à deux coups et à piston : naturellement il y en a un à votre disposition.

N'oubliez pas d'apporter une bonne provision de poudre et de plomb, car j'ai l'intention de faire un terrible carnage parmi la gentie ailée. Ne manquez pas d'amener avec vous votre chienne favorite, elle sera très-utile. Pensez bien que je n'accepterai ni refus ni excuse, sachant que vous n'avez aucun engagement antérieur, ainsi je vous attendrai. Venez le plus tôt possible, et restez tant qu'il vous plaira.

Ayez la complaisance de passer chez M. B..., et dites-lui de ne pas manquer d'envoyer mes habits de chasse.

Votre, etc.

terrogativement de quoi? pour quoi? Ex. Vous m'avez dit quelque chose qui m'a fait de la peine, quoi? et non pas de quoi?

(1) Si vous amenez; au prés. de l'indic. parce que nous voulons exprimer par là, si vous avez maintenant l'intention d'amener; en anglais on dit : If you will bring, si vous amènerez. Ensuite si l'on voulait indiquer une action future il faudrait donner au verbe la forme de l'imparfait, et à celui qui suivrait, celle du conditionnel. Ex. Si vous amèniez un ami il trouverait.

LETTER XXXII.

Answer.

Aug. 29, 1828.

Dear Will (1),

Your invitation is not to be refused, but, unfortunately I shall not be able to do honour to it as soon as I could wish, being obliged to accompany my sister, on a visit to Bath where I shall be detained some days.

You, very politely, ask me to bring a friend with me, and as I know it is not merely a compliment I will avail myself, of your kindness, and take the opportunity of introducing a gentleman whom you have sometimes met at our house : and who will, I believe, shortly become one of the family.

(1) *Will*, n. prop., pour *William*.

LETTRE XXXII.

Réponse.

29 août 1828.

Mon cher Guillaume,

Votre invitation n'est pas à refuser, mais malheureusement je ne pourrai pas en profiter aussitôt que je le voudrais, étant obligé d'aller avec ma sœur faire un tour à Bath (1), où nous resterons quelques jours.

Vous avez la bonté de m'engager à vous amener un ami, comme je sais que ce n'est pas par pure politesse, je profiterai de votre offre obligeante et prendrai la liberté de venir avec un monsieur que vous avez déjà vu chez nous, et qui sera, je crois, bientôt de la famille.

(1) *Faire un tour à Bath*; en anglais il y a : On a visit to Bath ; mais en français nous ne pouvons pas dire : *Faire une visite à Bath, à Londres*. Ce n'est qu'aux personnes que nous faisons des visites. *Visiter une personne ou une chose*, c'est exercer un examen approfondi sur cette personne ou sur cette chose.

I expect good sport this season, as I hear game is very abundant in your part of the country. I have lately purchased a pointer of an excellent breed, and purpose to try him on your manor (1); but I fear I shall not be able to be with you before the tenth or eleventh of sept., rely (2) however upon

Yours truly.

(1) *Manor*, s., manoir; terre seigneuriale dont le seigneur s'appelle *Lord of the manor*.

(2) *To rely*, v. n., se fier, compter sur, gouverner on upon.

Je me promets , cette saison , beaucoup de succès à la chasse , car j'ai entendu dire que le gibier est très-abondant de vos côtés. Je viens d'acheter un chien d'arrêt d'une excellente race, et je me propose de l'essayer sur votre propriété ; mais je crains qu'il ne me soit pas possible d'aller vous voir avant le dix ou le (1) onze de septembre. Comptez cependant sur

Votre , etc.

(1) *Le onze* ; nom de nombre qui ne souffre pas d'élision , la consonne qui termine le mot précédent , reste muette.
Ex. Il est... onze heures , je n'en ai que onze.

LETTER XXXIII.

To ask advice on marriage.

Sept. 3, 1828.

My very dear friend,

Having frequently profited by your very good advice, I think I cannot do better than address myself to you on a subject of a very serious nature.

I have frequently expressed to you my intention to remain single (1) till thirty (2). I am not however ashamed to confess that my resolution begins to weaken, and has lately experienced some very severe shocks. The fact is that I have recently had the happiness of falling (3) in company with a very amiable creature (4), who is on a visit at our

(1) *Single*, adj., seul; *to remain single*, ne pas se marier; *to remain alone*, rester seul; *bachelor*, s., garçon, qui n'est pas marié.

(2) *Years of age*, sous entendu.

(3) *To fall into company*, se trouver par hasard en société.

(4) *Creature*, s. On se sert de ce mot par tendresse et par mépris. Ex. *She is a lovely creature. She is an unworthy creature.*

LETTRE XXXIII.

Pour demander des conseils sur un mariage.

3 sept. 1828.

Mon très-cher ami,

M'étant plusieurs fois bien trouvé d'avoir suivi vos bons conseils, je crois que je ne puis mieux faire que de m'adresser à vous sur un sujet d'une nature très-sérieuse.

Je vous ai souvent témoigné mon intention de rester garçon jusqu'à l'âge de trente ans; je ne rougis pas cependant de vous avouer (1) que ma résolution commence à s'affaiblir, et qu'elle a, depuis peu, subi de fortes épreuves (2). Le fait est que j'ai eu dernièrement le bonheur de me trouver en société, avec une charmante personne qui est pour

(1) *Avouer*, v. a. Le verbe *confess*, employé dans la partie anglaise, ne conviendrait pas ici. Il faut éviter le pronom *vous*, lorsqu'il est objet indirect d'un verbe actif qui ferait prendre *vous* pour l'objet direct, à moins que ce dernier ne suive immédiatement le verbe comme dans cette phrase : *Je vous confesse mes torts.*

(2) Il y a dans l'anglais : *Éprouvé quelques sévères chocs*, ce qui ne peut se dire en français.

friend B's, I understand she is of a good family, and her character irreproachable. I have shewn her some attention, and have reason to flatter myself, that I might hope success.

I have hitherto taken no important step without previously consulting you, and (1) have always experienced the good effects of following your advice; I beg therefore you will, on this important occasion, give it (2) me without reserve, and thus supply the place of my late dear father whose loss I shall never cease to deplore.

(1) Le pronom *I* est sous-entendu.

(2) *It* pour *advice*, pron. rel. à la troisième personne du singulier n., et régime du verbe *to give*.

quelque temps chez notre ami B. J'ai appris qu'elle est d'une bonne famille, et que sa réputation est intacte. Je lui ai déjà montré certaines attentions, et je me flatte de quelque espoir de succès.

Jusqu'à présent je n'ai rien entrepris d'important sans vous consulter d'avance, et je me suis toujours applaudi des bons effets qui en ont résulté. Je vous prie donc de me conseiller avec franchise sur une affaire si capitale, et de tenir, en cette occasion, la place de feu mon père, dont je ne cesserai jamais de déplorer la perte.

LETTER XXXIV.

Answer.

Sept. 5, 1828.

Dear Henry,

The confidence you place in me, and your strict adherence to the advice I have hitherto given you, convince (1) me that there is no probability of your forming an imprudent connexion. You are (2) now twenty eight years old, and of course capable of judging for yourself. You condescend however to ask my advice, and I give it you freely.

Convince yourself that you have found a woman worthy your esteem, and then hesitate not to marry

(1) *To convince*, v. a., convaincre, persuader. Le verbe est ici au pluriel pour s'accorder avec les nominatifs *confidence* et *advice*. Notez que si le nominatif est un nom collectif, on peut mettre le verbe au singulier. Ex. *The jury was, ou were dismissed*; il faut cependant faire attention si le nom collectif réveille une idée du singulier plutôt que du pluriel.

(2) En anglais on se sert du verbe *être* au lieu de *avoir*, lorsque l'on parle de l'âge de quelqu'un. Ex. *How old are you? I am thirty.*

LETTRE XXXIV.

Réponse.

5 sept. 1828.

Mon cher Henri,

La confiance que vous m'accordez, et votre exactitude à suivre toujours mes conseils, m'assurent qu'il n'est pas probable que vous alliez faire une liaison imprudente. Vous avez maintenant vingt-huit ans, et sans doute vous êtes à même de bien juger de tout par vous-même. Vous daignez cependant me demander mon avis, et je vais (1) vous le donner franchement.

Tâchez de vous convaincre que vous avez trouvé une femme digne de votre estime, et alors ne crai-

(1) Ce serait une faute que de dire : *Je m'en vais vous le donner franchement*. *S'en aller* se dit absolument : quand c'est fini on s'en va. Un célèbre abbé, rigoureux observateur de la grammaire jusqu'à son dernier moment, disait sur le lit de mort à tous ses amis rassemblés autour de lui (non seulement pour employer absolument le verbe *s'en aller*, mais encore pour faire connaître deux locutions également bonnes alors) : « O mes amis ! Je m'en vais ou je m'en vas, l'un et l'autre se disent. » *Je m'en vais* est maintenant la seule qui soit employé par les grammairiens.

her ; for though a single life (1) has its pleasures, believe me a union with an amiable woman is a terrestrial paradise. To the disgrace of mankind the world teems (2) with calumnies against the sex ; but I am convinced, that women are naturally amiable ; that they are monuments of constancy, and that nine tenths of the examples of their infidelities, or other vices, with which they are accused, owe their origin to the bad conduct of men. Therefore, my dear Henry, marry ; and if you make a good husband 'tis ten to one but you will have a good wife. Such is my advice, and wishing you every happiness, I remain,

Your's, etc.

(1) *A single life*, l'opposé de *married life*, l'état de l'homme marié ; on dit aussi *a bachelor's life*, la vie d'un garçon.

(2) *To teem with*, v. n., abonder en.

gnez pas de l'épouser, car bien que la vie d'un garçon ait ses agrémens, croyez-moi, l'union d'un jeune (1) homme avec une femme aimable est un paradis sur terre. C'est, pour le genre humain, une véritable calamité que les nombreuses calomnies répandues contre le sexe; quant à moi, je suis convaincu que les femmes sont naturellement aimables, qu'elles sont des modèles de constance, et que les neuf dixièmes d'exemples d'infidélités, ou d'autres défauts qu'on nous cite, doivent leur origine à la mauvaise conduite des hommes. Ainsi, mon cher Henri, mariez-vous, et si vous êtes bon mari, il y a dix à parier contre un que vous aurez une bonne femme. Voilà donc mon conseil, auquel je joins mes souhaits pour toute espèce de bonheur.

Votre, etc.

(1) Beaucoup de personnes prononcent à tort le substantif *jeûne* (fast, fasting), comme l'adjectif *jeune* (young). Le premier est long et le second bref.

LETTER XXXV.

*To friend concerning an accident that happened
while on a shooting party.*

Northampton, oct. 1, 1828.

My dear Melville,

You are no doubt, by this time, half offended on account of my silence and apparent neglect : but when you learn the cause, you will, I am sure, acquit me.

I left town, as you know, yesterday week (1), on a shooting excursion, and was very well contented with my first day's sport. The next morning, having sprung (2) a covey of partridges, I was following them into a field of stubble (3), with

(1) *Yesterday week*, il y a eu hier huit jours ; *This day week*, aujourd'hui en huit ; *to morrow fortnight*, demain en quinze.

(2) *Sprung*; part. du verbe *to spring*, jaillir, sauter, faire lever ; prétérit *sprung*.

(3) *Stubble*, s., éteule, la partie du tuyau du blé qui reste dans les terres nouvellement fauchées.

LETTRE XXXV.

*A un ami, au sujet d'un accident arrivé à la
chasse.*

Northampton, 1^{er} oct. 1828.

Mon cher Melville,

Vous êtes, sans doute, déjà à moitié fâché contre moi à cause de mon silence et de ma négligence apparente; mais quand vous en apprendrez le motif, je suis sûr (1) que vous m'excuserez.

Je quittai la ville, comme vous le savez, il y a eu hier huit jours, pour une partie de chasse au tir, et je fus très-content du succès que j'eus le premier jour. Le lendemain matin ayant fait lever une compagnie de perdrix, je les poursuivis dans une pièce de blé nouvellement moissonnée, avec mon

(1) *Sâr*, adj., qui signifie ici *certain*, veut dire aussi *aigre*, *acide*, ils s'écrivent tous deux avec un *â*; mais ce n'est que pour distinguer l'un de la préposition *sur*, *au-dessus*, et pour remplacer dans l'autre, la lettre *e* qui s'y trouvait autrefois (*seur*). *Sâr*, aigre, ne garde pas le circonflexe dans son féminin, (*sure*), ni dans son diminutif *suret*, *surète*; tandis que *sûr*, certain, *sûr*, *sûrement*, *sûreté*, etc., conservent le circonflexe.

my gun cocked (1), when, on making my way through a hedge, something touched the trigger and discharged the contents of the piece into my left shoulder. I have suffered severely, but am happy to say that I now find myself much better, and I hope a few days will enable me to take the field again. You will therefore acknowledge that I have sufficiently apologised for my silence.

If you can spare a few days, we shall be very happy to possess you, and to offer you whatever can contribute to render your visit agreeable. We expect the beautiful and accomplished miss D... and her father next week.

(1) *To cock a gun, armer un fusil, le préparer pour tirer.*

fusil armé; comme je passais à travers une haie, quelque chose toucha la détente, et fit partir le fusil, dont la charge entière m'est entrée dans l'épaule gauche. J'ai beaucoup souffert, mais je suis bien aise de vous dire que je me trouve beaucoup mieux à présent; j'espère que dans quelques jours je serai à même de rebattre le terrain. Ainsi vous conviendrez que je me suis bien excusé de mon silence.

Si vous aviez quelques jours de loisir, nous serions charmés de vous posséder et de vous offrir tout ce qui sera capable de rendre votre visite agréable. Nous attendons la belle demoiselle D. avec son père, la semaine prochaine.

LETTER XXXVI.

Answer.

London, oct. 4, 1828.

Dear John,

Though I began to feel excessively piqued at your silence, I am truly sorry to learn that you have so good an excuse for it. This is the second accident you have met with through incautiousness; I hope another lesson will not be necessary. I congratulate you upon your escape, for you may certainly think yourself fortunate in having escaped so well, knowing how frequently such accidents prove fatal.

I thank you for your kind invitation and am sorry I cannot at present avail myself of it, being subpœnaed (1) on a trial in the court of king's

(1) *To be subpœnaed*, être cité, être assigné à comparaître (terme du palais). *Subpœna*, s., citation; du latin *sub* et *pœna*. On dit aussi *summoned*, sommé, du latin *sub* et *moneo*.

LETTRE XXXVI.

Réponse.

Londres, 4 oct. 1828.

Mon cher Jean,

Quoique je commençasse à (1) me sentir un peu piqué de votre silence, je suis vraiment fâché d'apprendre que vous avez une si bonne excuse. Voilà le second accident qui vous est arrivé par votre inattention; j'espère qu'une nouvelle leçon ne sera pas nécessaire. Je vous félicite d'être si bien échappé d'un pareil danger, sachant combien de tels accidens sont funestes.

Je vous remercie de votre aimable invitation, et je suis très-fâché de ne pas pouvoir en profiter maintenant, étant appelé comme témoin dans un

(1) *Commencer à*, v. a., indique une action tendant à un but; on dit : *Il commence à pleuvoir*. *Commencer de* désigne une action qui pourrait durer jusqu'à la fin : *Il commença de rompre le silence*.

bench, God knows when it will come on (1); but if in the course of this week, be assured you will see me in the early part of the next.

Though the pleasure of passing a few days with you, would be a sufficient inducement, you will, I hope, excuse me if I candidly acknowledge that the hope of meeting the lovely miss D... is an additional attraction. Adieu, I hope to find you quite recovered.

(1) *To come on*, v. n., venir sur, avancer (terme du palais). Ex. *Your trial will come on to-morrow*, votre procès sera entendu, appelé demain.

procès à la cour du Banc du Roi, et Dieu sait quand il sera fini; mais si cela arrivait dans le courant de cette semaine, vous pourriez être sûr de me voir au commencement de celle qui vient.

Quoique le plaisir de passer quelques jours avec vous soit un motif assez puissant, vous me pardonnerez, j'espère, si j'avoue que l'espoir d'y rencontrer la charmante demoiselle D. m'offre un attrait de plus. Adieu, j'espère vous trouver tout-à-fait rétabli.

LETTER XXXVII.

To a friend asking advice concerning the english language.

Thursday, sept. 3, 1828.

My dear friend,

I observed last night, and not without some degree of envy, the pleasure you experienced in being able to partake of, and join in, the conversation of the english ladies whom I had the honour of meeting at your house.

Tell (1) me by what means you have acquired such a facility of speaking, and of understanding (2) every thing you hear (3). I have studied the language some time, and can read, translate, and I flat-

(1) *To tell*, dire, raconter; participe et prétérit, *told*. Il faut distinguer ce verbe de celui de *to say*, dire: lorsqu'on parle à l'impératif, on se sert de *tell*, qui réveille l'idée de raconter. Ex. *Tell me what he said*, dites-moi ce qu'il a dit; *tell me what he told you*, dites-moi ce qu'il vous a raconté. On se sert de *say* à l'impératif de la manière suivante: *Say your lesson*, répétez votre leçon; *say your prayers*, récitez ou répétez vos prières.

(2) *To understand*, comprendre.

(3) *To hear*, entendre par l'ouïe.

LETTRE XXXVII.

A un ami pour lui demander des conseils sur la langue anglaise.

Jeudi 3 septembre 1828.

Mon cher ami,

Hier au soir, j'ai remarqué, et non sans un peu de jalousie, le plaisir que vous aviez en vous trouvant à même de jouir de la conversation des dames anglaises que j'ai eu (1) l'honneur de voir chez vous.

Dites-moi par quels moyens vous avez acquis une telle facilité à parler et à comprendre tout ce que vous entendez. J'ai étudié cette langue pendant quelque temps; je puis lire, traduire, et je

(1) *Des dames anglaises que j'ai eu le plaisir de voir chez vous.* Analyse : *Lesquelles j'ai eu le plaisir de voir chez vous....* L'objet direct du participe *eu* est le plaisir et non les dames. Vous n'avez pas *eu* les dames, mais seulement le plaisir de les voir.

ter myself, write tolerably well; but always (1) find myself embarrassed when I attempt to converse with the english, not only to express myself, but also to understand them. It is clear that our methods must (2) be very different, or that I am excessively stupid.

However, be it as it may, I am determined to conquer all difficulties, and will thank you, who have already done it, to give me some advice how to set about it. Adieu till sunday when I expect the pleasure of your company to dinner.

Yours, etc.

(1) Le pronom *I* sous-entendu.

(2) *Must be*, doivent être. *Must* est un verbe défectif qui signifie falloir; il n'est pas impersonnel ou unipersonnel comme en français; il se conjugue: *I must*, il faut que je; *thou must*, il faut que tu, etc. *I must* ne se met qu'avec un autre verbe. Ex. *I must write a letter to-day*, il faut que j'écrive une lettre aujourd'hui; *you must come and see me to-morrow*, il faut que vous veniez me voir demain.

me flatte d'écrire l'anglais assez bien ; cependant je suis toujours embarrassé quand je cherche à converser avec des Anglais, non-seulement pour m'exprimer, mais aussi pour comprendre ce qu'ils disent. Il est clair que nos méthodes doivent être bien différentes, ou que je suis bien maladroit (1).

Quoi qu'il en soit, me voilà résolu à surmonter toutes les difficultés, et je vous serai très-reconnaissant de me donner vos conseils à ce sujet. Adieu jusqu'à dimanche où je m'attends au plaisir de vous avoir à dîner.

Votre, etc.

(1) Nous n'avons pas pu traduire par *stupid* le mot *stupid* de la partie anglaise. On est, en anglais, très-prodiges de cette expression, comme nous le sommes, en français, du mot *bête*, dont les Anglais sont extrêmement sobres. *Beast* est extrêmement grossier ; la dernière classe, en Angleterre, se sert à peine de l'injure : *You are a beast* (vous êtes une bête), tandis qu'en France cela se dit très-légalement, et le plus souvent sans aucune conséquence.

(Note de l'auteur des notes grammaticales.) Les grammairiens sont comme les naturalistes : rien de ce qui est de leur domaine ne doit leur déplaire ; depuis l'homme jusqu'au plus vil animal, tout offre de l'intérêt au naturaliste ; et le grammairien analyse également depuis le langage des salons jusqu'à celui des halles.

LETTER XXXVIII.

Answer.

Friday, sept. 4, 1828.

Dear Thomas,

You flatter me very highly in applying to me for advice on the study of the english language, and I offer you, with pleasure, the result of the observations I have made.

The first, and most important thing, is to be particularly careful (1) in the choice of a master; it will save (2) you much pains, time and money. When you have once commenced, pursue the study without intermission, let no day pass without practice, such as reading, copying and translating. The

(1) *Careful*, adj., soigneux, de *care*, soin, et *full*, plein. Dans ces terminaisons on supprime un *l*.

(2) *To save*, v. a., sauver, épargner, garantir, économiser, réserver. Ex. *He saved my life*, il m'a sauvé la vie; *that will save you much trouble*, cela vous épargnera beaucoup de peine; *he saves his money*, il économise ou épargue son argent. On dit aussi *save* dans le sens de excepté, hormis. Ex. *No choice was left him save death, or...*, il ne lui restait aucun choix, excepté, etc. BYRON.

LETTRE XXXVIII.

Réponse.

Vendredi 4 septembre 1828.

Mon cher Thomas,

Vous me flattez beaucoup en vous adressant à moi pour des conseils sur l'étude de la langue anglaise, et je vous offre avec plaisir le résultat des observations que j'ai faites.

La première et la plus importante chose, est d'être particulièrement scrupuleux dans le choix du maître ; cela vous épargnera beaucoup de peine, de temps et d'argent. Quand une fois vous aurez commencé, continuez sans relâche, et ne laissez pas passer un jour sans travailler en lisant, copiant,

study of rules is not absolutely necessary in the beginning, but occupy yourself as much as possible with practice.

Experience has proved to me that one good practical (1) lesson is worth a whole week of theoretical study. The principal difficulty lies in the great difference that exists between the written and the spoken language, and to acquire the knowledge of the latter (2) it is absolutely necessary to listen (3) very attentively, to receive the sounds before you attempt to emit them; be assured that when once your ear is formed, half the difficulty is over. There are several minor circumstances to be observed, which we will discuss when I have the pleasure of seeing you.

(1) *Practical, theoretical*, adj., qui concerne la pratique, la théorie. Il y a à peu près quatre cents mots terminés en *al*, qui répondent pour la plupart aux mots français en *ique*. Ex. *Critical, political, aristocratical, democratical, anatomical, etc.*

(2) *The latter*, adj., le dernier, celui-ci; *the former*, le premier, celui là

(3) *To listen*, v. n., écouter.

traduisant. L'étude des règles n'est pas absolument nécessaire dans le commencement. Occupez-vous, autant qu'il est possible, de la pratique.

L'expérience m'a prouvé qu'une bonne leçon pratique vaut mieux que toute une semaine de théorie. La plus grande difficulté consiste dans la différence qu'il y a entre la langue écrite et la langue parlée; et pour acquérir la connaissance de cette dernière, il faut écouter avec la plus grande attention, et percevoir les sons avant que d'essayer (1) à les produire. Soyez assuré que lorsque l'oreille est bien habituée, la moitié des difficultés est vaincue. Il y a encore quelques petites choses à observer, nous les discuterons quand j'aurai le plaisir de vous voir.

(1) *Essayer*, v. a. et n. On dit *essayer à faire une boîte*, parce que le sens se rapporte davantage au but qu'aux efforts; mais on dit *essayer de lever une pierre*, parce que, dans cette locution, on veut exprimer plutôt les efforts que l'action même de lever la pierre.

LETTER XXXIX.

From a friend at London superintending some repairs.

London, July 16, 1828.

My dear sir,

Yours, which is dated the 5 did not reach me till this morning, so there must have been some delay. I began to be very uneasy, fearing my last might have miscarried, which would have caused much inconvenience. Every thing will now go on (1) smoothly and I doubt not, but that on your arrival, you will be satisfied with what I have done. The house in Portland-Place will be ready for your reception in a fortnight and the cottage (2),

(1) *To go on*, v. a., avancer, continuer; on met souvent à la suite des verbes une particule qui ajoute à leur signification. Ex. *to read*, lire; *to read over*, lire tout d'un bout à l'autre; *to write*, écrire; *to write on*, continuer à écrire; *to go*, aller; *to go on*, continuer le chemin, avancer.

(2) *Cottage*, s.; chaumière, signification primitive qui est un peu changée depuis que les lords et les gens riches appellent ainsi leurs belles maisons de campagne; il ne faut pas oublier Georges IV. qui a aussi sa cottage à Windsor.

LETTRE XXXIX.

D'un ami à Londres, qui surveille quelques réparations.

Londres, 26 juillet 1828.

Mon cher monsieur,

Votre lettre en date du 5 ne m'est parvenue que ce matin; ainsi il y a eu quelque retard. Je commençais à craindre que ma dernière vous eut manqué; ce qui m'aurait beaucoup contrarié. A présent, tout ira bien, et je ne doute pas qu'à votre arrivée vous ne soyez content de ce que j'ai fait. La maison dans Portland-Place sera prête dans une quinzaine, et la Villa le sera dans dix jours. J'ai surveillé les ouvriers tous les jours, je suis sûr que votre ar-

in about ten days. I have visited the workmen every day, and am convinced that your architect (1) is a very honest man, and that he does not put you to any unnecessary expense.

As you intend to take Paris in your way home, you will perhaps have the goodness to purchase for me, three, or four artificial fountains. I have not seen any of them, but I hear they are very curious, and (2) offer a perfect illusion. They are to place on a chimney piece, and some of them have time pieces, I should prefer them of that kind (3), let them be sent by the diligence (4) to Calais if you please, and from there to London by the steam-boat. You see I make very free, it is because I know how ready you are to oblige your friends. Your next will, I hope, announce you on your journey home.

Your, etc.

(1) *Architect*, s. (prononcez arkitecte), ainsi que tous les dérivés du grec qui commencent de même.

(2) *That they*, sous-entendu.

(3) *Kind*, s., espèce, genre: le même mot comme adjectif, signifie tendre, bon, aimable.

(4) Les diligences en Angleterre s'appellent *stage-coaches*.

chitecte est un honnête homme, qui ne vous entraîne pas dans des frais inutiles.

Comme, en revenant, vous avez l'intention de passer par Paris, veuillez bien avoir la bonté de m'y acheter trois ou quatre petites fontaines artificielles. Je n'en ai pas encore vu (1); mais on m'a dit qu'elles sont très-curieuses, et que l'illusion est parfaite. On les met ordinairement sur une cheminée : il y en a à pendule, et je les préfère aux autres. Expédiez-les à Calais par la diligence; et de là à Londres par le bateau à vapeur. Vous voyez que j'agis sans façon, mais c'est parce que je sais comme vous êtes toujours disposé à obliger vos amis. Votre prochaine, je l'espère, nous annoncera que vous êtes en route pour revenir.

Votre, etc.

(1) *Vu*, part. pa. du v. *voir*; indéclinable, puisque *en*, régime de *vu*, n'a ni genre ni nombre.

LETTER XL.

From a young gentleman at school, to his father, requesting permission to learn drawing.

Dear father,

I hope (1) you will not be angry (2) with me for this application : I know that you are already at a great expense for my education, and I can hardly find courage to increase it.

You know master (3) B., the son of our neighbour, he has just begun drawing, and the drawing master has kindly (4) permitted me to assist at some

(1) *That* sous-entendu.

(2) *To be angry*, être fâché. Il ne faut pas confondre *to be angry* avec *to be sorry*, qui se rend aussi par être fâché; le premier indique la colère, tandis que le second marque le chagrin, le regret. Ex. *I am very angry that you do not learn your lesson; I am very sorry that you are indisposed.* On a déjà fait observer qu'on se fâche avec en anglais, et non pas contre.

(3) *Master*, s., maître, monsieur. En anglais, on se sert du mot *master* pour les jeunes gens, et de *miss* pour les demoiselles.

(4) *Kindly*, adv. avec bonté; de *kind*, obligeant, aimable.

LETTRE XL.

D'un jeune homme en pension à son père, pour lui demander la permission d'apprendre le dessin.

Mon cher père,

J'espère que vous ne serez pas fâché contre moi relativement à ma demande. Je sais bien que mon éducation vous a déjà coûté beaucoup de dépenses, et c'est avec peine que je vous sollicite de les augmenter encore.

Vous connaissez le jeune B., fils de notre voisin ; il vient de commencer le dessin, et son maître m'a permis d'assister à quelques-unes de ses leçons.

lessons, I have made a few attempts at copying; and he assures me that I have a natural turn for it. I send you, my dear father, two sketches which I have made without any assistance in order that you may be able to judge.

Now, if you think it might be of service to me, and that I really have a disposition to learn, I should be very grateful to you for the permission, and I promise you that I will apply myself to it with the greatest assiduity. If however you think it useless, I will think no more of it, being fully persuaded that you always study my welfare, and that the will of a parent should never be questioned (1) by his children. I am,

Dear father, etc.

(1) *To question*, v. a., questionner, examiner, révoquer en doute.

J'ai déjà fait quelques copies pour m'essayer, et le maître m'assure que j'ai beaucoup de dispositions. Je vous envoie, mon cher père, deux ébauches que j'ai faites sans aide, afin que vous puissiez en juger.

Si vous croyiez que cela pût (1) m'être utile, et si j'ai réellement des dispositions pour apprendre, je serais très-reconnaissant de la permission que vous m'accorderiez, et je vous promets de travailler avec la plus grande assiduité. Si cependant vous le croyiez inutile, je n'y penserais plus, étant bien persuadé que vous ne considérerez que mon bonheur, et que la volonté d'un père ne doit jamais être contrôlée par ses enfans.

Je suis, etc.

(1) *Si vous croyiez que cela pût m'être. . . .* Il y a en anglais, *if you think it might be. . . .* Le premier verbe (*think*) est au présent, et l'autre (*might*) est au futur; mais en français on est obligé de mettre les deux verbes au même temps.

LETTER XLI.

To a friend at London requesting him to procure a situation.

Paris, sept. 6, 1828.

Dear Robert,

In consequence of the dullness of every thing here, and some severe losses that my father has lately experienced, I have determined to seek (1) a situation, and to endeavour to provide (2) for myself. Knowing you are so much in the world at London, I thought it probable that you might hear of something to suit me. I will tell you my idea of the subject.

You know that I have always kept my father's books, by which means I have acquired much useful knowledge. I have also studied english during two years, and (3) made considerable progress. Now if it were possible to obtain a situation in an

(1) *To seek*, v. a., chercher; *prétérit et participe sought*.

(2) *To provide for*, v. a. et n., faire provision, se pourvoir; d'où l'on a fait *purveyor*, pourvoyeur.

(3) *I have sous-entendu*.

LETTRE XLI.

A un ami à Londres pour lui demander un emploi.

Paris, 6 septembre 1828.

Mon cher Robert,

La triste situation du commerce ici, et quelques pertes que mon père vient d'éprouver, m'ont décidé à chercher un emploi pour me faire exister. Sachant que vous êtes très-répandu à Londres, j'ai cru que vous pourriez trouver quelque chose qui pût (1) me convenir. Je vais vous dire quelles sont mes idées à ce sujet.

Vous savez que j'ai toujours tenu les livres chez mon père, et que par conséquent je suis au fait de ce travail. J'ai aussi étudié l'anglais pendant deux ans, et j'y ai fait beaucoup de progrès. Or, s'il était possible de me placer dans une maison de banque

(1) *Pût*, imparfait du subjoactif du verbe *pouvoir*, mis à ce temps, parce que le verbe *croire* est au passé.

english counting house, I would willingly give my services during the first twelvemonth (1), in consideration of my board. I should; of course, prefer a house that has french correspondence, as I should be able to undertake (2) that branch entirely. I have not mentioned my intention to my father, because I know he would wish to keep me at home; but he has a large family to support and I wish to lighten his burthen; besides, my brother Richard is now capable of taking my place. When you write, address to me at the post office, as I shall not communicate it to my father, till (3) I have procured something.

Yours sincerely.

(1) *The first twelvemonth; twelvemonth* est ici sans la terminaison *s*, signe du pluriel, parce qu'on entend un an, et non pas douze mois.

(2) *To undertake*, v. a., entreprendre. *Undertaker*, s., entrepreneur, ne se dit en anglais que pour les entrepreneurs de funérailles, les emballeurs, quoiqu'on se serve du verbe indifféremment.

(3) *Till I have*. Après *till* et *when*, on met souvent le verbe au présent, quoiqu'il soit question d'un événement futur.

anglaise, je donnerais volontiers la première année de mon temps pour ma nourriture seulement. Je préférerais naturellement une maison où l'on ait une correspondance avec la France, parce que je pourrais m'en charger. Je n'ai encore rien dit à mon père, sachant qu'il voudrait me garder chez lui; mais il a une nombreuse famille à soutenir, et je tâcherai d'alléger sa charge. D'ailleurs mon frère Richard est maintenant capable de me remplacer. Quand vous m'écrirez, ayez la bonté de m'adresser vos lettres poste restante; car je n'en dirai pas un mot à mon père que je n'aie (1) trouvé quelque chose.

Votre sincère.

(1) *Que je n'aie pour avant que j'aie.* Avant que, conjonction ou locution conjonctive, régit le subjonctif.

LETTER XLII.

Letter to a friend after a journey.

Geneva, July 14, 1828.

Dear Juliet,

Three times have I (1) taken up the pen to give you a few lines, and as often (2) been prevented. Every body is so extremely polite here that they will not let me have a moment to myself. One proposes an excursion on the lake, another a visit to Ferney, then a view of Mont-Blanc. So that I have been obliged to be downright (3) uncivil and disoblige half a dozen, in order to obtain this opportunity of writing to you.

I intended to give you, in this, a description of our journey, but must leave it for the next, when my head will be more steady (4), and I shall have

(1) *Have I* pour *I have*. Dans le style familier, on met quelquefois le verbe avant le sujet, pour donner plus de force. Ex. *Six weeks have I waited for your answer*, voilà six semaines que j'attends votre réponse.

(2) *I have* sous-entendu.

(3) *Downright*, adv., entièrement, évidemment.

(4) *More steady*, plus tranquille, moins troublé; de *steady*, adj., ferme, qui ne vacille pas.

LETTRE XLII.

A une amie après un voyage.

Genève, 14 juillet 1828.

Ma chère Juliette,

J'ai pris la plume trois fois pour vous écrire quelques lignes, et trois fois quelque chose m'en (1) a empêchée. Tout le monde ici est si poli que personne ne me laisse disposer d'un seul de mes instans. L'un (2) me propose une excursion sur le lac, l'autre une visite à Ferney, puis au Mont-Blanc; de sorte que je me trouve forcée d'être évidemment impolie, et d'en fâcher une demi-douzaine pour prendre le temps de vous écrire.

J'avais l'intention de vous donner dans cette lettre la description de notre voyage, mais il faut attendre la prochaine; alors j'aurai la tête plus

(1) *M'en a empêchée* pour *m'a empêchée de faire cela*; comme c'est une dame qui écrit, l'objet direct me exige l'accord du participe au féminin.

(2) *L'un, l'autre, tout le monde, personne, etc.*, peuvent paraître fort incohérens; mais cette incohérence même appartient au style familier; d'ailleurs, après le mot *personne* employé ici pour *nul* au masculin, on n'aurait pas pu mettre *l'une*.

had an opportunity of looking over (1) my journal. We are delightfully situated here, and in fact nothing but your agreeable company is wanting to render our abode a perfect paradise. From my window I have a view of an immense extent of the lake and surrounding mountains, and within five minutes' walk there is a delightful promenade called *the Bastions*. I assure you that Geneva pleases me more than any place I have yet seen, and my present intention is to stay as long as the weather continues fine. Write to me as soon as possible, and direct (2) your letter to the care of M^r Chaponniere.

(1) *To look*, v. a., regarder; *to look over*, examiner; *to over look*, surveiller, avoir l'œil sur, signifie aussi avoir de l'indulgence pour. Ex. *I will over look this fault, but beware of the next.*

(2) *To direct*, diriger; *to direct a letter*, adresser une lettre.

tranquille, et le temps de relire un peu mon journal. Nous sommes ici dans un charmant séjour, et il ne nous manque en vérité que votre agréable compagnie pour faire de notre demeure un véritable paradis. De ma fenêtre, j'ai une vue très-étendue sur le lac. A cinq minutes de marche, il y a une belle promenade qu'on appelle *les Bastions*. Je vous assure que Genève me plaît mieux que tout ce que j'ai encore vu, et je suis à présent dans l'intention d'y prolonger mon séjour aussi long-temps que le temps continuera à être beau. Écrivez-moi (1) aussitôt qu'il sera possible, et adressez vos lettres sous le couvert de M. Chaponnière.

(1) *Écrivez-moi*, en anglais (write to me, écrivez à moi). Nous avons déjà dit qu'on ne pouvait pas traduire littéralement cette expression.

LETTER XLIII.

Answer from a young man, concerning his want of punctuality.

Tuesday evening.

My dear Frank,

My conduct may appear very astonishing to you, and upon my soul (1) it is equally unaccountable (2) to myself. With a most ardent desire to please every body, I seldom succeed in pleasing any one. Last night for instance, determined to be punctual to my engagement with you at eight (3), I left home at half after seven, and, having plenty (4) of time, called at J—'s, just to say how do you do. When

(1) *Upon my soul*, sur mon âme (déclaration forte, terme familier.)

(2) *Unaccountable*, adj., dont on ne peut rendre raison; composé de l'adjectif *accountable*, et du privatif ou de la particule négative *un*.

(3) *O'clock* sous-entendu.

(4) *Plenty*, s., abondance; on l'emploie beaucoup dans le style familier. Ex. *He has plenty of money; I have plenty of fruit.* *Abundance*, s., signifie surabondance.

LETTRE XLIII.

Réponse d'un jeune homme qui avait manqué à un rendez-vous.

Mardi soir.

Mon cher Frank ,

Il est possible que ma conduite vous paraisse très-extraordinaire, car je vous assure qu'elle est inexplicable à moi-même. Avec le plus ardent désir de plaire à tout le monde, rarement je réussis à plaire à personne. Hier au soir, par exemple, décidé à être exact à mon rendez-vous avec vous à huit heures, je sortis de chez moi à sept heures et demie (1), et comme j'avais bien assez de temps,

(1) *Sept heures et demie, une heure et demie, une livre et demie; mais on dit une demi-heure, une demi-livre, etc.*

I entered the drawing room, I found myself in a brilliant circle ; a ball in honour of the birth day of miss Juliet, the eldest daughter. After the usual compliments I was about (1) to retire but found it impossible. Mr J— insisted, Mrs J— begged ; in vain I pleaded (2) an engagement, the answer was : « You often disappoint us for your other friends, now you must disappoint them for us. — But, Madam, said I, I was not invited. — No, we knew if we invited you we should have nothing but promises ; now we have you we will keep you. »

Now (3) pray what could I do ? what would you have done in such a case ? I could not leave without being perfectly rude. I really consider myself a most unfortunate fellow. Do make my peace

(1) *About to*, sur le point de ; *about*, prép., a plusieurs significations ; suivi d'un verbe à l'infinitif ou au participe présent, il signifie sur le point de. Ex. *I am about to leave* ou *leaving Paris*, je suis sur le point de quitter Paris.

(2) *To plead*, v. a., alléguer.

(3) *Now*, conj., or, cela étant. On peut y ajouter *in that case*.

j'entrai chez J—, seulement pour avoir de ses nouvelles. Arrivé dans le salon, je me trouvai au milieu d'un brillant cercle, il y avait bal en l'honneur de la naissance de mademoiselle Juliette, sa fille aînée. Après les complimens d'usage, je voulus me retirer, mais cela me fut impossible : M. J— insista, madame J— pria ; en vain j'alléguais un engagement, on me répondit : « Vous nous avez souvent manqué de parole pour d'autres amis ; maintenant manquez-leur pour nous. — Mais, madame, je n'ai pas été invité. — Non, nous savions bien qu'en vous invitant, nous n'aurions que des promesses ; maintenant, nous vous avons, nous vous garderons.

Dites-moi alors ce que je pouvais faire en pareil cas. Qu'eussiez-vous fait vous-même ? Il m'était impossible de m'en aller sans être tout-à-fait impoli. Vraiment je suis malheureux ! Veuillez faire

with the S— family, and I will promise faithfully to be at the concert on friday. You say you will call to-morrow morning I will endeavour to be at home, but I have an appointment (1) at eleven.

(1) *Appointment*, s., rendez-vous, assignation, arrangement.

mes excuses chez M. S—, et je vous promets de me trouver, sans faute, au concert vendredi prochain. Vous viendrez, dites-vous, demain matin; je tâcherai de vous attendre, mais j'ai un rendez-vous à onze heures.

LETTER XLIV.

A letter of advice to a young man going to London.

Paris, june 20, 1828.

Dear Henry,

Understanding that you are about to visit London, I think my duty as a friend of your late father, to offer you a little advice, which experience has taught (1) me is perfectly necessary to those who visit that capital for the first time.

In the first place, never lose sight of your portmanteau till you have seen it safe at your lodging. Whenever you engage a hackney coach (2), be sure to remark the number. It is not customary to

(1) *Taught*, prêt. et part. du v. irrég. *to teach*, enseigner.

(2) *Hackney coach*, fiacre, de *hacnai* (gallois), une chose à louer; primitivement un cheval de louage.

LETTRE XLIV.

Conseils à un jeune homme allant à Londres.

Paris, 20 juin 1828.

Mon cher Henri,

Ayant entendu dire que vous allez visiter Londres, je crois qu'il est de mon devoir, comme ami de feu (1) votre père, de vous offrir quelques conseils que l'expérience m'a prouvé être nécessaires à ceux qui visitent cette capitale pour la première fois.

D'abord, ne perdez jamais de vue votre portemanteau (2) jusqu'à ce qu'il soit chez vous. Prenez toujours le numéro du fiacre qui vous conduit. Ce n'est pas la coutume de donner pour boire (3)

(1) *Feu*, adj. sans pluriel (late), prend son article *le*, *la*, tantôt devant, tantôt après lui; dans le premier cas il est déclinable, *le feu roi*, *la feue reine*; mais quand l'article est après, il ne prend pas d'accord: *feu ma mère*, *feu la reine*.

(2) *Porte-manteau*, subst. composé de *porter*, v. a., et *manteau*, subst. Ces deux mots sont joints par un trait d'union, comme toutes les expressions formées d'un verbe et d'un substantif. *Un porte-mouchettes*, *des serre-papiers*.

(3) *Pour-boire*, s. m. Les bons auteurs le regardent comme indéclinable.

give the coachmen money to drink, as in Paris. When you visit the theatres, leave your watch and money (except what you will want) at home : it is true that the police officers come, about five minutes before the opening of the doors, to warn people to take care of their property, but it often happens that the transfer has been made before their arrival.

Avoid all crowds, for fear of pick-pockets (1) and above all, shun with the greatest care, the multitudes of common women who frequent the most public streets after dark (2), it is impossible to walk the streets without being annoyed by them, and if you accept an invitation 'tis two to one but you are robbed by them, or by some fellow with whom they are connected. There are other things also to be avoided, such as buying fruit, or other articles of people in the street and giving them silver (3) to change, they frequently change your piece with great dexterity, returning you a bad one (4) and declaring you gave it them. You must not suppose

(1) *Pick-pocket*, s., *filou*, de *to pick*, v. a., cueillir, et *pocket*, poche.

(2) *After dark*, après qu'il fait nuit.

(3) *Silver*, des pièces de monnaie d'argent.

(4) *One*, pron. rel. dont l'antécédent est *piece*.

aux cochers , comme à Paris. Lorsque vous allez au théâtre , laissez votre montre chez vous , et ne gardez que l'argent dont vous aurez absolument besoin. Il est vrai que les agens de police viennent environ cinq minutes avant l'ouverture des portes , pour avertir le public de faire attention à ses poches ; mais très-souvent les vols sont commis avant leur arrivée.

Évitez toujours les foules , de crainte des filous , et surtout fuyez avec le plus grand soin ces créatures infâmes qui fourmillent dans les principales rues , où il est impossible de se promener sans en être importuné , et si vous acceptez une invitation , il y a deux à parier contre un que vous serez volé , ou par elles , ou par quelque individu avec qui elles sont liées. Il y a aussi d'autres choses auxquelles il faut faire attention : par exemple , en achetant du fruit ou d'autres menues marchandises à des gens dans les rues , si vous leur donnez une pièce à changer , ils en substituent une fausse avec beaucoup de dextérité , en disant que vous venez de la leur don-

however, because I have shewn you the black side of the picture, that London is a much viler (1) place than the other capitals. A perusal of *les ruses de filous* would convince you that Paris is far from being the most virtuous or the most honest place in the world.

(1) *Viler*, comparatif de *vile*, adj., vilain.

ner. Il ne faut pas cependant croire, parce que je vous ai fait voir le côté sombre du tableau, que Londres soit une ville plus dangereuse que les autres capitales. En lisant les *Ruses des filous*, vous seriez convaincu que Paris est bien loin d'être la ville du monde où il y ait le plus de mœurs ou de probité.

LETTER XLV.

To ask a favour.

Saturday evening.

« *A friend in need, is a friend indeed* », says the proverb. Now it happens that I have, at this moment, very great need of a friend, and I am resolved to make the first trial (1) upon you. A hard run at play last night has reduced my finances to a pitiable plight (2), and without the assistance of some good soul like you who can feel for the misfortunes, even of the imprudent, I shall be obliged to decamp; for I never can bear quizzing.

I would draw upon dad (3), but I have so re-

(1) *Trial*, s., *essai*; *to try*, v. a., *essayer*. *Trial* signifie aussi l'action de juger, procès. Ex. *I heard the trial of Bellingham*.

(2) *Plight*, s., *état*, *situation*; *to plight*, v. a., *engager*, donner sa parole, on ne s'en sert guère que dans la poésie et en parlant de la cérémonie du mariage.

(3) *Dad*, s., et *Daddy*, pour *father*, les enfans appellent ainsi leur père, les jeunes gens le disent aussi en plaisantant.

LETTRE XLV.

Pour demander une faveur.

Samedi soir,

« *On reconnaît l'ami au besoin* », dit le proverbe. Je me trouve aujourd'hui dans la nécessité d'avoir recours à un ami, et je suis décidé à faire ma première épreuve sur vous. Des pertes considérables, que j'ai faites hier au soir au jeu, ont tellement diminué mes finances, que, sans le secours de quelque bonne âme comme vous, qui soit sensible aux malheurs, même d'un imprudent, je serai obligé de me sauver, pour éviter des railleries que je ne saurais jamais supporter.

Je m'adresserais bien à mon père ; mais j'ai déjà

cently done it, that I fear he would smell a rat (1). Now if you can stand (2) my friend for about two hundred (3), till my next remittance : you will not only be doing a good action, but you will convince me that I am an excellent physiognomist in selecting you from the thousand and one *soi-disant amis*. I must of course expect (4) a lecture upon the impropriety and fatal consequences of gambling ; but you may spare it, for I am already convinced, and I will add, converted : yes this is positively the last time. I wait your answer with anxiety, not doubting however, your friendship, and should you ever need a friend you may rely upon,

Yours, etc.

(1) *To smell a rat*, mot à mot sentir un rat, soupçonner quelque chose ; (familier).

(2) *To stand friend*, rester ami, faire une faveur.

(3) *Pounds*, sous-entendu.

(4) *To expect*, v. a., s'attendre à l'arrivée de quelqu'un ou de quelque chose. *To wait for*, v. n. : attendre jusqu'à l'arrivée de quelqu'un ou de quelque chose.

eu recours à lui, il y a si peu de temps, que je crains qu'il ne se doute de quelque chose. Maintenant, si vous étiez assez obligeant pour me procurer environ deux cents liv. sterling jusqu'à ma première remise, ce serait (1) non-seulement faire une bonne action, mais aussi me prouver que je suis excellent physionomiste, en vous choisissant parmi une centaine de soi-disant amis. Je m'attends à (2) une réprimande sévère sur le jeu et ses funestes résultats; mais vous pouvez vous en dispenser, car j'en suis déjà convaincu, et vous prêcheriez un converti: oui, assurément, cette fois est la dernière. J'attends votre réponse avec inquiétude, ne doutant pas cependant de votre amitié. Dans le cas où vous auriez besoin d'un ami, vous pourriez compter sur

Votre, etc

(1) *Ce serait*, régi à ce temps par le premier membre de phrase : *si vous étiez*.

(2) *Je m'attends à...* on dit : attendre quelqu'un — s'attendre à quelque chose.

LETTER XLVI.

Answer to a letter, asking a favour.

Saturday evening.

My dear sir,

It is very true that “ *A friend in need is a friend indeed* ; ” but I am not fully (1) persuaded that assisting a young man with funds to enable him to carry on his dissipation, merits the name of friendship. You could not, I think, doubt my friendship, even were I to decline (2) complying with your request, which I certainly should be justified in doing, as you have already, twice, broken your promise to discontinue gambling.

(1) *Fully*, adv., pleinement, entièrement; de *full*, plein, et *ly*, terminaison adverbiale; les mots qui finissent par deux *l* en perdent une quand on y ajoute *ness*, *less*, *ly* ou *ful*; tandis que les autres doubles consonnes se conservent dans les cas semblables. Ex. *skill*, *skilful*; *full*, *fulness*; *skill*, *skillless*; — *harmless*, *harmlessness*; *careless*, *carelessly*; *success*, *successful*, *successfully*.

(2) *To decline*, v. a., refuser, éviter, éluder. *To decline*, décliner, en terme de grammaire, a le même sens qu'en français.

LETTRE XLVI.

Réponse à une lettre pour demander une faveur.

Samedi soir.

Mon cher monsieur,

Il est très-vrai que «*On reconnaît l'ami au besoin;*» mais je ne suis pas entièrement convaincu que la faiblesse qu'on a d'aider un jeune homme en lui prêtant de l'argent pour qu'il continue ses dissipations, puisse s'appeler de l'amitié. Vous ne pourriez douter de la mienne, par exemple, quand même je vous refuserais ce que vous me demandez, et j'y serais bien autorisé, puisque vous avez déjà deux fois manqué à votre parole de ne plus jouer.

You say you expect a lecture upon the impropriety of gambling; a proof that you are convinced how justly you merit it. However I will, on this occasion, spare it, and even furnish you with the sum you request. I exact no promise; but I tell you simply, that by a repetition of such conduct you will not only forfeit (1) all claim to such friendship, but will oblige me to convince you, by means, less agreeable to you, how truly I am a friend to you and your family.

Enclosed you will find a draft (2) for the amount. Take your own time for payment. I must confess that if your letter had been less gay, I should have been better pleased, tho' (3) perhaps it would not have been, also less sincere.

(1) *To forfeit*, v, a., perdre ses droits, n'avoir plus de prétentions.

(2) *Draft* ou *draught*, s., traite, (terme de commerce); *draught* signifie aussi *trait*, *coup*, en parlant de boire. On doit préféablement écrire *draught*.

(3) *Tho'* pour *though*.

Vous vous attendez (1), dites-vous, à des réprimandes sur les inconvéniens du jeu, preuve que vous savez combien vous les méritez. Cependant je veux bien encore vous épargner, et je vous fournirai même la somme que vous me demandez. Je n'exige point de promesses, mais je vous dirai que si vous continuez à vous conduire de même, non-seulement vous perdrez tout droit à mon amitié, mais vous m'obligerez (2) à vous convaincre, par des moyens moins agréables, combien je suis véritablement votre ami et celui de votre famille.

Ci-inclus vous trouverez une traite du montant : prenez votre temps pour me rembourser. Je l'avoue, j'aurais été plus content de votre lettre s'il y avait eu moins de gaieté, quoique peut-être elle eût été moins sincère.

(1) *S'attendre*, v. a. réfléchi, qui régit à devant les noms et les verbes; *je m'attends à le trouver*. *Attendre que*, v. a. qui veut le subjonctif; *j'attends qu'il le dise*. En anglais, *attendre* se traduit par *to wait for*; *s'attendre* par *to expect*.

(2) *Obliger*, v. a. qui veut la préposition à quand il signifie *forcer, contraindre*, mais lorsqu'il est synonyme de *rendre service*, il doit être suivi de *de*. Ex. *Obligez-moi à faire cela, et vous vous en repentirez; obligez-moi de faire cela, et je vous en serai reconnaissant*.

LETTER XLVII.

To a young man who is accustomed to break his word.

Tuesday morning.

The old story (1), never punctual, never keep your word! What do you think of yourself? and what do you suppose others think of you? The first question I leave you to answer; the second might perhaps embarrass you, therefore I will tell you what they think, or at least what they say: last night for instance, your friend miss S., asked me when I had seen you: I told her it was some time since (2), but that I expected you that evening.

And why, said she, do you expect him this evening; because, miss, he promised to come. She laughed

(1) *The old story*, la vieille histoire, c'est-à-dire toujours la même chose.

(2) *Some time since*, mot à mot quelque temps depuis; il y a ou il y avait quelque temps; on peut dire aussi: *some time ago*; *ago* signifie passé; *gone*, part. passé du verbe *to go*, prétérit *went*.

LETTRE XLVII.

A un jeune homme qui à l'habitude de manquer à sa parole.

Mardi matin.

Toujours le même refrain (1), jamais exact, vous ne tenez jamais votre parole; qu'en pensez-vous? et que croyez-vous que le monde pense de vous? Pour la première question, c'est à vous d'y répondre; la seconde, pourrait peut-être vous embarrasser, je vous dirai donc ce que l'on pense, ou du moins ce qu'on dit de vous. Hier au soir, par exemple, votre amie mademoiselle S. me demanda de vos nouvelles..., je lui dis qu'il y avait déjà quelques jours que je ne vous avais vu; mais que je vous attendais le soir même. Eh pourquoi, répon-

(1) *Toujours le même refrain*, expression familière, pour se plaindre qu'une personne dit toujours la même chose.

heartily at the word *promise*, and asked me how I could possibly be so silly as to rely on your promises, which she compared to a weathercock (1).

If this has no effect upon you, you are past redemption. A man may be callous (2) to the raileries of his male acquaintance, but to be insensible to the poignant satire of the ladies, is what I cannot conceive. I have made a promise that you will assist at an amateur concert on Friday at M. N's (3). Now though you have so little regard for your own promises; I hope you will have some consideration for mine, and for once in your life, be punctual. I shall be in your neighbourhood to-morrow morning and will call on you.

(1) *Weathercock*, s., girouette, de *weather*, temps, et *cock*, parce qu'on met des espèces de coqs sur les clochers pour indiquer la direction du vent.

(2) *Callous*, adj., dur, insensible, du mot français callosité.

(3) *At M^r N's.*, chez M. N.; le mot *house* ou *residence* est sous-entendu après l's qui indique la possession.

Ex. *I am going to M^r F's. I have been at M^r F's.*

dit-elle naïvement , pourquoi l'attendez-vous ce soir ? Parce que , mademoiselle , il m'a promis de venir . Elle se mit à rire de bon cœur à ce mot de *promis* , et me demanda s'il était possible que je fusse assez simple pour compter sur votre parole , qu'elle compara à une girouette .

Si cela ne fait point effet sur vous , vous êtes incorrigible . Un homme peut supporter les railleries d'autres hommes , mais je ne conçois pas qu'il puisse être insensible aux satires amères des dames . J'ai promis que vous assisterez à un concert d'amateurs , vendredi prochain , chez M. J. ; quoique vous n'ayez pas d'égards pour vos promesses , je vous prie d'en avoir pour les miennes ; tâchez donc pour cette fois au moins d'être exact . Demain j'irai dans votre quartier , et je passerai chez vous .

LETTER XLVIII.

To a young man, on early rising.

Sunday, 6 o'clock morning.

Dear Somnus,

Twice (1) in the course of the last week I called at your lodgings at nine o'clock in the morning, and was told you were not stirring (2). What, in the name of health! can induce a young man to lie (3) in bed till that hour, at this beautiful season of the year? You will perhaps say you have nothing to do, but I will not admit that as an excuse: every man who does not abandon himself to sloth, can

(1) *Twice*, adj., deux fois, les nombres de répétition sont *once*, *twice*, *thrice*, et après trois on ajoute le mot *times* au nom de nombre cardinal. Ex. *Four times*, *five times*; on dit aussi *three times* pour *thrice*.

(2) *Stirring*, de *to stir*, v. n., bouger, se remuer. Ex. *I wish to see your mistress*, je désire voir votre maîtresse; *she is not yet stirring*, elle n'est pas encore levée.

(3) *To lie*, v. n., être couché; on le confond souvent avec le verbe actif *to lay*, poser, placer.

LETTRE LVIII.

A un jeune homme paresseux à se lever.

Dimanche, 6 heures du matin.

Mon cher Somnus,

La semaine dernière j'ai passé (1) deux fois chez vous à neuf heures du matin, et l'on m'a dit que vous n'étiez pas encore levé. Au nom de la santé ! qui peut engager un homme à rester au lit aussi tard, dans cette belle saison ? Vous me direz, peut-être, que vous n'avez rien à faire ; mais je n'admets pas cette excuse ; tout homme laborieux peut toujours trouver à s'occuper. N'avez-vous donc pas de

(1) *J'ai passé chez vous....*; lorsque *passer* veut dire *disparaître*, il doit toujours être précédé du verbe *être*.
Ex. *La procession est passée, cette mode est passée*; quand *passé* signifie *partir*, il veut aussi le verbe *être* : *ce négociant est passé en Amérique*; mais dans le cas qui a particulièrement donné lieu à cette note, on doit le conjuguer avec le verbe *avoir*.

find something to do. Have you no books to improve your mind? are there no walks (1) to offer you wholesome (2) exercise? you are not aware how much early rising is conducive to health, and how very debilitating, both to mind and body, is a habit of lying late in bed. It shortens life in two ways; first it undermines the health and consequently hastens death; and certainly one cannot be said to be enjoying life, when one lies snoring in bed. Pluck up (3) courage my boy, rise a few minutes earlier every morning; believe me you will soon be come accustomed to it, and wonder that you could have wasted so much of your life. You must not plead going to bed late, that is no excuse, it is worse than none, because nothing requires your sitting up late. I shall call and pull (4) you out of bed to-morrow at 6 o'clock.

(1) *Walk*, de *to walk*, v. n., marcher. Ex. *Will you take a walk?* voulez-vous faire une promenade?

(2) *Wholesome*, salubre, qui contribue à la santé.

(3) *Pluck up*, terme familier pour dire prenez; au propre il signifie arracher.

(4) *To pull*, v. a., tirer avec force; *to pull a person out of bed*, tirer quelqu'un du lit; on doit penser que cela ne se dit qu'entre amis.

livres pour cultiver votre esprit ? N'y a-t-il pas de promenades qui vous offrent un exercice salutaire. Vous ne vous doutez donc pas du bien qu'on éprouve en se levant matin, ni du mal que fait aux facultés intellectuelles et corporelles, l'habitude de rester long-temps au lit. Cela abrège la vie de deux manières : premièrement la santé est minée, par conséquent on avance sa mort, et assurément ce n'est pas en ronflant dans son lit, que l'on peut jouir de la vie. Allons, courage, levez-vous chaque jour quelques minutes plutôt que la veille; vous y serez bientôt accoutumé, croyez-moi, vous serez étonné d'avoir pû perdre une aussi grande partie de votre existence. Ne vous excusez pas en disant que vous vous couchez tard, parce que rien ne vous y oblige. Je viendrai demain à 6 heures vous tirer du lit.

LETTER XLIX.

From a young man who had offended his father and left his home.

Saturday, sept. 13, 1828.

Dear honoured father,

Dare I, after the bad conduct I have been guilty of, hope you will listen to me while I offer, not an excuse, dear father, I know my conduct is inexcusable, but something in extenuation. I will not commit (1) it to paper as it is fit to meet (2) your ear alone.

Did you know what have been my sufferings since the day I left home, I am sure you would pity me, your anger will be softened my dear father when I tell you that my greatest suffering has been my reflexion on the pain I have caused you and my dear mother. I have not had a night's rest since I left you, and I am sure I shall

(1) *To commit to paper*, écrire, mettre sur le papier.

(2) *To meet the ear*, arriver à l'oreille, être entendu, parvenir.

LETTRE XLIX.

*D'un jeune homme qui avait offensé son père, et quitté
la maison paternelle.*

Samedi, 13 septembre 1828.

mon cher et honoré père,

Oserai-je, après la mauvaise conduite que j'ai tenue, espérer que vous m'écoutez, si je vous prie d'agréer, non pas une excuse, mon cher père (je sais bien que ma faute est inexcusable), mais quelque motif pour l'atténuer. Je ne le confie pas au papier, parce que c'est votre oreille seule qui doit l'entendre.

Je suis sûr que vous auriez pitié de moi si vous saviez combien j'ai souffert depuis le jour où je quittai la maison. Votre colère sera apaisée, mon cher père, quand vous saurez que mon plus grand chagrin est de penser aux peines que je vous ai causées, ainsi qu'à ma chère mère. Je n'ai pas eu une seule nuit de repos depuis que je vous ai quitté, et

have none (1), till I have received permission to throw myself on my knees and supplicate your forgiveness (2) and your blessing (3).

I hope, dear father, convince you that, bad as my conduct has been, it was more the effect of error than of vice; and I trust that an uninterrupted line (4) of good behaviour (5) will restore me to the situation I once enjoyed in your affection; and to regain which, shall be the constant endeavour of

Your unhappy, but affectionate son.

(1) *None* pour *not one*, ou *no one*, aucun.

(2) *Forgiveness*, s., pardon, de *to forgive*, v. a., pardonner. Ex. *I forgive you; your forgiveness makes me happy.*

(3) *Blessing*, s., bénédiction, de *to bless*, v. a., bénir.

(4) *Line*, s. ligne, continuation; le mot *cours* serait peut-être mieux.

(5) *Behaviour*, s., conduite, de *to behave*, v. n. r.; auquel dans cette forme on ajoute *myself*, *himself*, etc.

Je suis sûr que je n'en aurai point que je n'aie (1) reçu la permission de me jeter à vos genoux, et d'y implorer mon pardon et votre bénédiction.

J'espère, mon cher père, vous convaincre que toute mauvaise qu'ait été (2) ma conduite, c'est l'effet de l'erreur plutôt que celui du vice. J'espère que par une continuation de bonne conduite, je parviendrai à reprendre dans votre cœur la place que j'occupais autrefois (3), et que je tâcherai, par tous mes efforts, de regagner.

(1) *Je n'aie reçu...*; *aie* au subjonctif présent, régi par la conjugaison *avant que* sous-entendu.

(2) *Toute mauvaise qu'ait été ma conduite*, et non *qu'ait été*. *Quelque*, en place de *tant*, exigerait le subjonctif.
Ex. *Quelque mauvaise qu'ait été ma conduite*.

(3) *Autrefois*, adv., dans le sens de *jadis* (*formerly*), s'écrit toujours en un seul mot.

LETTER L.

The father's answer.

Sunday, sept 14, 1828.

Dear James ,

As I have ever been a tender father, and you, till now, an obedient and affectionate son, I am at loss (1) to account (2) for your present conduct in thus quitting the paternal roof (3), you say you have something to offer in palliation, I shall be glad to hear it; and rejoiced (4) if I find that your conduct admits of any excuse. You tell me you have suffered severely, and have had no rest since you left us: judge then what have been the sufferings of your poor mother who, you well know, doats (5)

(1) *To be at a loss*, être embarrassé, du verbe *to lose*, perdre.

(2) *To account for*, v. a., rendre raison, de *account*, s., récit, compte.

(3) *Roof*, s., toit, se dit au figuré pour maison, dans le sens qu'on dit foyer en français.

(4) *Shall be*, sous-entendu.

(5) *To doat* ou *dote on*, v. n., aimer ardemment, on ne s'en sert que pour les personnes.

LETTRE L.

Réponse du père.

Dimanche, 14 sept. 1828.

Mon cher Jacques ,

Comme je me suis toujours montré un père tendre , et que vous avez été jusqu'à présent un fils obéissant et affectionné, je suis extrêmement étonné de votre conduite, en quittant ainsi la maison paternelle. Vous me dites que vous avez quelque chose à me dire qui palliera votre faute, je serai bien aise de vous entendre, et serai charmé si je trouve que votre conduite admet quelque excuse (1). Vous avez, dites-vous, beaucoup souffert, et n'avez pas eu de repos depuis que vous nous avez

(2) *Si je trouve que votre conduite admet.*; le verbe *trouver* ne demande pas que le verbe suivant soit mis au subjonctif. Le verbe *désirer* l'exigerait. Ex. *Je désire que votre conduite soit.*... La négation accompagnant le verbe *trouver* ou tout autre, exigerait le second verbe au subjonctif. Ex. *Je ne trouve pas que votre conduite puisse, etc.*

on you. Ignorant of what had become of you whether you were living or dead, she has been in a state bordering on distraction and was near fainting when she saw your letter. I trust you never more have to reproach yourself with having inflicted such severe sufferings on so tender a mother.

We are ready to receive you, and to hear what you have to say; in the hope of finding you less guilty (1) than we have imagined, and that your future conduct may atone for what you have made us suffer on this occasion.

Yours ever.

(1) *Guilty*. adj., coupable, de *guilt*, crime; beaucoup de substantifs se changent en adjectifs en y ajoutant *ty* ou *y*, seulement quand le substantif finit par un *t*. Ex. *Weight*, s., poids, *Weighty*, adj., pesant; *might*, *mighty*. Il y a aussi des adjectifs qui deviennent substantifs par l'addition de *ty*; *novel*, nouveau; *novelty*, s., nouveauté.

quitté; vous qui savez combien elle vous chérit, jugez donc des angoisses de votre pauvre mère, qui ignorait ce que vous étiez devenu, si vous viviez encore ou non; elle a été dans une espèce de délire et s'est presque trouvée mal à la vue de votre lettre. J'espère que vous n'aurez plus désormais à vous reprocher d'avoir causé tant de chagrins à une mère aussi tendre.

Nous sommes prêts à vous recevoir et à entendre tout ce que vous aurez à dire, dans l'espoir de vous trouver moins coupable que nous ne vous croyons, et que votre conduite future puisse nous dédommager de ce que nous avons souffert maintenant.

Votre, etc.

LETTER LI.

*From an Englishman residing in France to a relation
at London.*

Dear uncle,

I recollect that when I was in the habit of visiting France and making only short stays (1), all my acquaintance were desirous at my return to hear my opinion of France, and of the French. I thought then, and am convinced now, that it is not from persons who occasionally visit a country, and stay some weeks, or even months, that one should expect a correct, or an impartial account of a country or a people.

(1) *Stay*, s., séjour, de *to stay*, v. n., rester, demeurer. *To dwell*, v. n., demeurer, indique la résidence : *I dwell in the same house as my brother.*

To live, v. n., vivre, demeurer, s'emploie pour désigner l'endroit où l'on demeure : *I live in London*, je demeure (je vis) à Londres.

LETTRE LI.

*D'un Anglais demeurant en France à un de ses
parens à Londres.*

Mon cher oncle ,

Je me rappelle que (1) dans le temps où j'avais l'habitude d'aller en France , et de n'y faire que de courts séjours , toutes les personnes de ma connaissance me demandaient , à mon retour, quelle était mon opinion sur la France et sur les Français. Je croyais alors , et je suis à présent convaincu que ce n'est pas par des personnes qui visitent par hasard un pays , et qui y passent seulement quelques semaines ou même quelques mois , qu'on doit attendre une opinion juste ou impartiale sur un pays ou sur ses habitans.

(1) *Je me rappelle que* , et non pas , *je me rappelle du temps* ; car on ne dit pas , *je me rappelle de cela* , *je m'en rappelle* ; moi et cela étant deux régimes indirects qui ne doivent jamais accompagner un verbe actif. De ne peut suivre le verbe *se rappeler* que lorsqu'un infinitif en est l complément. *Je me rappelle d'avoir vu. . . .*

Many persons, and particularly a certain class of my own countrymen (1) leave their shores with a determination to be displeased with every thing that differs from *old England*. They arrive in France with their heads (2) full of ridiculous prejudices, they find nothing good, they behave with rudeness, which the French, in general, are very far from returning, and after staying a few weeks, spending a great deal of money, making themselves very ridiculous, and (if the french were to judge by them only) disgracing their country: they return with their heads as empty, and their pockets much more so, than when they left England.

Is it of such persons we should ask opinion of

(1) *Countrymen*, s., pl. de *countryman*, compatriote, composé de *country* et de *man*. Lorsqu'il est précédé de l'article indéfini *a*, il signifie paysan. Ex. *He is a countryman*, c'est un paysan; *countrywoman*, paysanne.

(2) *Heads*, s. pl., têtes. En parlant de plusieurs personnes, il faut mettre au pluriel le substantif dont chacun est possesseur. Ainsi on dit en anglais, *their heads*, *their lives*, *their hearts*, leurs têtes, leurs vies, leurs cœurs.

Plusieurs personnes , et surtout une certaine classe de mes compatriotes , quittent leur île avec la résolution de se fâcher contre tout ce qui ne ressemble pas à la *vieille Angleterre*. Ils arrivent en France la tête remplie de préjugés , et le cœur plein de prévention. Ils ne trouvent rien de bon ; ils se conduisent avec rudesse , quoique les Français soient ordinairement bien loin de rendre la pareille ; et après avoir resté quelques semaines , dépensé beaucoup d'argent , ils n'ont fait que se rendre ridicules , et déshonorer leur pays , si les Français nous jugeaient par cet échantillon. Ils retournent chez eux la tête aussi vide et les poches encore plus qu'à leur départ d'Angleterre.

Est-ce donc à ces sortes de gens qu'on doit se

the country and people they have visited? should we say, « the French are cheats, I know it because my friend M. Bull has been to Paris, and they cheated him? » There is no commerce, for M. Bull assures me (1), he did not see one ship on the river, and that all their trade consists in charcoal, wood and building stone, because he saw nothing else on the wharfs?

This is certainly very ridiculous; there is however but too much truth in it. I could offer other details equally ridiculous; but will abstain, hoping that the reasonable part of my countrymen whose presence (wherever they go), adds dignity to the name of Englishman, will not think me too severe. A residence of some years in different parts of France, frequent journeys from the Channel to the Mediterranean, and from Strasbourg to Bordeaux have enabled me to form an opinion; and I am happy to say that my opinion is a very favourable one. I have experienced the greatest civility from the French, and have formed friendships which I am sure, life only will terminate. I have, on several

(1) *That*, conj., sous-entendu. Il n'est pas nécessaire de répéter la conjonction *and* devant chaque substantif.

rapporter à l'égard du pays ou du peuple qu'ils viennent de visiter? Doit-on dire, par exemple : « Les Français sont des voleurs, je le sais, parce que mon ami Bull a été à Paris, et qu'on l'y a volé. » Il n'y a pas de commerce, car M. Bull m'assure qu'il n'a pas vu un seul vaisseau sur la rivière, et que leur commerce consiste en charbon de bois, en bois à brûler et en pierres de taille, parce qu'il n'a rien vu que cela sur les bateaux?

Certainement, voilà des choses bien ridicules, et ce n'est cependant que trop la vérité. Il me serait facile de citer encore d'autres détails également ridicules, mais en voilà assez; et j'espère que la partie raisonnable de mes compatriotes, dont la présence partout où ils vont fait honneur au nom d'Anglais, ne me trouvera pas trop sévère. Un séjour de plusieurs années dans différentes parties de la France, de fréquens voyages depuis la Manche jusqu'à la Méditerranée, de Strasbourg à Bordeaux, m'ont mis à même de me former une opinion qui, j'ose le dire, est très-favorable aux Français. J'en ai reçu les plus grandes politesses; j'ai formé des amitiés que ma vie seule terminera,

occasions, had proofs of the honesty of the lower class; once in particular, induced *by curiosity* to enter a guinguette, after taking some refreshment, I went into the garden to observe the dancing, having carelessly left my purse containing sixteen louis on a table; in a quarter of an hour the purse and its contents were brought to me in the garden. This is but one instance of several, which my carelessness, and french honesty, have given me an opportunity of observing.

The higher (1) classes are excessively polite, communicative and easy of access; their civility to foreigners makes them appear very amiable. There are, it is very true, many things which might be altered for the better; one custom particularly which prevails every where, I mean that overcharging (2), or asking double what they intend to take for their goods. Shop-keepers and venders at stalls, are equally infected with this habit, so that if you do not know the value of the article you would

(1) *Higher*, comparatif de *high*, adj., haut.

(2) *To overcharge*, v. a., surcharger, surfaire. *Over*, prép., devant un verbe signifie ordinairement *sur, au-dessus*. Ex. *To overpay*, payer trop; *to over do*, faire trop.

et j'ai eu très-souvent des preuves de la probité des classes inférieures. Une fois surtout, étant entré *par curiosité* dans une guinguette, après y avoir pris quelque chose, je sortis pour aller voir la danse dans le jardin, ayant laissé sur une table ma bourse avec seize louis, un quart d'heure après la bourse et l'argent me furent rapportés dans le jardin. C'est une des nombreuses preuves que m'ont offertes ma négligence et la probité française.

La haute classe est excessivement polie, communicative et d'un abord facile. Sa politesse pour les étrangers la rend très-aimable. Il y a sans doute beaucoup de choses qui pourraient être mieux ; l'habitude, par exemple, qu'ont les marchands de *surfaire* (1). Beaucoup de boutiquiers et d'étaleurs ou marchands ambulans ont le même défaut. Ainsi, quand on ne sait pas la valeur de ce qu'on veut acheter, on court grand risque d'être trompé.

(1) *Surfaire* est encore un de ces mots composés qui existent dans toutes les langues. Celui-ci est formé de la préposition *sur* et du verbe *faire*, et veut dire *demandeur d'une chose plus que son prix réel*. (*To overrate*, même formation : *over* et *rate*.)

purchase, you run great risk of being taken in (1). It is true that the principal inconvenience arising from it, is the necessity of talking a great deal whenever you have a bargain to make; this, however is a very trifling inconvenience to the French. I have much more to say dear uncle, but my paper is nearly filled, and I must wait another opportunity.

Yours truly.

(1) *Taken in*, participe de *to take in*, v. a., escroquer, tromper. Ex. *I bought a watch of a jew, but I was taken in*, j'achetai une montre d'un juif, mais je fus trompé. Familier.

Il faut convenir que le plus grand inconvénient qui en résulte est la nécessité de parler beaucoup quand on veut acheter quelque chose, mais c'est un bien petit désagrément pour les Français. J'aurais encore bien des choses à vous dire, mais l'espace me manque. Ainsi, mon cher oncle, il faut attendre une autre occasion.

Votre sincère.

LETTER LII.

To ask advice after having committed an imprudence.

Monday, oct. 1, 1828.

My dear Thompson,

I am just now in a dilemma (1) from which I know not how to extricate (2) myself with propriety; and, as usual, have recourse to you for advice. The facts are these. Being at our friend B—'s a few evenings since, I happened to fall into (3) conversation with a lady, and among other subjects the name of S— was mentioned. The lady made some

(1) *Dilemma* (du grec), difficulté, trouble, embarras.

(2) *To extricate*, v. a. et réfl. (tiré du latin). Ex. *Can you extricate me from this embarrassment?* Pouvez-vous me tirer de cet embarras? *No I cannot even extricate myself*, non, je ne puis m'en tirer moi-même.

(3) *To fall into conversation*, mot à mot, tomber en conversation (familier).

LETTRE LII.

Pour demander conseil après avoir fait une imprudence.

Lundi, 1^{er} octobre 1828.

Mon cher Thompson,

Je me trouve en ce moment dans un embarras d'où je ne sais comment me tirer convenablement, et je m'adresse, comme de coutume, à vous pour avoir vos avis. Voici le fait. Étant en société chez notre ami B—, il y a quelques jours, je me trouvais (1) à côté d'une dame avec qui j'entrai (2) en conversation, et entre autres choses nous parlâmes

(1) *Je me trouvais*, etc., imparf. qui exprime *I was sitting*.

(2) *J'entrai*, etc., prêt. déf. du verbe *entrer*, *I entered*, mot à mot; mais ici on le rend par *I fell into*, etc.

severe remarks upon him, and I, more out of (1) complaisance to her, than from any wish to calumniate him, acquiesced, and perhaps made an observation or two.

Now whether the lady, for the sake of a little mischief, has told him, or whether some meddling fool overheard (2) and reported the conversation, I know not, but it has come to his ears, and this morning I received a lawyer's letter with notice of action for slander unless I make a public apology. What am I to do? I never can submit to the humiliation of a public apology; I wish he had sent me a challenge. I would prefer receiving his fire to making an apology; but he won't fight I know it is impossible to bring him to that. Devil take the law, I would rather face a dozen pistols than a judge and jury. Now do give me some ad-

(1) *Out of*, par. Ex. *I did it out of charity*, je le fis par charité. On peut se servir aussi de *through*, ou de *for the sake of*.

(2) *Overheard*, prêt. de *to overhear*, composé du verbe *to hear*, entendre, et de la préposition *over*, sur; entr'ouïr, entendre lorsqu'on ne s'en doute pas. Ex. *They whispered, but I overheard what they said*, ils parlaient bas, mais j'entendis ce qu'ils disaient.

de S—. La dame fit sur lui quelques remarques assez sévères que, par complaisance plutôt que pour le calomnier, je ne relevai pas, et peut-être hasardai-je aussi dans le même sens quelques observations.

Soit que la dame par méchanceté l'en ait instruit, soit que quelque indiscret qui nous entendait parler, ait rapporté notre conversation, je ne sais; mais il l'a apprise, et ce matin j'ai reçu d'un huissier une signification d'attaque en calomnie dans le cas où je refuserais de faire amende honorable. Que dois-je faire? je ne pourrai jamais me soumettre à l'humiliation d'une telle chose. J'aurais désiré qu'il m'eût envoyé un cartel. Je préférerais recevoir son feu plutôt que de faire cette amende; mais il ne veut pas se battre, et je sais bien qu'il serait impossible de l'exciter. Que le diable emporte la loi! J'aimerais mieux faire face à une douzaine de pisto-

vice; tell me how I can extricate myself honourably, and I promise you never more to have need of advice on a similar occasion; but upon my life I meant (1) no harm.

(2) *Meant*, prêt. de *to mean*, signifier, vouloir dire, entendre. *Ex. I mean well*, mes intentions sont bonnes.

lets que de paraître devant le juge et le jury. Dites-moi, je vous en prie, comment il faut agir pour m'en tirer avec honneur. Je vous promets de n'avoir jamais à vous demander de semblables conseils; mais je vous jure que je n'avais nulle intention de l'offenser.

LETTER LIII.

Answer.

Tuesday, oct. 2, 1828.

Will you never learn discretion? You have already received some severe lessons; that tongue of yours has frequently brought you into scrapes (1). Nothing however seems a sufficient warning (2) to you. I assure you I begin to be highly displeased with you, and feel much inclined to renounce your friendship; That vile propensity is a disgrace to you. Do you think complaisance required you to calumniate your friend; or even to listen (3) to the slander of others against him. Would it not have been more generous to have defended his character? Believe me the lady would have liked you the better

(1) *Scrape*, s., difficulté (de *skrap*, suéd.) Ex. *You are always in some scrape*, vous êtes toujours dans quelque affaire.

(2) *Warning*, de *to warn*, v. a., avertir (d'origine sax.)

(3) *To listen*, v. n., écouter, prêter l'oreille (synonyme *to hearken*), mais le premier est plus usité.

LETTRE LIII.

Réponse.

Mardi, 2 oct. 1828.

N'apprendrez-vous donc jamais à être discret ? Vous avez déjà reçu quelques leçons assez sévères, votre langue vous a souvent causé bien du chagrin, et cependant rien ne vous sert d'exemple. Je vous assure que je commence à me fâcher sérieusement contre vous, et je me sens disposé à renoncer à votre amitié. Ce vil penchant à la médisance vous rend méprisable. Croyez-vous que la complaisance envers une dame exige qu'on dise ou même qu'on entende des calomnies contre son ami ? Ne serait-il pas plus généreux de défendre sa réputation ? Soyez sûr que cette dame en aurait été charmée. Il n'y a

for it; for there is no quality more admired by the sex, than a generous mind.

However, you are in the dilemma, and you ask my advice on the subject: I will give it (1) freely; and upon your adherence to it depends the continuation of our friendship. My advice is to apologize (2) without hesitation. A public apology will not, I think, be insisted on, as the conversation was private. If you will authorise me I will undertake the mediation, upon condition however that this is the last time you appear in the character of Snake (3). I shall, of course, wait your answer, before I take any steps, and I assure you that if you show any reluctance to apologize, I have done with (4) the business. The shame lies not in making an apology, but in committing the fault that renders it necessary.

(1) *It*, pron. rel. n., dont l'antécédent est *advice*.

(2) *To apologize*, v. n., excuser, disculper, défendre, du substantif *apology* (dérivé du grec).

(3) *Snake*, s., serpent; *Snake*, nom d'un personnage dans *the School for Scandal*.

(4) *To have done with*, finir, ne plus s'en mêler.

pas de qualité plus estimée du sexe que celle d'avoir une âme généreuse.

Mais vous êtes dans l'embarras, et vous me demandez mon avis : je vais vous le donner franchement, et de votre adhésion dépend la continuation de notre amitié. Je vous conseille donc de faire vos excuses sans hésiter. Je ne crois pas qu'il exige l'amende honorable, vu que la conversation était particulière. Si vous voulez m'y autoriser j'entreprendrai la médiation, à condition que c'est la dernière fois que vous jouerez le rôle de *Snake* (1). J'attends votre réponse avant de m'engager dans rien, en vous assurant que si je vous trouve peu disposé à faire ce que je vous dis, je ne m'en mêlerai plus ; la honte n'est pas dans la soumission, mais dans la faute qui rend la soumission nécessaire.

(1) *Snake*, s., serpent ; allusion au nom d'un des personnages de la célèbre comédie de mœurs de Sheridan, intitulée : *the School for Scandal*, précédée de la vie de Sheridan, et de notes critiques par J. W. LAKE. un volume in-18.

LETTER LIV.

From a young man who had lost money at a gambling house.

Friday morning, sept. 1st, 1828.

Dear sir,

An imprudent step (1), which in an unguarded moment I was induced to take and which I blush to confess, has plunged me into a situation of the greatest distress, from which I know not how to extricate myself without your assistance.

After (2) dining yesterday with some young men,

(1) *Step*, s., pas, action, marche. Ex. *He has made a false step*, il a fait un faux pas; *to step*, marcher, faire des pas; *step*, marche, degrés, au-dehors des maisons; les marches de l'escalier d'une maison s'appellent *stairs*.

(2) *After dining*, le verbe qui suit toutes les prépositions se met toujours au participe présent, excepté avec *to*, *at*, et quelquefois *about*.—*He thinks of going to...* Au lieu du verbe on peut employer aussi le substantif *after dinner*, *before breakfast*.

LETTRE LIV.

*D'un jeune homme qui avait perdu son argent dans
une maison de jeu.*

Vendredi matin, 1^{er} sept. 1828.

Monsieur et ami,

Une démarche imprudente dans laquelle j'ai été entraîné par faiblesse, et que je rougis d'avouer, m'a plongé dans la plus grande détresse, dont je ne saurais me tirer sans votre secours.

Hier, après avoir diné avec quelques jeunes gens,

being a little elevated, I was tempted to enter to gambling house, but without the least intention of playing. Having for a few moments, observed several persons win (1) considerable sums, I was induced to stake (2) a trifle and was at first fortunate. Luck however soon turned against me, and after many fruitless attempts to recover my losses, I found myself minus, not only all my own money, but also a sum which I had, that morning, received for M. C. I beseech you my dear friend, assist me in this distressing situation, believe me this is a lesson I shall never forget.

I am, yours,
the unhappy, J. N.

(1) *To win*, v. a., *gagner*, *prétérit et participe won*, *gagné*.

(2) *To stake*, v. a., *hasarder*, *risquer*, *mettre au jeu*.
Ex. *My reputation is at stake*, *ma réputation est hasardée*, *en danger*.

et me trouvant un peu étourdi , j'eus l'idée d'entrer dans une maison de jeu , mais sans la moindre intention de jouer. Ayant remarqué pendant quelque temps , plusieurs personnes gagner des sommes considérables (1), je fus tenté de risquer une bagatelle, et d'abord le bonheur me sourit ; la chance cependant tourna bientôt contre moi ; après quelques tentatives infructueuses que je fis pour recouvrer mes pertes , je me trouvais avoir perdu , non-seulement mon argent , mais encore une somme que j'avais reçue ce matin pour M. G. Je vous prie, mon cher ami, de m'aider dans cette situation désespérante. Croyez-moi , c'est une leçon que je n'oublierai jamais.

Je suis votre sincère ami,
l'infortuné J. N.

(1) *Des sommes considérables.* Une faute très-grossière est d'employer *conséquent* pour *considérable*. *Conséquent* est l'épithète qui convient à un homme qui agit avec réflexion ; *agir conséquemment* est agir convenablement aux circonstances dans lesquelles on se trouve. La *conséquence* est la suite naturelle et non forcée d'un événement , d'une action quelconque. Nous croyons qu'en voilà assez de dit pour faire comprendre que *conséquent* ne peut jamais être synonyme de *considérable* ou d'*important*.

LETTER LV.

Answer.

Friday, sept. 1, 1828.

My dear James,

I learn with unaffected (1) sorrow, though without much surprise, the unfortunate situation in which your imprudence has placed you. I have, more than once, cautioned (2) you against the company of gay young men, and I thought your own knowledge of the wretched result of gambling, would have been sufficient to prevent you from falling into the abyss. I am however willing to believe that imprudence, rather than vice, has seduced you, and therefore will (3) not refuse my assistance to save you from horrors which I tremble

(1) *Unaffected*, adj., sans affectation, sincère, de *affected*, affecté, et *un*, prép. négative.

(2) *To caution*, v. a., avertir; le verbe cautionner se rend en anglais par *to bail*. Ex. *I cautioned you against gambling, and I will not bail you, ou be your bail.*

(3) Le pronom *I*, sous-entendu.

LETTRE LV.

Réponse.

Vendredi 1 septembre, 1828.

Mon cher Jacques,

J'apprends avec un véritable chagrin, quoique sans beaucoup de surprise, l'état malheureux où votre imprudence vous a plongé. Plus d'une fois je vous ai engagé (1) à vous tenir en garde contre la société des jeunes mauvais sujets, et j'aurais cru que les malheureuses suites (2) de cette passion du jeu, qui vous sont déjà connues, suffiraient pour vous empêcher de tomber dans l'abîme. Néanmoins je suis porté à croire que l'imprudence plutôt que le vice vous a séduit. C'est pourquoi je ne vous refuserai pas mon assistance pour vous sauver des hor-

(1) *Je vous ai engagé...* Ici *engagé* ne veut pas dire proprement *engaged, invited*. Ce mot a plus de force en français, il veut dire *to entreat, to induce, to urge*.

(2) *Suites ou conséquences*.

at contemplating. Send, by the bearer (1), the particulars and I will wait (2) upon you in the course of the morning, hoping that an escape from the abyss which now presents itself, will warn you from exposing yourself on the brink of another.

(1) *Bearer*, s., porteur, de *to bear*, v, a., porter; il y a beaucoup de substantifs qui se forment ainsi en ajoutant *er* ou seulement *r*, lorsque le verbe se termine par *e*.
 Ex. *To read*, lire; *reader*; *to write*, écrire, *writer*; *to walk*, marcher, *walker*; *to ride*, aller à cheval, *rider*.

(2) *To wait*, v, n., attendre, demeurer; *to wait for*, attendre; *to wait upon*, visiter, aller trouver; *to wait on*, s'emploie dans le style respectueux. *To call on* est plus familier.

reurs dont la seule idée me fait trembler. Envoyez-moi par le porteur de la présente tous les détails de cette affaire, et je passerai chez vous dans le cours de la matinée (1), espérant que l'abîme dont vous êtes échappé (2) vous servira d'avertissement pour ne jamais vous exposer sur les bords d'un pareil précipice.

(1) *Dans le cours de la matinée; matinée se dit pour le temps qui s'écoule depuis le point du jour jusqu'à midi, et matin exprime l'espace de temps depuis minuit jusqu'à midi.*

(2) *Echapper, v. a., qui est suivi de la préposition à quand il indique qu'on a prévu le danger et qu'on l'a évité. Ex. Un jeune homme prudent échappe au danger, il le prévoit; mais si le jeune homme a commis une imprudence, et qu'il s'en tire bien, il est échappé du danger. Télémaque dit à Mentor: si jamais nous échappons de la tempête; ils étaient sur le point de périr, ils ne pouvaient pas échapper à la tempête, mais ils pouvaient échapper de la tempête. (Télémaque, livre 1^{er})*

LETTER LVI.

From a young man who is dissatisfied with his situation, to his father.

Dear father,

The fear of offending you, and the hope that things would mend, have hitherto (1) prevented me from addressing you on the subject of my situation at M. B.-'s. I have now been two years with him, and I am sorry to say, without much benefit. It is true I am treated very well as far as (2) regards living; but I am convinced that I shall never learn my trade sufficiently well to be able to obtain a living. M. B. is frequently out of town during a fortnight leaving the business under the direction of his son who knows very little more of it than I do (3).

(1) *Hitherto*, adv., jusqu'à présent, composé de *hither*, *ici*, et *to* signe du datif; *till now* (synonyme). Ex. *Hitherto I have loved you, but henceforward I shall hate you.* *Henceforward*, à l'avenir, composé de *hence*, d'ici et de *forward*, en avant.

(2) *As far as*, jusqu'à ce point, autant que possible.

(3) *Than I do*, le verbe *know* est sous-entendu. Ex. *you do not speak english but I do*, vous ne parlez pas anglais, mais moi je le parle.

LETTRE LVI.

*A son père, de la part d'un jeune homme mécontent
de la place qu'il a.*

Mon cher père,

La crainte de vous offenser, et l'espoir que les choses iraient mieux, m'ont empêché jusqu'à présent de vous écrire au sujet de la place que j'ai chez M. B. Voilà deux ans que j'y suis, et c'est avec regret que j'avoue que cela m'a très-peu servi. Il est vrai que je m'y trouve très-bien sous le rapport de la nourriture; mais je suis convaincu que je n'apprendrai jamais mon état assez bien pour gagner ma vie. Il arrive très-souvent que M. B. est à la campagne pendant une quinzaine de jours, laissant ses affaires sous la direction de son fils, qui n'en sait pas beaucoup plus que moi.

I think therefore, dear father, it is a pity to waste (1) my time, and should be much obliged if you would take an opportunity of speaking to M. B. on the subject. I have no doubt but a situation might (2) be found which would prove much more advantageous in many respects, but I would avoid, if possible, giving offence to my master. I leave the whole however to your judgement and decision, being fully convinced that whatever you do will be for my good. I shall have the pleasure of seeing you on sunday, when we can talk the subject over, but I thought it best (3) to mention it before hand, that you might have an opportunity of giving it a little consideration. Adieu, dear father, till sunday.

(1) *To waste*, v. a., depenser inutilement, prodiguer.

(2) *Might*, signe du prétérit du subjonctif et aussi prétérit du verbe défectif *may*, pouvoir moral dont les correspondans sont *can* et *could*, pour le pouvoir physique.

(3) *To think it best to*, croire ou juger qu'il est préférable de... Ex. *I think it would be best to write to him*, je crois qu'il serait mieux de lui écrire.

Je crois donc, mon cher père, qu'il est fâcheux de perdre ainsi mon temps, et je vous serais obligé si vous aviez la bonté de parler à M. B. à ce sujet. Je ne doute pas qu'il soit possible de trouver une place plus avantageuse sous plus d'un rapport; mais je ne voudrais pas que cela pût (1) offenser mon patron. Je m'abandonne entièrement à votre expérience et à votre décision, étant convaincu que tout ce que vous ferez sera pour mon bonheur. J'aurai le plaisir de vous voir dimanche, et alors nous en parlerons, mais j'ai cru bien faire en vous l'annonçant d'avance, afin que vous puissiez y réfléchir. Adieu, mon cher père, jusqu'à dimanche.

(1) *Que cela pût offenser mon patron, pût est ici au prétérit du subjonctif, exigé par le conditionnel je ne voudrais pas.*

LETTER LVII.

From a young lady in the country to her mamma in town.

My dear mamma,

You will, I hope, pardon my not having written sooner, as I have been waiting the departure of M. C. who is here on a visit, and who undertakes to deliver you this letter. I have the pleasure to inform you that we are all in high spirits (1), and are going, next monday, to spend a few days at *Belvoir*, the delightful seat (2) of the duke of Rutland, his grace having sent a pressing invitation. I assure you I anticipate much pleasure, as it is one of the

(1) *High spirits*, mot à mot hauts esprits; *to be in high spirits*, être joyeux, gai; mais *to have a high spirit*, signifie être fier, avoir l'ame haute. Ainsi dans le sens de gai, joyeux, animé, on se sert du verbe *être* avec le substantif au pluriel, tandis que dans le sens de hautain, fier, il faut employer le verbe *avoir* avec *spirit* au singulier. Ex. *He is in high spirits; he has a high spirit.*

(2) *Seat*, s., au propre signifie siège; on dit au figuré *seat* pour maison de campagne.

LETTRE LVII.

D'une demoiselle à la campagne, à sa mère qui est à la ville.

Ma chère maman ,

Vous me pardonneriez, j'espère, de ne pas avoir écrit plus tôt (1), mais j'attendais le départ de M. C. qui est ici en visite, et qui se charge de vous remettre cette lettre. J'ai le plaisir de vous annoncer que nous sommes tous bien gais, et que nous allons (1) lundi prochain passer quelques jours à *Belvoir*, charmant château du duc de Rutland, sa grâce nous ayant envoyé (2) une pressante invitation. Je vous assure que je m'y promets beaucoup de plaisir,

(1) *Et que nous allons*, pour *nous irons*; dans le style familier ces sortes de phrases se mettent toujours au présent.

(2) *Nous ayant envoyé*, *nous* n'est ici que régime indirect, et n'a aucune influence sur le participe, le régime direct *invitation* est bien au féminin mais il ne rend pas le participe déclinable, parce qu'il est après.

finest seats in England, and the duke is celebrated for old english hospitality. This visit will perhaps prevent my return to town as soon as I intended, because I understand we are to (1) stay a fortnight at the castle.

If however, my dear mamma, you wish me to return sooner, I will endeavour to excuse myself from going, for I assure you that I would not, on any consideration displease you. You have therefore, only to let me know your wishes. Mrs D. requests you will have the goodness to send her Walter-Scott's new work as soon as it is out (2), and also a few juvenile books for presents, she leaves the choice to you, but would like one or two copies of Edgeworth's moral tales, the whole neatly bound. Adieu, dear mamma, Mrs D. and family present their love; and hope you will permit me to accompany them on their visit to Belvoir.

(1) *We are to, pour we shall, ou it is expected ou agreed, on attend que... il est convenu que... Ex. You are to dine with my brother to morrow, mon frère nous attend à diner demain.*

(2) *Out, sous-entendu of the press.*

car c'est un des plus beaux châteaux (1) d'Angleterre, et le duc est renommé pour son hospitalité de la vieille Angleterre. Cette visite m'empêchera peut-être de retourner à la ville aussitôt que je le pensais, parce qu'on dit que nous devons rester quinze jours au château.

Malgré tout cela, ma chère maman, si vous voulez que je revienne plus tôt, je tâcherai de m'exempter d'y aller, car je vous assure que je ne voudrais pas vous fâcher pour toutes choses au monde. Ainsi vous n'avez qu'à me faire connaître votre intention. M^{me} D. vous prie de lui envoyer le dernier ouvrage de Walter-Scott aussitôt qu'il paraîtra, ainsi que quelques livres d'enfans pour en faire des cadeaux. Elle vous en laisse le choix, mais elle aimerait à y trouver un ou deux exemplaires des contes moraux de miss Edgeworth, le tout bien relié. Adieu, ma chère maman, M^{me} D. et sa famille vous présentent leurs amitiés, espérant que vous me permettrez d'aller avec elles à Belvoir.

(1) *Un des plus beaux châteaux* (one of the finest seats) l'orthographe de cette phrase peut paraître difficile surtout aux étrangers; *un* et *des* formant un contraste problématique; mais il faut se persuader que *un des* présente l'idée de *un château dans le nombre de plusieurs*, (one in the number of several), alors l'adjectif s'accorde avec son substantif.

LETTER LVIII.

Invitation to pass a winter at Paris.

Paris, sept. 1st, 1828.

My dear sir,

As I know you intend (1) to pass the winter in Paris, I am happy to have an opportunity of offering you agreeable winter quarters. I am going, with my family to winter (2) in the south of France, and therefore have the pleasure of offering you my hotel during my absence. You will find every thing very convenient, and quite at your service including (3) two of my servants, who will remain at Paris.

(1) *To intend*, v. a. et n., avoir intention, dessein. Ex. *I intend to go to London*; l'I pronom se prononce ai, et l'I dans *intend* a le son de l'i français.

(2) *To winter*, v. n., passer l'hiver, hiverner (terme de guerre), on l'emploie quelquefois dans le style familier; notez qu'il n'en est pas de même pour les autres saisons, on ne dit pas *to summer*, *to spring*, mais *to pass the summer*, ou *spring*.

(3) *Including*, de *to include*, comprendre, contenir.

LETTRE LVIII.

Invitation pour passer l'hiver à Paris.

Paris, 1^{er} septembre 1828.

Mon cher monsieur,

Sachant que vous vous proposez de venir cet hiver ici, je suis charmé d'avoir l'occasion de vous offrir de bons quartiers d'hiver. Je vais avec ma famille passer l'hiver dans le midi de la France, et par conséquent j'ai le plaisir de mettre mon hôtel à votre disposition durant mon absence. Vous y trouverez tout ce qu'il vous faut, et deux de mes domestiques qui resteront à Paris.

We shall set off (1) about the second of next month, and hope to have the pleasure of receiving you, and Mrs L— before that time, you can prolong your winter as much as you please, as we shall be in no hurry to return. Mrs D— and daughter present their loves to Mrs L— and hope to see her soon. Paris will be very gay this winter.

Your's, etc.

(1) *To set off*, ou *out*, v. n., se mettre en voyage, partir; *set off*, et *set out*, se disent aussi dans le sens de parer, décorer, orner. Ex. *She sets herself off to the best advantage*, elle se pare de son mieux. *The shops are finely set out for new year's day*, les boutiques sont joliment arrangées pour le jour de l'an.

Nous partons (1) vers le deux ou le trois du mois prochain, et nous espérons avant ce temps-là avoir le plaisir de vous recevoir avec madame votre épouse. Vous pouvez prolonger votre séjour autant qu'il vous plaira, car nous ne serons pas pressés de revenir. M^{me} D.... et sa fille présentent leurs amitiés à M^{me} L...., et espèrent la voir bientôt. Paris sera très-gai cet hiver.

Votre, etc.

(1) *Nous partons*, pour *nous partirons*.

LETTER LIX.

Answer.

London, sept. 5, 1828.

Your very kind letter, my dear sir, reached (1) us yesterday with your friendly offer of the use of your hotel during the winter. Knowing the sincerity of your friendship we avail (2) ourselves, without further ceremony, of your kindness. We will endeavour to be with you a few days before

(1) *To reach*, v. a., atteindre, parvenir; arriver à....; *reach* est aussi substantif et signifie *atteinte*, *pouvoir*, *capacité*. Ex. *Reach me that book*, mot à mot, *atteignez-moi ce livre*; *It is out of my reach*, il est hors de ma portée.

(2) *To avail*, v. n., profiter, servir; en anglais les pronoms de régime se mettent toujours après les verbes réfléchis, ces pronoms sont : *myself*, *thysself*, *himself*, *herself*, *ourselves*, *yourselves*, *themselves*.

LETTRE LIX.

Réponse.

Londres, 5 septembre 1828.

Votre gracieuse lettre, mon cher monsieur, nous est arrivée hier avec l'aimable offre de votre hôtel pour l'hiver. Connaissant bien (1) la sincérité de votre amitié, nous profiterons sans façon de votre bonté. Nous tâcherons (2) de nous rendre auprès

(1) *Connaissant bien*, le verbe *to know* signifie également *savoir*; *connaître*, *savoir* est le fruit de l'étude, *connaître*, celui de l'expérience; on dit *savoir par cœur*; *tout le monde connaît sa langue maternelle*: peu de personnes la savent; c'est par licence que les auteurs changent quelquefois les deux acceptions; d'anciens auteurs français ont écrit *sçavoir* avec un *c*, parce qu'ils pensaient que ce verbe dérivait de *scire* (latin); mais les meilleurs étymologistes le font dériver de *sapere*; effectivement tous les verbes français en *oir*, viennent des verbes latins qui ont la terminaison en *ere*, *mouvoir* (movere); *pouvoir* (providere).

(2) *Nous tâcherons de*, on emploie *de* après le verbe *tâcher* quand on veut désigner les efforts qu'on fait pour aller à un but, *il tâcha de l'émouvoir*, on dit *tâcher à*, quand il indique le but plutôt que les efforts: *elle tâche à le repousser*.

your departure, in order to assist you in your preparations.

If you should want any thing from London, let us know by next post, and we will bring it with us; tell me also whether I had better bring my own carriage, or if it would be cheaper to hire one at Paris. I shall of course bring my own saddle-horse (1). We have had a very wet summer, and I hear you have not been much better off (2); it is to be hoped that the autumn will be fine. Mrs L— is fully sensible of the kind remembrance of your amiable lady and with my daughters, sends her kindest wishes.

(1) *Saddle-horse, s.*, cheval de selle; en français quand deux noms sont séparés par la préposition *de* et que le second indique l'usage du premier, on les transpose en anglais, alors le premier est considéré comme l'adjectif. Ex. *A coach horse*, un cheval de voiture; *a watch-chain*, une chaîne de montre; *a watch-key*.

(2) *To be better off*, comp., de *to be well off*, être bien placé, situé, qui n'a pas de désagrément. *I am well off, but you are better*. Sous-entendu *off*.

de vous quelques jours avant votre départ, pour vous aider dans vos préparatifs.

Si vous désirez quelque chose de Londres, faites le nous savoir par le premier courrier, et nous vous le rapporterons. Dites-nous aussi s'il serait mieux de prendre ma voiture, ou si j'en pourrais louer une à Paris à meilleur marché. J'ai toujours mon cheval de selle. Nous avons passé un très-mauvais été; il a toujours fait de la pluie, et j'ai appris que vous n'avez pas été plus heureux, il faut espérer que l'automne sera beau. M^{me} L.... est très-sensible aux amitiés de votre aimable dame, et conjointement avec mes filles, elle vous adresse ses souhaits les plus tendres.

LETTER LX.

From a young man just arrived at New-York, to his brother.

New-York, June 6, 1828.

My dear Samuel,

After a tedious voyage (1) of thirty-six days I am at length safely landed (2) here. During the first part of the voyage I suffered very much from the effects of sea-sickness which continued nine or ten days. The captain was however very attentive to me, and contributed much to my comfort, but, oh my dear brother! how different do I find every thing since I left the paternal roof. I am well convinced that one (3) can never fully appreciate the

(1) *Voyage*, s., pour un voyage sur mer, *journey*, s., pour un voyage sur terre, le verbe est *to travel*, *to make* ou *to take a journey*.

(2) *To land*, v. n. et r., débarquer, du substantif *land*, terre.

(3) *One*, on, dont le cas possessif est *one's*; cette manière de parler n'est pas élégante, quoiqu'employée généralement, il vaudrait mieux dire *we*, nous, dont le possessif est *our*.

LETTRE LX.

*D'un jeune homme à son frère, lors de son arrivée à
New-York.*

New-York, 6 juin 1828.

Mon cher Samuel,

Après un ennuyeux voyage de trente-six jours, me voilà (1) enfin arrivé ici sain et sauf. Durant la première partie du voyage, je fus neuf à dix jours à souffrir beaucoup du mal de mer; mais le capitaine a été très-bon pour moi, et a beaucoup contribué à me consoler. Cependant, mon cher frère, quelle différence n'ai-je pas trouvée en toute chose depuis que j'ai quitté la maison paternelle. Je suis parfaitement convaincu qu'on ne sait jamais apprécier les

(1) *Me voilà* — *voici* et *voilà*, sont des prépositions composées de *vois* ou *voyez* impératifs du verbe *voir* et de *ici* et *là*, adverbes de lieu; *voici* se dit des objets les plus proches, et *voilà*, des plus éloignés; *me voilà* veut donc dire *vois moi là*.

tender cares and solitudes of one's parents till one is deprived of them.

I have been kindly received by the persons to whom I was recommended; but with one exception, and only one, the kindness was calculated to convince me how far I am from home. The reception I met with from Mr W— was truly paternal, and I am convinced (1) he will do every thing in his power to forward (2) my views. I write also to my dear father by this vessel and in his letter you will find some further information. Adieu, god bless you.

Your affectionate brother.

(1) La coajonction *that* sous-entendue.

(2) *To forward*, v. a., avancer, prévenir, de *fore*, avant, et *ward*, vers; *forward*, adj., avancé, précoce, ardent, vif. Ex. *She is a very forward girl*, elle est, ou cette demoiselle est très-vive; *the flowers are very forward*, les fleurs sont bien avancées.

tendres soins et les sollicitudes de ses parens, avant que d'en être privé.

J'ai été bien reçu par les personnes à qui j'étais recommandé ; mais à l'exception d'une et d'une seulement, toutes me firent sentir combien j'étais loin de chez moi. L'accueil que l'on me fit chez M. W.... fut vraiment paternel, et je suis convaincu qu'il fera tout son possible pour seconder mes vues. Par ce vaisseau j'écris aussi à mon cher père, et dans sa lettre vous trouverez de plus amples détails. Que Dieu vous bénisse.

Votre affectionné frère.

LETTER LXI.

Another letter from the same.

New-York, aug. 10, 1828.

My very dear father,

I am happy to inform you that, since my last letter, circumstances have taken a favourable turn, and I now find myself much more comfortable than (1) I expected.

Mr W— who, as I told you in my letter of june, received me so kindly, has taken me into his counting house to manage his french correspondence. He gives me a very liberal salary and I board with the family. I am promised (2) also an increase of salary every year, if I conduct myself properly. Believe me, dear father, no endeavours shall be wanting on

(1) Nous avons déjà dit qu'après le comparatif de supériorité et d'infériorité on met *than* pour le *que* français, et *as* pour l'objet de comparaison. Ex. *You are richer than I; he is as you; am et are*, sont sous-entendus dans ces deux phrases.

(2) *I am promised*, tournure passive au lieu de celle active; on peut dire aussi *he has* ou *they have promised me*, il m'a, ou on m'a promis.

LETTRE LXI.

Autre lettre du même.

New-York, 10 août 1828.

Mon très-cher père,

Je suis charmé de vous apprendre que depuis ma dernière lettre les choses semblent avoir changé de face pour moi, et qu'à présent je me trouve beaucoup mieux que je ne m'y attendais.

M. W.... qui me fit un accueil aussi aimable, comme je vous l'ai dit dans ma lettre de juin, m'a pris dans sa maison pour tenir sa correspondance française. Il me donne de bons appointemens et je mange avec sa famille. Il me promet une augmentation chaque année, pourvu que je me conduise comme il faut. Croyez-moi, mon cher père, je ne

my part to merit his favours, he places the greatest confidence in me, and I am resolved never to violate it. I am quite (1) rejoiced to have such good news to communicate, because I know it (2) will give you great pleasure. Write to me, my dear father, as often as possible, believe me I will neglect no opportunity of writing to you, give my love to all friends and believe me.

Your dutiful,
and affectionate son.

(1) *Quite*, adv., tout-à-fait; il ne faut pas le confondre avec *quiet*, adj., qui signifie tranquille.

(2) *It*, pronom à la troisième personne neutre au nominatif.

manquerais pas de faire tout ce qui dépendra de moi pour mériter sa bienveillance; il a la plus grande confiance en moi, et je suis résolu de ne jamais en abuser. Je suis enchanté d'avoir à vous faire part d'une aussi bonne nouvelle, parce que je sais que cela vous fera grand plaisir. Ecrivez-moi, mon cher père, aussi souvent qu'il sera possible, de mon côté je ne manquerai (1) aucune occasion d'en faire autant. Mille choses à tous nos amis, et croyez-moi,

Votre respectueux et affectionné fils.

(1) *Je ne manquerai aucune occasion.* Ici le verbe *manquer* est actif, parce qu'il agit sur un objet (*occasion*) le quel est direct.

LETTER LXII.

A proposal to a friend, to exchange sons for a time.

Paris, aug^t 19, 1828.

My very dear madam,

I have a proposition to make you, which though it may, at first, appear rather (1) singular, will offer mutual advantage. We have each a son, nearly of the same age, mine, as you know, has made considerable progress in the study of your language, and only needs (2) a residence of some months at Lon-

(1) *Rather*, adv., on s'en sert maintenant dans le sens de un peu ; mais sa véritable signification est *plutôt*, c'est le comparatif de *rath*, adj., hâtif, dont on ne se sert plus; *rather singular*, dans la phrase ci-dessus, signifie plutôt singulier que ordinaire ; *to have rather*, aimer mieux. Ex. *I had rather* ou *I would rather stay at home, than go out.*

(2) *To need*, v. a., avoir besoin. Ex. *I need your assistance*, ou *I have need of*, on dit *to want* pour exprimer plus fortement le besoin, la détresse, et *to need* pour signifier un besoin de secours, de conseils ou d'instructions.

LETTRE LXII.

Proposition d'une amie pour l'échange réciproque de leurs fils pendant quelque temps.

Paris, 19 août 1828,

Ma très-chère dame,

J'ai une proposition à vous faire, qui bien qu'elle⁽¹⁾ puisse vous paraître un peu extraordinaire, ne manquera pas de nous offrir des avantages mutuels. Nous avons chacun un fils à peu près du même âge ; le mien a, comme vous le savez, fait des progrès considérables dans l'étude de votre langue, et il ne

(1) Qui, bien qu'elle... par euphonie, afin de ne pas employer cette tournure : qui, quoiqu'elle...

don to acquire a facility in conversation, and a thorough (1) knowledge of the idiom.

Now I think, dear madam, if you can resolve to part with (2) your son for a few months, and have no objection to take mine in exchange during the time, it will afford each of the lads (3) an opportunity of perfecting himself in the language of the other, and (4) be also, the means of strengthening (5) the ties of friendship, by which our families are already united. Favour me with an answer as soon as you shall have determined and believe me.

Ever your's, etc.

(1) *Thorough* (autrefois *Through*) parfait, entier, à travers, de part en part.

(2) *To part with*, ou *from*, v. n., quitter, se séparer de.
Ex. *I love her too well to part with her.*

(3) *Lad*, s., jeune homme, jeune homme.

(4) *It would*, sous-entendu.

(5) *To strengthen*, v. a., fortifier, rendre plus fort, de *strength*, s., force; beaucoup de substantifs et d'adjectifs se changent en verbes par l'addition de la finale *en*.
Ex. *length, to lengthen; short, to shorten; threat, to threaten; heart, to hearten; fat, to fatten.*

lui faut qu'un séjour de quelques mois à Londres pour y acquérir beaucoup de facilité dans la conversation, et une parfaite connaissance de l'idiôme.

Je crois donc, ma chère dame, que si vous pouvez vous résoudre à (1) vous séparer de votre fils, pendant quelques mois, et que vous n'ayez (2) point d'objection à faire sur l'échange du mien pendant ce temps, cela offrirait à chacun de nos jeunes gens l'occasion de se perfectionner dans l'idiôme de l'autre, et servirait aussi à fortifier les liens d'amitié qui unissent déjà nos familles. Daignez me répondre aussitôt que vous aurez décidé quelque chose, et croyez-moi,

Pour toujours votre, etc.

(1) *Se résoudre*, v. pron., se déterminer; se déterminer prend à pour préposition complétive.

(2) *Et que vous n'ayez point...* quand la conjonction *que* remplace la conjonction *si*, elle exige le verbe au subjonctif. Ex. *Si vous êtes honnête et que vous remplissiez vos devoirs, vous serez estimé; si tu sors et que tu fasses ce que je t'ai dit, tu réussiras.*

LETTER LXIII.

*Answer.*London, aug^t 24, 1828.

Dear madam,

Your proposal is so far from appearing singular to me, that had you (1) waited a few days longer, 'tis more than probable I should have made a similar one (2) to you. The advantages offered by it are obvious (3), and though it will cost me some tears to be separated so long from my son, yet the knowledge of his being with so kind a friend, will soon calm my anxieties. Be assured, my dear friend, that every possible attention shall be paid to your son; that he shall in all respects be treated as my own (4);

(1) *Had you*, pour *if you had*, si vous aviez ou eussiez.(2) *One*, une, relatif à la proposition.(3) *Obvious*, adj., clair, évident, du latin *obvius*.(4) *Son*, sous-entendu.

LETTRE LXIII.

Réponse.

Londres, 24 août 1828.

Ma chère dame,

Votre proposition est tellement loin de me paraître extraordinaire, que si vous eussiez attendu encore quelques jours, il est plus que probable qu'elle aurait été faite de ma part. Les avantages qu'elle nous offre sont évidens, et quoiqu'il puisse m'en coûter quelques larmes d'être aussi long-temps séparée de mon fils, cependant le sachant avec une amie aussi bonne, cela calmera bientôt mes inquiétudes. Soyez assurée, ma chère amie, que votre fils recevra tous les soins possibles de ma part, et que je le traiterai comme mon propre fils (1). Quant au

(1) *Comme mon propre fils*, on dit en anglais *as my own* (comme mon propre), sous-entendu (*son*) fils; mais on peut dire en français : *comme le mien propre*; le mien étant un adjectif possessif servant de pronom, car il renferme le nom. Autrefois on disait un *mien parent*, alors il était purement adjectif, on n'a rien à sous entendre. Maintenant on dit : *un de mes parens* (a relation of mine).

and with regard to my boy (1), I beg you will not hesitate to exert a parental authority. With you, my dear, I have nothing to fear, but (in so gay a city as Paris) there are few who would not feel alarm, at trusting an inexperienced (2) youth. Choose your own time for sending your son, he had better come before mine leaves me, that he may shew him some of the curiosities of London previous to his departure.

(1) *Boy*, s., garçon, *girl*, fille.

(2) *Inexperienced*, adj., qui est sans expérience ; in devant un adjectif a la même signification que *un*.

mien je vous prie de ne pas manquer d'exercer à son égard toute l'autorité d'une mère. Avec vous, ma chère dame, je n'aurai rien à craindre, mais dans une ville aussi remplie de plaisirs que Paris, il n'est pas une mère qui n'ait des inquiétudes en y laissant un jeune homme sans expérience. Envoyez-moi votre fils quand vous voudrez, mais il ferait bien de venir avant le départ du mien, qui pourrait alors lui montrer quelques-unes des curiosités de Londres.

LETTER LXIV.

An invitation to take a character in a play among some friends.

Tuesday morning.

We are going to get up (1) a play, in english, for the holidays, and want your services, in fact we cannot do without you (2). We have not yet fixed upon any piece because we do not yet know the strength of our Dram' pers' (3). I have written to all my friends who have a touch of anglomania, and there will be a general meeting on thursday evening at my house. You of course will not fail, and if you know any one, only half as clever as yourself, we shall be happy to see him; his being your friend

(1) *To get up a play*, préparer une pièce. Ex. *The piece did not go off well, it was not well got up.* la pièce ne fut pas bien reçue, elle n'a pas été bien préparée.

(2) *To do without*, mot à mot faire, agir sans. Ex. *I want my money, I cannot do without it,* j'ai besoin de mon argent je ne saurais m'en dispenser, m'en passer.

(3) *Dram' pers'*, par abréviation de *dramatis personae*.

LETTRE LXIV.

Pour inviter quelqu'un à prendre un rôle dans une comédie jouée entre amis.

Mardi matin.

Nous allons monter, pour les fêtes, une pièce en anglais, et nous avons besoin de vos services, car nous ne saurions nous passer de vous. On n'a pas encore décidé quelle sera la pièce, puisqu'il faut d'abord connaître la capacité de la troupe. J'ai écrit à tous mes amis qui sont un peu anglomanes, et il y aura jeudi soir une réunion chez moi. Vous n'y manquerez certainement pas, et si parmi vos connaissances il se trouve quelqu'un qui ait seulement la moitié de vos talens, nous serons charmés de le

will ensure him a hearty (1) welcome. In the mean time, turn the thing over (2) in your mind in order that you may come prepared to offer us some propositions.

We are well provided with ladies, my sisters and the two misses B— have kindly offered their services; you know how clever and persevering they are, they will do us great honour. Bring your catalogue of english plays to assist us in our choice. We intend to have a first rehearsal (3) next week if possible, so there is no time to be lost. As we intend to do every thing in style (4) we shall put our musical friends in requisition, do the same by yours. Adieu.

In haste, etc.

(1) *Hearty*, adj., cordial, qui vient du cœur.

(2) On dit : *turn it over in your mind*, réfléchissez là-dessus.

(3) *Rehearsal*, s., répétition ; *to rehearse*, v. a., répéter, de *to hear*, entendre.

(4) *In style*, comme il faut, avec éclat (familier).

voir; d'ailleurs il lui suffira d'être votre ami pour recevoir de nous un bon accueil. En attendant, faites vos réflexions là-dessus, afin que vous puissiez, en venant, être prêt à nous donner quelques avis.

Il ne nous manque pas de dames : mes sœurs et les demoiselles B— nous ont offert de bonne grâce leurs services ; vous connaissez leur habileté et leur persévérance.... ainsi elles nous feront beaucoup d'honneur. Apportez votre catalogue de pièces anglaises pour nous aider dans notre choix. Nous ferons, si cela nous est possible (1), notre première répétition la semaine prochaine, car il n'y a pas de temps à perdre. Comme nous avons envie d'être parfaitement réguliers en tout, nous mettrons en réquisition ceux de nos amis qui sont musiciens. Aidez-nous de votre côté.

En hâte, votre, etc.

(1) *Si cela nous est possible*, il suffit en anglais de dire : *if possible*, cette ellipse n'est pas permise en français. On pourrait, en anglais, éviter l'ellipse, mais alors le verbe devrait être au conditionnel : *if it should be possible*.

LETTER LXV.

Answer.

Tuesday evening.

You have anticipated me, dear Tom (1), a play (2) was the very thing I was about to propose. A comedy, I beseech you, by all means, a comedy, no crying, but as much laughing as you please. I am charmed with the idea, and at the same time highly flattered by the compliments you pay me. I am a little displeas'd however with your epithet *anglo-mania*, and in opposition am determin'd to adopt that of *philo-anglicanus*. I expect you will quiz (3) me for borrowing of two languages when either offer'd such appropriate terms, but I am proof against raillery.

But to the subject, or I shall have you exclaim like Hamlet : « Leave your damned faces and begin. » Well I have already enlisted, engag'd I should say,

(1) *Tom*, n. prop., pour *Thomas*.

(2) *A play*, s., expression générale pour toute représentation théâtrale, spectacle.

(3) *To quiz*, v. a. et n., railler (prononcez *cuizze*).

LETTRE LXV.

Réponse.

Mardi soir.

Vous me prévenez (1), mon cher Thomas. Une comédie ! c'est ce que j'allais vous proposer. Une comédie ! je vous en prie, surtout une comédie ! rien de larmoyant : rions autant qu'il vous plaira. Je suis enchanté de votre idée, et en même temps très-flatté des complimens que vous me prodiguez. Je suis cependant un peu fâché de l'épithète d'*anglomane* que vous me donnez, et en revanche j'ai bien envie d'adopter celle de *philo-anglais*. Vous vous moquerez sans doute de moi pour avoir emprunté de deux langues quand l'une ou l'autre m'aurait suffi ; mais j'entends parfaitement la raillerie.

Revenons au fait, autrement vous me direz comme Hamlet : « Finissez donc vos maudites grimmaces, et commencez. » Eh bien ! j'ai déjà en-

(1) *Vous me prévenez.* Le verbe *prévenir* a beaucoup de significations ; *avertir* (to advertise) ; *empêcher* (to prevent) ; *préjuger* (to prepossess) ; et enfin *anticiper*, être le premier à faire quelque chose, *devancer quelqu'un* (to anticipate).

sundry (1) fiddlers, besides two or three « to strut » and fret their hour upon the stage. » Thus you see I have availed myself largely of your permission to invite a friend or two. We can however select (2), and those who may be found unfit for stage (3), or orchestre will make excellent auditors, and, if all your friends invite as I have done we shall not play to « a beggarly account of empty boxes (4). » But a truce with questions or your fertile genius will discover another *mania*.

(1) *Sundry*, plusieurs.

(2) *To select*, v. a. choisir; *a selection*, s., un choix.
 Ex. *I have made a selection of*, ou *I have selected letters from Sterne and other celebrated writers*.

(3) *Stage*, s., étage, élévation, scène, théâtre.

(4) *Empty boxes*, loges vides. Ici il y a jeu de mots, car *box* signifie également boîte et loge; dans la phrase citée il signifie boîte. Voyez *Romeo and Juliet*. — Les phrases marquées * » sont de Shakspeare.

gagé et mis sur ma liste quelques musiciens, ainsi que deux ou trois personnes « pour se carrer et tuer le temps sur la scène. » Vous voyez donc que j'ai bien profité de votre permission d'inviter un ami ou deux. Dans le nombre nous pourrions choisir, et ceux qui ne conviendront ni à la scène ni à l'orchestre feront d'excellens auditeurs, et si tous vos amis en invitent autant que moi nous ne jouerons pas pour les banquettes. Mais trêve de citations, ou votre génie inventif trouvera encore une *épithète en manie*.

LETTER LXVI.

Wednesday.

Dear George,

The servant you recommended me has proved to be a great scoundrel. How do you think the rascal has served me. Returning from the country late and alone the other night, I concealed some bank-notes in one of my boots, when I got (1) home I pulled them off without thinking of the money, and when I inquired about it in the morning nobody had seen it; of course I sent him about his business directly (2).

If you know of a good honest fellow—but no, I will not have any more of your honest fellows. The impudent rogue has sent this morning to ask me to give him a character (3) I sent word that I would give him such a one as he deserved.

(1) *To get home, de to get, atteindre, arriver à. Ex. I get home at eleven, j'arrivai chez moi à onze heures. Arrived aurait mieux valu ici.*

(2) *To send about one's business, renvoyer, congédier quelqu'un. Ex. Go about your business, allez-vous-en.*

(3) *To give a character, donner un certificat de bonne conduite.*

LETTRE LXVI.

Mercredi.

Mon cher Georges ,

Le domestique que vous m'avez recommandé est un grand coquin. Vous imaginerez-vous le tour que ce vaurien m'a joué? L'autre soir, en revenant un peu tard de la campagne, je cachai, craignant d'être volé, quelques billets de banque dans une de mes bottes; arrivé chez moi, je me déchaussai sans penser à mes billets, et le lendemain matin, quand je demandai mon argent, personne ne l'avait vu; aussitôt je mis cet homme à la porte.

Si vous connaissez quelqu'un d'honnête.... mais non : je ne prendrai plus de vos honnêtes gens. L'impudent a envoyé ce matin pour me prier de lui donner un certificat. Je lui ai fait dire qu'il en aurait un tel (1) qu'il le méritait.

(1) *Tel*, adj. démonstratif et comparatif. Il est démonstratif dans cette phrase : *Tel homme rit du malheur des autres, qui devrait les plaindre*; dans la phrase suivante il est comparatif : *Je lui donnerai un certificat tel qu'il le mérite.*

LETTER LXVII.

To request payment of a sum lent.

Believe me, dear sir, I am extremely sorry to be under the necessity of asking you for the trifle (1) I lent you some time ago.

The total stagnation of trade (2) has placed me in a very embarrassing situation, and compels me to have recourse to every expedient. Under such circumstances, you will not, I hope, deem me importunate, as I should lament any interruption of the friendship that has so long existed between us.

(1) *Trifle*, s., bagatelle, du verbe *to trifle*, dire ou faire des sottises.

(2) *Trade*, s., se dit du commerce en général. Ex. *The wine trade*, *the corn trade*, commerce de vins, commerce de blé.

LETTRE LXVII.

Pour réclamer une somme prêtée.

Croyez-moi, mon cher monsieur, je suis extrêmement fâché de me trouver dans la nécessité de vous demander la petite somme que je vous prêtai (1) il y a quelque temps.

La stagnation totale des affaires m'a placé dans une situation vraiment embarrassante et me force d'employer toutes les ressources qui me restent. Donc j'aime à croire que vous ne me considérerez pas comme importun, car je regretterais sincèrement que l'amitié qui existe depuis si long-temps entre nous éprouvât la moindre altération (2).

(1) *Je vous prêtai*, prêt. déf. de l'ind. du v. *préter*. L'*é* se prononce *é* bref; il en est de même du verbe *vétir*.

(2) Nous avons cru devoir nous éloigner de l'original dans la traduction de cette dernière phrase; il y a en anglais : *As I should lament any interruption in the friendship that has so long existed.....* comme (pour car) je regretterais toute interruption dans l'amitié qui a si long-temps existé....

LETTER LXVIII.

Answer.

Dear sir,

I regret that any circumstances should have placed you in an unpleasant situation, and I lose no time in sending you the sum (1) you had the kindness to lend me. I beg you to accept my thanks for the favour, and to permit me to repay the obligation by offering you the same accommodation.

Believe me, sir, yours, etc.

1) *That, pr. rel., est sous-entendu.*

LETTRE LXVIII.

Réponse.

Monsieur,

Je regrette beaucoup que vous vous trouviez dans une situation aussi fâcheuse, et je ne perds pas un instant à vous envoyer la somme que vous avez eu la bonté de me prêter. Je vous prie d'en agréer mes remerciemens et d'accepter en pareille occasion l'offre du même service.

Croyez-moi, monsieur.

LETTER LXIX.

*From a gentleman on a visit in London, to his friend
at Paris.*

London, January 11, 1828.

My dear friend,

I promised you in my last to give you some further account of this modern Babel (1), and I now sit down to fulfil my promise.

Since I last wrote, I have visited the theatres and was much gratified with the brilliant appearance of the interior, particularly of the Italian Opera house. The English pay great attention to the decorations; which they call scenes (2), and thus endeavour to render the illusion complete. There are however many things performed on the English stage (3) which would disgust a French audience. In some of their tragedies, for instance, one may see two or three murders, and the bodies re-

(1) *Babel* (de l'hébreu), mot qui signifie confusion.

(2) *Scenes*, décorations.

(3) *Stage*, s., théâtre, scène; ce mot signifie au propre étage.

LETTRE LXIX.

*D'un monsieur qui est allé faire un tour à Londres,
à son ami à Paris.*

Londres, 11 janvier 1828.

Mon cher ami,

Je vous ai promis dans ma dernière lettre de vous donner encore quelques détails sur cette moderne Babel, et maintenant je remplis ma promesse.

Depuis que je vous écrivis, j'ai visité les théâtres, et j'ai été enchanté de l'éclat de leur intérieur; j'ai remarqué entre autres la salle de l'Opéra Italien. Les Anglais font beaucoup de cas des décorations, qu'ils appellent *scènes*, par lesquelles ils tâchent de rendre l'illusion aussi complète qu'il se peut. Il y a cependant sur la scène anglaise plusieurs choses qui répugneraient à des auditeurs français. On voit, par exemple, dans quelques-unes de leurs tragédies, deux ou trois assassinats, et les morts restent

maintaining some minutes in view. Upon the whole however I was very well satisfied.

The coffee-houses here are fitted up (1) in a very strange manner, they are divided into numerous compartments called boxes, separated from each other by high partitions (2), so as to prevent the company in one (3), from being observed by those who occupy the next; and so very reserved are the English in general, that one may frequently see a gentleman enter a coffee-house, and seek round the whole room for a box that is unoccupied, where he isolates himself from every body, and will sit with his pint of wine and news paper for an hour or two.

I went last week out of (4) curiosity to see one of those disgraceful exhibitions called *prize fights* (5), I had been told that they were numerously attended,

(1) *Fitted up*, adj., arrangé, disposé, ajusté, adapté.

(2) *Partition*, s., cloison, ouvrage de menuiserie qui sert à diviser une chambre en plusieurs compartimens.

(3) *Compartment*.

(4) *Out of*, par. Ex. *I did it out of pure kindness*, je le fis par pure amitié.

(5) *Prize fights*, sorte de combats à coups de poings dont le prix varie depuis vingt jusqu'à deux cents livres sterling, suivant l'intérêt qu'y prennent les amateurs.

pendant quelque temps sur la scène. Au total, je fus néanmoins très-content.

Les cafés ici sont arrangés d'une manière très-singulière : ils sont divisés en plusieurs loges ou cellules, qu'on appelle *boxes*, séparées l'une de l'autre par d'assez hautes cloisons pour empêcher que ceux qui se trouvent dans une loge ne soient vus par ceux d'une autre : les Anglais sont en général si réservés, qu'on voit souvent un monsieur entrer dans un café, et avant de s'asseoir, chercher partout une loge où il n'y ait personne, afin de mieux s'isoler, et y rester pendant une heure et quelquefois deux, avec sa demi-bouteille de vin et le journal.

J'allai la semaine passée voir un de ces spectacles dégoûtans dits *prize fights*. On m'avait déjà dit que j'y verrais beaucoup de monde, mais rien ne put

but nothing could equal my surprise, on my arrival, at beholding a concourse of more than fifteen thousand people. Carriages of every description from the dung cart, to the dashing four in hand (1) of Mylord, were drawn up as near the ring (2) as possible, and the arrival of the combatants appeared to excite as much interest as though the fate of the nation depended on the issue of the combat. I saw the set to (3), and two or three rounds (4), which were quite sufficient to disgust me with the exhibition. I then left the ground wondering that any rational beings, and more especially, that Englishmen, who imagine themselves the most refined people in the world, could tolerate such brutal sports.

After forcing my way, with no little difficulty, through the crowd, I felt (5) for my watch to see

(1) *Four in hand* (mot à mot, quatre en main) signifie une voiture à quatre chevaux, sans postillon, que conduit le cocher, ou même très-souvent le milord lui-même.

(2) *Ring*, s., anneau; il signifie également arène dont la forme est celle d'un anneau.

(3) *Set to*, commencement; synonyme, *on set*.

(4) *Rounds*, s. tours.

(5) *To feel*, v. a., toucher, sentir, tâter; *to feel for*, chercher avec la main; *to smell*, v. a., sentir, flairer.

égaler ma surprise, lorsqu'en arrivant j'y vis plus de quinze mille personnes. Des voitures de toute espèce, depuis la charrette à fumier jusqu'au brillant équipage du milord, étaient rangées le plus près possible de l'arène, et l'arrivée des combattans paraissait exciter autant d'intérêt que si le sort de la nation eût dépendu de l'issue du combat. Je ne regardai que les deux ou trois premiers tours (*rounds*); ce fut bien assez pour m'en dégoûter, et je quittai le champ de bataille, étonné que des êtres raisonnables, et surtout des Anglais, qui se vantent d'être le peuple le plus civilisé du monde, puissent tolérer des amusemens aussi inhumains.

Après avoir percé la foule et comme je cherchais ma montre, pour savoir l'heure, oh! découverte

the hour, but, oh mortifying discovery! it was gone. Thus you see, I have paid pretty dearly for my curiosity, it will be a useful lesson, but I find it rather too dear.

Adieu.

Believe me. etc.

mortifiante ! *elle était partie*. J'ai payé chèrement ma curiosité, ce sera une leçon utile, mais je la trouve un peu trop chère (1).

Adieu.

Croyez-moi, etc.

(1) *Chère* est ici adjectif dont *leçon* est le substantif qu'il qualifie; mais s'il était précédé d'un verbe neutre il serait adverbe. Ex. *Cette maison coûte cher; cette voiture est chère*. Dans le second exemple, il est adjectif, parce qu'il est accompagné du verbe *être* qui marque l'état.

LETTERS OF INVITATION , CONGRATU-
LATION, CARDS, NOTES, ETC.

Dear sir,

On tuesday we have a select (1) musical party. We shall feel extremely flattered if you will favour us with the powerful assistance of your brilliant talents. Do not disappoint us.

Yours, etc.

Friday evening.

Answer.

The pleasure, my dear sir, of passing an evening in the agreeable society, I always meet at your house, prompts (2) me to accept your kind invitation and

(1) *Select*, adj., choisi; du v. *to select*, choisir.

(2) *To prompt*, v. a., suggérer, inspirer, exciter, donner un désir; en parlant du théâtre, *to prompt* signifie souffler. Ex. *We can hear the prompter*, on entend le souffleur.

LETTRES D'INVITATION, DE FÉLICI-
TATION, BILLETS, ETC.

Monsieur,

Nous aurons mardi prochain une soirée musicale; nous serons très-flattés de vous posséder et d'y mettre vos talens à contribution. Ne trompez pas notre espoir.

Votre, etc.

Vendredi soir.

Réponse.

Monsieur,

Le plaisir de passer une soirée (1) dans la charmante société que je trouve toujours chez vous, m'engage à accepter votre obligeante invitation, et

(1) *La soirée.* La terminaison *ée* en français exprime la durée. Ex. *Le jour*, the day; *la journée*, the day's length; *le matin*, *la matinée*; *le soir*, *la soirée*.

if I can in any way render myself useful, you have only to command.

Yours truly.

Saturday morning.

My dear cousin,

I am commissioned by mamma to inquire if my aunt will be disengaged (1) to-morrow, as she would be very happy if she would come and spend the day with us, and of course bring you with her. Pray use all your influence with my dear aunt, and send a favourable answer to

Your affectionate cousin.

Tuesday.

Answer.

It is with great pleasure, dear cousin, that I hasten to inform you that mamma has consented to come, and desires me to say, we shall be at your house early to-morrow; I will bring my music book and we will have some duetts.

(1) *Disengaged*, adj., *dégagé*, *pas engagé*; *dis* est le *privatif*.

si je puis, d'une manière quelconque, me rendre utile, vous n'avez qu'à me commander.

Votre affectionné.

Samedi matin.

Ma chère cousine,

Maman me charge de m'informer si ma tante sera libre demain, et si elle pourrait lui faire le plaisir de venir passer la journée avec nous, sans oublier de vous amener. Je vous en prie, ma chère, tâchez de décider ma tante, et envoyez-nous une réponse favorable.

Votre, etc.

Mardi.

Réponse.

Je vous apprends avec le plus grand plaisir, ma chère cousine, que maman a consenti (1) d'aller chez vous. Elle désire que je vous en prévienne : demain nous y serons de bonne heure. J'apporterai mes cahiers de musique, et nous jouerons quelques duos.

(1) *A consenti d'aller*; le verbe *consentir*, suivi d'un nom, exige la préposition *à*. Ex. *Je consens à votre mariage*. Quand il est suivi d'un infinitif, on peut mettre *à* ou *de*. Ex.

César ici lui-même consent de vous entendre.
Je consens à me perdre afin de la sauver.

RACINE.
CORNEILLE.

Mr Johnson presents his respectful compliments to Miss Chambers, requests the honour of her hand for the assembly to-morrow evening.

Miss Chambers thanks Mr Johnson for his politeness, is sorry she cannot accept his offer, being already engaged.

Miss W—s respectful compliments to lady D—, begs the honour of her company this evening to tea and cards.

If Mrs L— is disengaged this evening, Mrs B— will call on her as she wishes to consult her on an affair of particular importance.

Mr S—'s compliments to Mrs F—, will be much obliged if she will send her music-master's (1) address, as he wishes to take a few lessons during the spring.

(1) *Music-master*, s., maître de musique. Dans ces sortes d'expressions, la chose enseignée devient adjectif, et se place devant le substantif.

M. Johnson présente ses respects à M^{lle} Chambers, et sollicite l'honneur de l'accompagner à a réunion demain soir.

M^{lle} Chambers remercie M. Johnson de sa politesse; elle est très-fâchée de ne pouvoir accepter, étant déjà engagée.

M^{lle} W — fait ses complimens à M^{me} D —, et la prie de venir ce soir pour prendre le thé et faire la partie chez elle.

Si M^{me} L — n'a pas d'engagemens pour ce soir, M^{me} B — passera chez elle pour une affaire de grande importance.

M. S — fait ses complimens à M^{me} F —, et la prie d'avoir l'obligeance de lui envoyer son maître de musique, parce qu'il désire prendre quelques leçons cet été.

CONTENTS.

	Pag.
Preface.	6
Introduction, on letter writing.	12
Manners of addressing different persons.	25

FAMILIAR LETTERS.

Letter I. From a gentleman at London, to his brother at Paris.	30
II. Answer from the brother at Paris.	34
III. From a son expressing his satisfaction with his employ.	58
IV. The father's answer.	40
V. From a gentleman to a friend announcing an accident.	42
VI. From a lady just married, to her friend.	46
VII. Reply.	52
VIII. From a gentleman requesting a favour.	56
IX. The friend's answer, complying.	60
X. The friend's answer, refusing.	62
XI. Invitation to a country house.	64
XII. Answer.	68
XIII. To wish a happy new year.	72
XIV. From a gentleman going to London.	76
XV. Complaining of long silence.	80
XVI. Answer.	84
XVII. Informations on going to London.	88
XVIII. Answer.	92
XIX. From a gentleman in London.	98

TABLE.

	Pag.
Préface.	5
Introduction sur le style épistolaire.	13
Manières de s'adresser aux personnes.	24
LETTRES FAMILIÈRES.	
Lettre I. D'un monsieur à Londres, à son frère à Paris.	31
II. Réponse du frère à Paris.	35
III. D'un fils qui est content de son emploi.	39
IV. Réponse du père.	41
V. D'un monsieur à son ami, en lui annonçant un événement.	43
VI. D'une dame nouvellement mariée, à son amie.	47
VII. Réponse.	53
VIII. D'un monsieur pour demander une faveur.	57
IX. Réponse de l'ami, accueillant la demande.	61
X. Réponse de l'ami, refusant.	63
XI. Invitation d'aller à une maison de campagne.	65
XII. Réponse.	69
XIII. Pour souhaiter le nouvel an.	73
XIV. D'un monsieur allant à Londres.	77
XV. Pour se plaindre d'un long silence.	81
XVI. Réponse.	85
XVII. Renseignemens pour aller à Londres.	89
XVIII. Réponse.	93
XIX. D'une personne à Londres.	99

	Pag.
Letter XX. On duelling.	104
XXI. Announcing the illness of a son.	108
XXII. On a journey to Marseilles.	112
XXIII. To a nephew.	116
XXIV. Answer.	118
XXV. On books lent.	120
XXVI. On a young man who frequented gambling houses.	122
XXVII. On the english language.	126
XXVIII. To excuse a person.	128
XXIX. Answer.	130
XXX. To excuse oneself.	132
XXXI. To propose a shooting excursion.	134
XXXII. Answer.	138
XXXIII. To ask advice on marriage.	142
XXXIV. Answer.	146
XXXV. On an accident at a shooting party.	150
XXXVI. Answer.	154
XXXVII. Advice concerning the english language.	158
XXXVIII. Answer.	162
XXXIX. From a friend at London.	166
XL. From a young man requesting permission to learn drawing.	170
XLI. For obtaining a situation.	174
XLII. To a friend after a journey.	178
XLIII. Concerning want of punctuality.	182
XLIV. Advice on going to London.	188
XLV. To ask a favour.	194
XLVI. Answer.	198
XLVII. To a young man on breaking his word.	202
XLVIII. To a young man on early rising.	206

	Pag.
Lettre XX. A l'occasion d'un duel.	105
XXI. Pour annoncer l'indisposition d'un fils.	109
XXII. Sur un voyage à Marseille.	115
XXIII. A un neveu.	117
XXIV. Réponse.	119
XXV. Sur des livres prêtés.	121
XXVI. Sur un jeune homme fréquentant les maisons de jeu.	123
XXVII. Sur la langue anglaise.	127
XXVIII. Pour excuser quelqu'un.	129
XXIX. Réponse.	131
XXX. Pour s'excuser.	133
XXXI. Pour proposer une partie de chasse.	135
XXXII. Réponse.	139
XXXIII. Pour demander conseil sur un ma- riage.	143
XXXIV. Réponse.	147
XXXV. Sur un accident arrivé à la chasse.	151
XXXVI. Réponse.	155
XXXVII. Conseils sur la langue anglaise.	159
XXXVIII. Réponse.	163
XXXIX. D'un ami à Londres.	167
XL. D'un jeune homme demandant la per- mission d'apprendre le dessin.	171
XLI. Pour obtenir un emploi.	175
XLII. A une amie, après un voyage.	179
XLIII. Sur un manque d'exactitude.	183
XLIV. Avis pour aller à Londres.	189
XLV. Pour demander une faveur.	195
XLVI. Réponse.	199
XLVII. A un jeune homme manquant à sa parole.	203
XLVIII. A un jeune homme paresseux à se lever.	207

	Page.
Lett. XLIX. From a young man who had offended his father.	210
L. The father's answer.	214
LI. From an Englishman residing in France.	218
LII. To ask advice after an imprudence.	228
LIII. Answer.	234
LIV. From a young man who had lost money at a gambling house.	238
LV. Answer.	242
LVI. From a young man dissatisfied with his situation.	246
LVII. From a young lady, to her mamma.	250
LVIII. Invitation to pass a winter at Paris.	254
LIX. Answer.	258
LX. From a young man just arrived at New-York.	262
LXI. Another letter from the same.	266
LXII. A proposal to exchange sons for a time.	270
LXIII. Answer.	274
LXIV. An invitation to take a character in a play.	278
LXV. Answer.	282
LXVI. On an infidel servant.	286
LXVII. To request payment of a sum lent.	288
LXVIII. Answer.	290
LXIX. From a gentleman in London to his friend at Paris.	292
— Letters of invitation, congratulation, cards, notes, etc.	300

	Pag.
Lett. XLIX. D'un jeune homme qui avait offensé son père.	211
L. Réponse du père.	215
LI. D'un Anglais résidant en France.	219
LII. Pour demander des conseils après une imprudence.	229
LIII. Réponse.	235
LIV. D'un jeune homme qui avait perdu de l'argent au jeu.	239
LV. Réponse.	243
LVI. D'un jeune homme mécontent de son emploi.	247
LVII. D'une jeune dame à sa mère.	251
LVIII. Invitation pour passer l'hiver à Paris.	255
LIX. Réponse.	259
LX. D'un jeune homme nouvellement arrivé à New-York.	263
LXI. Autre lettre du même.	267
LXII. Pour proposer l'échange réciproque de fils.	271
LXIII. Réponse.	275
LXIV. Invitation pour prendre un rôle dans une pièce.	279
LXV. Réponse.	283
LXVI. Sur un domestique infidèle.	287
LXVII. Pour demander le paiement d'une somme prêtée.	289
LXVIII. Réponse.	291
LXIX. D'un monsieur à Londres, à son ami à Paris.	295
— Lettres d'invitations, de félicitations, billets, etc.	301

TABLE

111	1. Réponse de l'Évêque de Paris.	111
112	II. Un Anacle rebaptisé en France.	112
113	III. Pour défendre les décrets de l'Assemblée.	113
114	IV. Réponse.	114
115	V. Un jeune homme qui avait prêté le serment.	115
116	VI. L'aveu d'un jeune homme.	116
117	VII. Réponse.	117
118	VIII. Un jeune homme insensé de son temps.	118
119	IX. Un jeune homme dans sa jeunesse.	119
120	X. Justification pour prouver l'innocence d'un jeune homme.	120
121	XI. Réponse.	121
122	XII. Un jeune homme pour lequel on avait demandé l'aveu.	122
123	XIII. Réponse.	123
124	XIV. Autre lettre au même sujet.	124
125	XV. Pour répondre à une lettre de l'Assemblée.	125
126	XVI. Réponse.	126
127	XVII. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	127
128	XVIII. Réponse.	128
129	XIX. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	129
130	XX. Réponse.	130
131	XXI. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	131
132	XXII. Réponse.	132
133	XXIII. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	133
134	XXIV. Réponse.	134
135	XXV. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	135
136	XXVI. Réponse.	136
137	XXVII. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	137
138	XXVIII. Réponse.	138
139	XXIX. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	139
140	XXX. Réponse.	140
141	XXXI. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	141
142	XXXII. Réponse.	142
143	XXXIII. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	143
144	XXXIV. Réponse.	144
145	XXXV. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	145
146	XXXVI. Réponse.	146
147	XXXVII. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	147
148	XXXVIII. Réponse.	148
149	XXXIX. Lettre au comte de la Rochefoucauld.	149
150	XL. Réponse.	150

UNIVERSIDAD DE CADIZ



3740319455

